

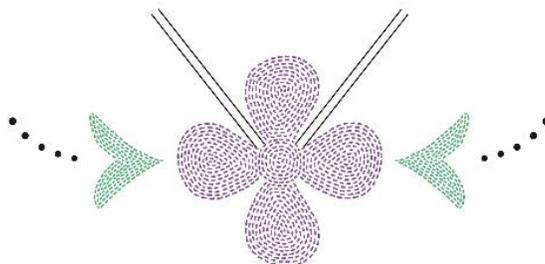
National Inquiry into
Missing and Murdered
Indigenous Women and Girls



Enquête nationale
sur les femmes et les filles
autochtones disparues et assassinées

**Enquête nationale sur les femmes et les filles
autochtones disparues et assassinées
Processus de collecte de la vérité
Première partie - Audiences publiques**

**Hôtel Château Nova, salle de bal principale
Yellowknife (Territoires du Nord-Ouest)**



TRADUCTION

**Le mardi 23 janvier 2018
Audience publique Volume No. 40**

**Kathy Meyer, Dean Meyer et Candice Meyer,
en lien avec Angela Meyer;**

**Les Semmler et Esther Semmler,
en lien avec Joyce Semmler;**

**Noeline Villebrun, John Landry, Roxane Landry
et Cindi-Rae Harris, en lien avec Stella Cardinal**

A.S.A.P. Reporting Services Inc. © 2018

II
COMPARUTIONS

Assemblée des Premières Nations	Julie McGregor (avocate)
Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest	Jana Shoemaker (avocate)
Gouvernement du Canada	Anne McConville (avocate) Donna Keats (avocate) Jennifer Clarke (parajuriste)
Pauktuutit Inuit Women of Canada, Saturvit Inuit Women's Association of Nunavik, AnânuKatiget Tumingit Regional Inuit Women's Association Inc., Ottawa Inuit Children's Centre, Manitoba Inuit Association	Beth Symes (avocate)
Association des femmes autochtones des Territoires du Nord-Ouest	Aucune comparution

Remarque : Pour établir ce registre des présences, les avocats et les représentants sont considérés comme présents qu'ils aient assisté à une audience publique ou à toutes les audiences publiques tenues au cours de la journée à l'hôtel Chateau Nova.

III
LISTE DES PIÈCES
DESCRIPTION

N° **PAGE**

Première audience - Kathy Meyer, Dean Meyer et Candice Meyer
Pièces (code : P01P09P0101)

Pièce 1 : Dossier contenant 93 images numériques fournies
par la famille et affichées durant l'audience publique... 57

Deuxième audience - Lesa Semmler et Esther Semmler
Pièces (code : P01P09P0102)

Pièce 1 : Dossier contenant 13 images numériques fournies
par la famille et affichées durant l'audience publique.. 122

Troisième audience - Noeline Villebrun, John Landry,
Roxane Landry et Cindi-Rae Harris
Pièces (code : P01P09P0103)

Pièce 1 : Dossier contenant 18 images numériques fournies
par la famille et affichées durant l'audience publicu....187

Pièce 2 : CV d'une page de Noeline Villebrun 188

Pièce 3 : Document intitulé « Agreement between Dekis and
Queen Victoria, The year 1665 on the Bargain 1835 »
(une page) 188

IV
TABLE DES MATIÈRES

PAGE

Volume public 40

23 janvier 2018

Première audience

Témoins : Kathy Meyer, Dean Meyer et Candice Meyer

En lien avec Angela Meyer

Devant les commissaires Qajaq Robinson et Michèle Audette

Avocates de la Commission : Christa Big Canoe et

Lillian Lundrigan

Grands-mères, Aînées et Gardiennes du savoir : Anita Pokiak,

Ronalda Wilcox, Gail Cyr, Kathy Louis, Bernie Poitras,

Rassi Nashalik et Lillian Elias

Greffière : Trudy Mckinnon

Registraire : Bryan Zandberg 19

Deuxième audience

Témoins : Lesa Semmler et Esther Semmler

En lien avec Joyce Semmler

Devant les commissaires Qajaq Robinson, Brian Eyolfson et
Michèle Audette

Avocate de la Commission : Christa Big Canoe

Grands-mères, Aînés et Gardiens du savoir : Lillian Elias,

Esther Semmler, Josef Carnojursky, Laureen « Blu » Waters

Gaudio, Bernie Poitras Williams et Kathy Louis

Greffière : Trudy Mckinnon

Registraire : Bryan Zandberg 57

Troisième audience

**Témoins : Noeline Villebrun, John Landry, Roxane Landry et
Cindi-Rae Harris**

En lien avec Stella Cardinal

Devant les commissaires Brian Eyolfson et Michèle Audette

Avocate de la Commission : Wendy van Tongeren

Grands-mères, Aînées et Gardiennes du savoir :

Laureen « Blu » Waters Gaudio, Bernie Poitras Williams,

Denise Pictou-Maloney et Maggie Mercredi

Greffière : Trudy Mckinnon

Registraire : Bryan Zandberg 122

V

REMARQUE

L'utilisation de crochets [] dans la présente transcription indique que des modifications ont été apportées à la transcription certifiée afin de remplacer des renseignements transcrits phonétiquement par les transcriptions originaux. Des modifications ont été apportées à cette transcription en écoutant l'enregistrement audio source de l'instance. Les modifications ont été apportées par Bryan Zandberg, registraire de l'Enquête nationale sur les femmes et les filles autochtones disparues et assassinées, le 1^{er} mai 2018 à Vancouver (Colombie-Britannique).

1 Yellowknife (Territoires du Nord-Ouest)

2 --- L'audience débute le mardi 23 janvier 2018, à 9 h 21.

3 CÉRÉMONIES D'OUVERTURE

4 M. GEORGE TUCCARO : Bon matin. Bonjour Mesdames
5 et Messieurs. Bonjour. C'est bon de vous entendre. Je me suis
6 réveillé à 5 h 45. Ma femme a vérifié mon état, et à mon âge,
7 elle ne vérifie pas pour savoir si je suis réveillé, elle
8 vérifiait pour savoir si je respirais toujours. (Rires) Eh bien
9 oui.

10 Donc, on est prêt à commencer la journée.
11 J'aimerais dire bonjour à tous nos gens qui portent un chandail
12 violet. Et bonjour à chacun de vous. Il fait moins 24 ce matin.
13 Pas de moustiques. Donc je cherche toujours le bon côté de
14 choses.

15 On veut commencer la journée comme on l'a fait
16 hier, et on va demander à Bobby Drygeese de venir dire quelques
17 mots au nom de la Première Nation des Dénés yellowknives. Et on
18 va commencer aujourd'hui avec une prière matinale. Donc, Mesdames
19 et Messieurs, veuillez applaudir et accueillir Bobby Drygeese.

20 M. BOBBY DRYGEESE : Bonjour. Je vous souhaite
21 la bienvenue ce matin et je veux m'assurer que tout le monde
22 passe une bonne journée et tienne de bonnes discussions pour
23 trouver des solutions et trouver la vérité sur le déroulement de
24 la journée. Et on s'assurera de prendre soin de tout le monde,
25 parce qu'on a beaucoup de soutien ici et beaucoup de soutien à

1 l'extérieur.

2 Donc, vous avez juste à parler. Et c'est ce que
3 nos Aînés disent toujours, ce que nos parents disent toujours.
4 Ils veulent qu'on s'assure que si quelque chose ne va pas, si
5 quelque chose nous embête, qu'on s'assure de toujours dire la
6 vérité, et tout va bien aller. Donc on va prier en chanson pour
7 que chacun ait de bonnes pensées et pour qu'on s'assure que tous
8 obtiennent ce qu'ils cherchent. (Interprétation de la chanson)

9 Je remercie de tout cœur les joueurs de tambour
10 de la Première Nation des Dénés yellowknives d'entamer notre
11 journée en chanson et en prière. On est très heureux d'avoir
12 Mabel Brown avec nous et je lui demanderais de s'avancer.

13 MME MABEL BROWN : Veuillez vous lever, merci.
14 Merci. Notre Père céleste, nous te remercions pour cette journée,
15 un tout nouveau jour pour faire ton œuvre. Je te remercie de nous
16 couvrir de ton esprit, Père. L'esprit de l'amour, du pardon et de
17 la guérison. Nous te remercions, Père, Dieu, alors que nous
18 commençons notre travail aujourd'hui pour que le grand changement
19 que nous attendons fasse son œuvre pour les femmes, les gens qui
20 souffrent.

21 Merci pour les gens qui tendent la main aux
22 autres. Et tous ceux qui donnent de l'aide, je te remercie de les
23 bénir. Bénis leur maison, leur famille, protège-nous et
24 libère-nous, Seigneur Dieu, de tout ce qui nous tourmente, nous
25 tracasse ou essaye d'anéantir notre joie. Père, nous te

1 remercions. Nous le demandons au nom de Jésus. Amen. Amen.

2 M. GEORGE TUCCARO : Merci beaucoup, Mabel. On
3 va maintenant se préparer à allumer le qulliq, la chandelle
4 sacrée. On demande à Rassi Nashalik de bien faire pour nous.

5 MME RASSI NASHALIK : Bonjour à tous. J'aimerais
6 dire quelques mots dans ma langue. (S'exprime dans une autre
7 langue.) Merci beaucoup.

8 M. GEORGE TUCCARO : Merci beaucoup, Rassi
9 Nashalik, et la lumière du qulliq sacré. Et maintenant,
10 j'aimerais donner le micro à Marie Speakman qui était chargée de
11 la belle présentation qu'on voit ici, des cœurs qui ont été
12 fabriqués juste pour cette audience à Yellowknife, et, Marie.

13 MME MARIE SPEAKMAN : Merci à vous tous d'être
14 venus. Je voulais seulement montrer, ici, les Aurores boréales.
15 Et cette tapisserie a été fabriquée avec beaucoup d'amour et
16 d'attention. Et les aurores boréales, dans ma langue, sont
17 appelées nowka (transcription phonétique). Je me souviens, quand
18 on était des enfants et... ça ne me rajeunit pas. Dans ce temps-là,
19 dans la petite communauté, l'éclairage était limité. Donc, elles
20 étaient très proches et certains Aînés avaient l'habitude de dire
21 qu'ils pouvaient les sentir. Je me souviens qu'on pouvait les
22 entendre. Ça fait (fait un bruit) comme ça.

23 Mais aujourd'hui, elles sont très hautes à
24 cause de toutes les lumières. Donc je voulais juste parler un peu
25 des aurores boréales. On les appelle nowka. Et elles sont si

1 uniques et ça fait tellement partie du Nord le fait qu'elles
2 dansent toute la nuit. Et on dit Dogweh (transcription
3 phonétique). Donc, je voulais seulement vous en parler un peu.

4 Et il y a de nombreuses mains, il y a de
5 nombreuses femmes et même des hommes qui ont cousu les perles en
6 forme de cœur sur cette tapisserie. Et il y a de jeunes étudiants
7 de Behchoko, ils se sont déplacés... c'est, comme, à peu près à une
8 heure. Ils sont venus ici et ils ont cousu les cœurs qu'ils ont
9 fabriqués. Et il y a des courtepointes aussi, ici.

10 Donc, il y en a tellement... oui. Il y a la
11 courtepointe ici. Il y a des écailles de poisson. Elles sont
12 colorées. Elles sont belles. Et il y en a qui viennent du Yukon,
13 les gens qui ont envoyé des cœurs perlés à l'Assemblée nationale
14 des Dénés. Le sac est là. Donc, je voulais juste montrer qu'ils
15 ont apporté une plume, donc la plume est accrochée au milieu. Il
16 y a aussi un porc-épic. On l'appelle cho (transcription
17 phonétique) dans notre langue. Et ensuite il y a de la broderie.

18 Je voulais seulement mentionner que beaucoup de
19 gens souffrent, qu'ils souffrent en silence. Et c'est une de
20 leurs façons de s'exprimer, en cousant des perles et en brodant
21 et en cousant et en créant ce qu'on peut voir, maintenant,
22 aujourd'hui. Donc, je voulais seulement... et aussi, en bas, ici,
23 et sur ce côté, ici, ça représente, il y a une peau de phoque.
24 Ici ça représente les Inuits et la peau vient des Dénés, et
25 ensuite la ceinture des Métis qui représente les Métis.

1 Donc, je voulais seulement... c'est tellement
2 beau, et je veux vraiment remercier beaucoup, beaucoup de monde,
3 même de l'Inde. Elle a brodé beaucoup de perles et pris le temps
4 de mesurer. Et c'est tout simplement beau, que beaucoup de gens
5 viennent juste pour coudre, coudre et coudre. Beaucoup de rires
6 et de repas partagés. Il y a eu des larmes. Donc, ceux... au bout
7 du compte, ça concerne les familles, les femmes et les filles
8 autochtones disparues et assassinées. Et les obstacles et la
9 souffrance silencieuse sont si grands, qu'une des façons de
10 faire, c'est la broderie perlée. Sur ce (s'exprime dans une autre
11 langue), merci, merci.

12 M. GEORGE TUCCARO : Merci beaucoup, Marie,
13 d'avoir si bien expliqué la belle tapisserie qui honore les
14 femmes et les filles autochtones disparues et assassinées. Et on
15 est très heureux d'avoir avec nous trois des commissaires ici
16 aujourd'hui. J'aimerais maintenant que Qajaq vienne dire quelques
17 mots, Qajaq Robinson. Accueillons-la chaleureusement à la manière
18 des Denés yellowknives.

19 --- MOT DE BIENVENUE DES COMMISSAIRES

20 LA COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON : (S'exprime dans
21 une autre langue.) Je suis tellement honorée d'être ici dans
22 votre communauté, sur votre territoire, avec mes amis et
23 collègues, Brian et Michèle. Je vous transmets l'amour et les
24 salutations chaleureuses de Marion, notre commissaire en chef.

25 Beaucoup de travail doit être fait, et on ne

1 peut pas toujours être tous présents dans une communauté. Donc je
2 dois vous dire qu'on a eu toute une discussion pour déterminer
3 qui allait venir. Donc, étant originaire du Nunavut, je devais
4 venir, bien sûr. Il n'était pas question qu'il en soit autrement.
5 Mais ces les trois autres ont été obligés de vider la question et
6 finalement, ils ont décidé que « Marion avait pigé la courte
7 paille ».

8 Mais on accomplit tellement de travail dans le
9 cadre de cette enquête, et Marion est au bureau et travaille avec
10 acharnement sur les prochaines étapes de nos travaux. Et comme
11 beaucoup d'entre vous le savent peut-être, on va demander une
12 prolongation. On veut aller à d'autres endroits. On veut entendre
13 plus de gens. On veut vraiment examiner cette question à
14 l'échelle nationale et au niveau régional pour aller au fond des
15 choses. Donc Marion continue de travailler sur cette demande, et
16 je lui transmets notre amour.

17 Je tiens à souligner qu'on se trouve sur les
18 terres traditionnelles des Dénés yellowknives, la Première Nation
19 des Dénés, le territoire du chef Drygeese. Ça reste encore
20 aujourd'hui un territoire qui abrite les Inuits, les Inuvialuits,
21 les Dénés, et les Métis. Et aussi de nombreux visiteurs d'autres
22 pays qui ont élu domicile sur cette terre. Et je souhaite la
23 bienvenue à chacun de vous et je suis reconnaissante de voir de
24 nombreux visages qui sont venus pour apprendre et grandir avec
25 nous.

1 Je voudrais parler un peu de notre mandat. Il y
2 a un peu plus de deux ans, pas tout à fait deux ans. Un an et six
3 mois, j'imagine, maintenant, on s'est retrouvé avec un bout de
4 papier et les uns les autres. Notre mandat, on appelle ça notre
5 mandat. Les questions que les gouvernements voulaient qu'on pose
6 et auxquelles ils voulaient qu'on réponde. Examiner les causes
7 profondes, les causes systémiques de violence contre les femmes
8 et les filles autochtones ainsi que les personnes transgenres et
9 bispirituelles. Toutes les formes de violence.

10 On nous appelle l'Enquête nationale sur les
11 femmes et les filles autochtones disparues et assassinées, mais
12 c'est beaucoup plus que ça. Ça concerne la violence. La violence
13 qui a pris la vie de proches, la violence qui a causé des
14 disparitions. Mais c'est aussi la violence que les enfants vivent
15 à la maison, que les femmes et les enfants vivent face aux
16 institutions.

17 La violence est aussi la violation des droits.
18 Il ne s'agit pas toujours des poings. Il peut s'agir des mots. Il
19 peut s'agir de la violation de droits fondamentaux et du refus de
20 combler des besoins essentiels à la vie. Donc je veux qu'on
21 réfléchisse à ça et qu'on ne l'oublie jamais. Que c'est l'endroit
22 où on doit prendre conscience de toutes ces choses. Et que c'est
23 le lieu où on veut entendre les personnes qui ont perdu des
24 proches, celles pour qui un proche manque à l'appel, et celles
25 qui ont survécu à la violence et qui continuent à vivre avec la

1 violence. Parce que ce lieu est ici.

2 On accomplit le travail en plusieurs étapes. La
3 première est de vous entendre, d'entendre les familles et les
4 survivants. On veut aussi entendre les institutions et les
5 experts sur différents enjeux pour nous aider à comprendre ça
6 d'un point de vue holistique. On procède aussi à une vérification
7 judiciaire des dossiers de police pour comprendre les véritables
8 enjeux concernant les services de police. Pour comprendre ce qui
9 ne fonctionne pas. Ce qui doit être fait pour aller de l'avant.

10 En plus d'obtenir des réponses et de comprendre
11 les causes profondes, on doit aussi trouver des solutions. On
12 nous a aussi demandé de comprendre comment on peut honorer les
13 survivantes et celles qui ont été victimes de violence, celles
14 qu'on a perdues à cause de la violence. Mais aussi dans une
15 optique de sensibilisation, pour s'éduquer et sensibiliser tout
16 le pays.

17 Il doit s'agir d'un processus de
18 réconciliation, un mot qui est beaucoup utilisé. Je veux parler
19 de l'importance cruciale de votre voix pour la réconciliation. Le
20 fait que vous soyez venus et que vous parliez et que vous
21 racontiez votre histoire et que vous soyez entendus dans un pays
22 où les voix ont été muselées durant si longtemps est un premier
23 pas fondamental vers la réconciliation et pour nous, au pays,
24 vers une meilleure compréhension de la question.

25 C'est pour ça que, pour nous, c'était très

1 important de commencer avec vous, de commencer avec les familles,
2 de commencer avec les survivants, de commencer avec la
3 communauté. Parce que ce sont ces voix qui nous ont guidés et qui
4 continueront à nous guider, qui ont guidé tout ce pays, pour
5 aller de l'avant. Je n'insisterai jamais assez sur l'importance
6 de votre voix. Pour ce qui est des experts, pour nous, vous êtes
7 les experts. Et je veux vous en remercier.

8 Cette semaine, on va entendre
9 environ 40 familles de différentes façons : en audience publique
10 ici, dans certains lieux privés, et on a aussi des personnes
11 chargées de recueillir les témoignages. Donc, si vous écoutez et
12 si vous êtes dans la région et vous avez des expériences à
13 raconter, des recommandations à formuler et des connaissances que
14 vous souhaitez nous transmettre et que vous n'avez toujours pas
15 communiqué avec nous dans le cadre de l'Enquête, venez. Venez.
16 Vous êtes toujours les bienvenus.

17 Je veux remercier Rassi (s'exprime dans une
18 autre langue). Merci, Rassi, pour la prière. Vos paroles et le
19 qulliq. J'ai parlé un peu de ça hier, l'importance de la lumière
20 et du feu dans nos travaux et pour les peuples autochtones dans
21 tout le pays a été profonde de toutes sortes de façons. On a
22 ressenti l'importance du feu pour nous donner la vie et pour
23 donner une nouvelle vie. Et je suis tellement reconnaissante du
24 cadeau offert par les femmes inuites qui entretiennent le qulliq
25 et qui gardent la flamme allumée depuis la nuit des temps. Et le

1 fait de l'avoir ici, en ces lieux, pour qu'il brille et qu'il
2 nous garde au chaud et nous éclaire au sujet de ces questions, je
3 pense que c'est magnifique. (S'exprime dans une autre langue.)

4 Et je veux dire quelques mots à ceux qui
5 écoutent grâce aux caméras, qui écoutent à la maison. Il arrive
6 tellement souvent que les enjeux auxquels font face les peuples
7 autochtones soient considérés comme juste... quel est ce mot que
8 nous avons entendu? Un problème d'Indiens. Ce n'est pas un
9 problème. C'est une réalité. Et c'est notre réalité à tous.

10 Je demande à ceux qui écoutent de voir votre
11 mère, de voir votre fille, votre petite-fille, vos sœurs, vos
12 cousines, vos nièces dans les familles et les femmes que vous
13 allez entendre et dans les femmes au sujet de qui elles
14 parleront. Ce qui touche votre voisin vous touche.

15 Et je demande à ceux qui écoutent de comprendre
16 leur propre rôle dans cette situation, dans ces enjeux, et
17 d'assumer leur rôle pour renforcer la sensibilisation et pour
18 demander à leurs dirigeants de prendre cette situation au
19 sérieux, d'écouter ceux qui ont été muselés, de leur donner la
20 place. Ce sont les femmes autochtones qu'on doit entendre, qui
21 doivent faire avancer cette question pour qu'on trouve des
22 solutions.

23 Soyez un allié. Faites une place à votre table
24 et accueillez les femmes autochtones à votre table. (S'exprime
25 dans une autre langue.)

1 Masi (transcription phonétique) veut dire merci
2 et cho (transcription phonétique) signifie gros, n'est-ce pas?
3 Donc, masi cho, cho, cho (s'exprime dans une autre langue). Je
4 vais passer le micro à mes magnifiques collègues. Michèle me dit
5 que Brian prendra la parole.

6 LE COMMISSAIRE BRIAN EYOLFSON : Bonjour. C'est
7 un très grand honneur d'être ici avec vous tous dans cette
8 communauté cette semaine. Je veux seulement commencer par rendre
9 hommage à l'esprit des femmes et des filles autochtones disparues
10 et assassinées et des personnes transgenres et bispirituelles.

11 On est ici cette semaine pour entendre les
12 survivantes et les membres de familles qui ont perdu des proches.
13 Et ce sont les souvenirs et les histoires de vos proches qui
14 manquent à l'appel ou les vôtres qui éclairent le travail que
15 nous faisons, qui éclairent les travaux de l'Enquête nationale et
16 qui font avancer ces travaux. Je suis donc reconnaissant de votre
17 présence et de votre participation à tous ici.

18 Je veux aussi dire que c'est un honneur d'être
19 sur le territoire ancestral des Couteaux-Jaunes, les Dénés, et je
20 veux vous remercier de l'accueil qu'on a reçu hier aux
21 magnifiques cérémonies d'ouverture qui ont eu lieu ici. Et c'est
22 durant cette audience dans la communauté cette semaine que les
23 paroles des personnes d'ici, du Nord, seront entendues et
24 partagées avec tous nos parents dans tout le Canada.

25 Je veux seulement dire aux familles qui sont

1 dans cette salle, à ceux qui écoutent à distance, à toutes les
2 survivantes et à toutes les familles qui se sont inscrites ou qui
3 songent à le faire pour venir et prendre la parole, c'est le
4 temps, cette semaine, pour vous tous de pouvoir venir raconter
5 votre histoire dans un lieu sécuritaire et confortable, ou de la
6 meilleure façon possible pour vous.

7 On a rencontré des familles et des survivants
8 dans tout le pays, et des organisations, y compris des organismes
9 communautaires, pour parler de la façon de tenir ces audiences.
10 Et ce que nous avons entendu est qu'il est important que les
11 personnes puissent participer de différentes façons. Donc, si
12 vous voulez participer à une audience publique ici ou en privé, à
13 huis clos, avec un commissaire, ou peut-être avec une personne
14 chargée de recueillir votre témoignage ou en vous exprimant
15 artistiquement, ce sont toutes des façons qui s'offrent à vous
16 pour participer. Vous n'avez qu'à choisir ce qui vous convient.

17 On est ici pour écouter et pour entendre vos
18 histoires. Et je sais que ça peut être difficile, mais ces
19 histoires, ces vérités sont très importantes. Donc, j'admire
20 votre résilience et votre courage d'accepter d'être ici et de
21 participer. Je vous remercie.

22 Finalement, je veux seulement dire à toutes les
23 femmes et filles autochtones et aux personnes de la
24 communauté LGBTQ2S qu'on vous aime et que vous êtes précieux. Les
25 autres commissaires et moi sommes déterminés à réaliser le mandat

1 de l'Enquête, et on s'engage envers vous. Merci beaucoup
2 (s'exprime dans une autre langue).

3 LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE : (S'exprime en
4 français.) Et les joueurs de tambour. Où sont-ils? Ils sont
5 toujours dans mon cœur. Quand j'écoutais le son des tambours, ça
6 sonnait pareil comme (indiscernable) tambour. Comme s'il y avait
7 quelque chose derrière la peau tendue, et ça me rappelle le son
8 du tonnerre. Et on utilise des os de caribou ou d'oie,
9 l'extrémité de la plume. C'était beau. Je me suis sentie chez
10 moi, comme, juste chez moi.

11 Et lorsque j'ai atterri hier soir, j'ai dit à
12 mes collègues « Oh, mon dieu. On dirait Schefferville. Pour ceux
13 qui le savent, c'est mon Nord. Un peu de français avant que je
14 revienne à l'anglais. (S'exprime en français.)

15 Les personnes qui ont perdu des proches, ces
16 femmes nous ont dit leur vérité durant les audiences
17 communautaires. On a encore beaucoup de familles... la difficulté
18 d'avoir accès à des programmes adaptés à leur culture. Et cette
19 semaine, les commissaires et l'équipe de l'Enquête nationale
20 écouteront votre vérité, on va l'honorer et on va s'assurer que
21 (indiscernable) et que cette souffrance est entendue et que le
22 message est transmis dans les recommandations qu'on proposera.

23 Je peux voir les visages faire comme ça, elle a
24 tellement raison (rires). Donc un peu de traduction. Je ferai de
25 mon mieux. J'ai bu un peu trop de café. Et quand je bois trop de

1 café, ma bouche fait ça et mon esprit est là-bas. Je ferai de mon
2 mieux. Je disais en français jusqu'à quel point je suis honorée
3 d'être ici et, bien sûr, j'ai remercié les magnifiques Aînés et
4 les joueurs de tambour. Mais cette partie-là, vous l'avez
5 comprise.

6 Mais aussi, il y a huit mois, quand on a
7 commencé la première audience...Comme on est originaires du Nord,
8 elle et moi, il était important qu'on commence avec le Nord.
9 D'habitude, c'est toujours dans les grandes villes, dans le Sud.
10 Mais on a commencé à Whitehorse en 2017. On est maintenant
11 en 2018. Avec les Dénés, les Inuits et, bien sûr, les Métis. Donc
12 c'est très important. On a écouté tant de familles, tant de
13 survivants partout au Canada. Près de 600.

14 Mais, bien sûr, pour nous quatre et l'Enquête
15 nationale, ce n'est pas suffisant. Il y en a plus de 600 qui se
16 sont inscrits et il y en aura d'autres qui voudront dire leur
17 vérité, leur histoire, et comme Qajaq l'a dit, leurs
18 recommandations pour cette enquête nationale afin d'améliorer le
19 milieu de vie.

20 Pour y arriver, il a beaucoup de personnes dans
21 les coulisses, beaucoup de gens derrière la magnifique
22 courtepoinde ou derrière ce travail formidable et unique. Des
23 gens qui viennent de partout au Canada et qui ont des vécus
24 différents, qu'ils travaillent dans le milieu universitaire,
25 qu'ils travaillent pour un organisme communautaire, qu'ils soient

1 membres d'une famille, avocats ou travailleurs sociaux...c'est une
2 belle liste. Une belle diversité. Ici, ce qu'on crée, c'est une
3 collectivité à part entière. Une collectivité avec votre force,
4 avec vos histoires, avec votre vision, mais aussi avec votre
5 amour pour ça pour s'assurer que lorsqu'on va présenter le
6 rapport final, il sera très vivant, très vivant.

7 Vos paroles seront dans ce document, ce
8 rapport. Et elles veilleront à ce que tout gouvernement, fédéral,
9 provincial, territorial, gouvernement autochtone et les
10 municipalités, comme ma collègue l'a dit, les responsabilités,
11 ils seront responsables. Ils devront dire : « Ce n'est pas
12 seulement une question qui touche les femmes ou une question qui
13 touche les femmes autochtones, mais c'est une question qui nous
14 touche tous, ce sont nos responsabilités. »

15 Donc, on est en train d'écrire une page de
16 l'histoire. Et on continue à se tenir debout. Peu importe le
17 tsunami qu'on a connu en 2017, on est toujours debout. On
18 continue de marquer l'histoire tous ensemble. Et je suis choyée.
19 J'ai des collègues formidables, très bons et très patients avec
20 moi et qui m'enseignent l'anglais. Mais on est aussi des êtres
21 humains, donc on n'est pas parfait. On est ici pour apprendre.

22 Et pour moi, les experts, c'est vous. Ce sont
23 les Aînés. Ce sont les gens de la communauté. Ce sont les femmes
24 qui ont perdu des proches. C'est la mère qui cherche son enfant.
25 C'est la personne qui a apporté un changement, ou plusieurs

1 changements pour améliorer sa vie. Vous aussi, vous êtes des
2 experts pour nous, et peut-être les meilleurs.

3 Donc, on est entouré d'amour. Je peux le voir
4 et je peux le ressentir. Hier, j'étais dans l'avion et je vous
5 observais. Je vous ai vus sur Facebook Live. Et j'ai vu l'amour
6 d'où j'étais, et maintenant je le ressens. (S'exprime en
7 français.) Et la famille, on vous écoute maintenant. Les
8 survivants, on vous écoute maintenant. (S'exprime en français.)

9 M. GEORGE TUCCARO : Merci beaucoup. Merci,
10 Monsieur et Mesdames les Commissaires. J'ai juste quelques notes
11 à communiquer, surtout des détails administratifs. On vient de
12 déjeuner, mais chaque fois qu'on finit de déjeuner, on se demande
13 toujours à quelle heure sera le prochain repas. Il sera servi à
14 midi, ici dans la salle de bal principale et à l'hôtel
15 Explorer (indiscernable) A.

16 J'entends un téléphone, et c'est le mien.
17 Désolé. Un bon rappel, parce que quand les séances commencent, il
18 faut éteindre nos appareils. Je n'avais pas encore eu l'occasion
19 de vérifier mon appareil. D'autres choses qu'on veut vous
20 mentionner aujourd'hui : un service de soutien en santé est
21 offert encore une fois par les gens qui portent un chandail
22 violet et que vous voyez autour. Et ils seront ici tout au long
23 des séances et chaque jour et chaque soir.

24 Il y a aussi une infirmière autorisée sur place
25 et vous pouvez vous adresser au bureau d'inscription si vous

1 souhaitez voir l'infirmière. On a aussi des gens qui s'occupent
2 du soutien en santé ainsi que des conseillers formés selon le
3 modèle traditionnel et d'autres selon le modèle occidental, des
4 Aînés, et des cérémonies de foi et de purification et la robe
5 (indiscernable) de la personne également.

6 Un service de counseling individuel est aussi
7 offert et la feuille d'inscription se trouve au bureau
8 d'inscription. Il y a aussi un service de navette, un autobus qui
9 fait le parcours entre cet hôtel et l'hôtel Explorer. Le service
10 est offert de 8 h le matin jusqu'à 18 h. Donc si vous avez besoin
11 d'aller à l'autre hôtel, vous n'avez qu'à communiquer avec la
12 réception et ils vous diront l'heure du prochain départ.

13 Objets perdus. Vous savez, des fois, on est
14 très occupé et on court partout, et on oublie des choses et on
15 perd des choses. Si vous voyez une chose qui n'est pas à sa
16 place, apportez-la au bureau d'inscription, parce que c'est là
17 que tout le monde ira voir pour trouver les objets qu'ils ont
18 perdus et qui pourraient avoir être rapportés au cours des
19 prochains jours.

20 Si des personnes veulent faire don d'une œuvre
21 artistique pour les archives de l'Enquête nationale, vous pouvez
22 vous présenter à la table des inscriptions et vous pourrez entrer
23 en contact... et l'archiviste principal viendra parler directement
24 avec vous. Et la prochaine fois que vous me verrez, ça sera ce
25 soir, à la soirée culturelle des Dénés tenue dans le cadre de

1 l'Enquête. On sera à l'hôtel Explorer, dans les salles A et B. Ça
2 commence à 18 h. Et la soirée finira probablement assez tard. Les
3 journées seront longues, donc la soirée de divertissement devrait
4 finir aux alentours de 21 h ou 22 h.

5 C'est tout ce que j'ai pour vous pour le
6 moment. Je suis heureux de vous réveiller ce matin et de démarrer
7 votre journée. Et pendant que j'étais chez moi, encore une fois,
8 j'ai pris le temps d'écrire quelques lignes qui, je l'espère,
9 vous aideront à traverser cette journée. Prenez le temps
10 nécessaire pour guérir sur le plan émotif. Il faut plus qu'une
11 journée pour tourner la page. Ça comporte beaucoup de petites
12 étapes nécessaires pour se libérer de son être brisé. On est ici
13 pour vous soutenir avec amour et affection. Passez une très belle
14 journée. Merci beaucoup. On a un exposé

Kathy, Dean et Candice Meyer
(Angela Meyer)

1

2 à présenter. Je donne la parole à Marie.

3 MME MARIE SPEAKMAN : Hier, on a fait cadeau
4 d'un livre avec (indiscernable) dessus aux deux autres
5 commissaires. Et vous n'étiez pas ici hier, donc on va vous
6 présenter... j'avais oublié de dire de vous le remettre de la part
7 de l'Association des femmes autochtones des Territoires du
8 Nord-Ouest.

9 M. GEORGE TUCCARO : Je vous remercie de tout
10 cœur, Marie. Et maintenant, on va prendre une pause de
11 cinq minutes et on va commencer avec la séance de ce matin. Merci
12 beaucoup. Prenez soin de vous. Dieu vous bénisse.

13 --- La séance est suspendue à 10 h 4.

14 --- La séance reprend à 10 h 25.

15 **Première audience**

16 **Témoins : Kathy Meyer, Dean Meyer et Candice Meyer**

17 **En lien avec Angela Meyer**

18 **Devant les commissaires Qajaq Robinson et Michèle Audette**

19 **Avocates de la Commission : Christa Big Canoe et Lillian
20 Lundrigan**

21 **Grands-mères, Aînées et Gardiennes du savoir : Anita Pokiak,
22 Ronalda Wilcox, Gail Cyr, Kathy Louis, Bernie Poitras, Rassi
23 Nashalik et Lillian Elias**

24 **Greffière : Trudy Mckinnon**

25 **Registraire : Bryan Zandberg**

Kathy, Dean et Candice Meyer
(Angela Meyer)

1 Me CHRISTA BIG CANOE : Bonjour, Mesdames les
2 Commissaires. J'aimerais vous présenter la première famille qui
3 racontera son histoire. J'ai ici à côté de moi Kathy Meyer et son
4 mari Dean, et leur fille Candice. Il y a aussi des personnes de
5 soutien qui les accompagnent aujourd'hui. Il y a Anita Pokiak, la
6 cousine de Kathy; Ronalda Wilcox, la cousine d'Angela; et une
7 amie de la famille qui offre son soutien, Gail Cyr.

8 La famille Meyer racontera l'histoire
9 d'Angela Meyer aujourd'hui. Et, en fait, c'est Kathy qui
10 commencera à vous raconter certaines anecdotes de la vie
11 d'Angela. Et avant de commencer, le greffier pourrait-il s'il
12 vous plaît demander aux témoins de faire une promesse solennelle?

13

14 M. BRYAN ZANDBERG : D'accord. On ira une
15 personne à la fois. Bonjour. Kathy, promettez-vous de dire aux
16 commissaires votre vérité ce matin?

17 MME KATHY MEYER : Je le promets.

18 M. BRYAN ZANDBERG : Merci. Dean. Bonjour,
19 Dean. Promettez-vous de dire aux commissaires votre vérité ce
20 matin?

21 (Inaudible)

22 Merci. Et Candice, promettez-vous de dire aux
23 commissaires votre vérité ce matin?

24 (Inaudible)

25 D'accord. Merci.

**Kathy, Dean et Candice Meyer
(Angela Meyer)**

1 --- KATHY MEYER, PROMESSE SOLENNELLE

2 --- DEAN MEYER, PROMESSE SOLENNELLE

3 --- CANDICE MEYER, PROMESSE SOLENNELLE

4 Me CHRISTA BIG CANOE : Et Kathy aimerait
5 commencer à raconter l'histoire.

6 MME KATHY MEYER : Bonjour. Merci de nous avoir
7 invités. Et j'aimerais, en fait, aussi remercier les Dénés
8 yellowknives. Je reconnais beaucoup de gens qui viennent d'ici
9 comme étant... notre fille Angela est portée disparue depuis
10 le 27 novembre 2010. Huit fêtes de Noël sans elle.

11 Je n'ai rien écrit, mais je vais parler de
12 notre expérience. Angela est la troisième plus vieille, la
13 deuxième plus jeune. Elle a une sœur et un frère plus vieux et un
14 jeune frère. C'était un bébé tout à fait parfait. Je l'appelle
15 souvent notre bébé d'été. Sa sœur et ses frères sont nés au
16 printemps, mais Angela est née une semaine après le solstice. Et
17 le docteur était en retard, donc notre infirmière, Clare
18 (transcription phonétique), a fait l'accouchement, mais elle nous
19 a confirmé qu'elle tremblait. Les moustiques entraient dans la
20 chambre d'hôpital. Je me souviens très bien de ça.

21 Elle n'était jamais malade quand elle était
22 enfant. Elle n'a jamais attrapé de rhume ou d'infections
23 d'oreilles. Elle a eu un problème à l'oreille juste une fois
24 après avoir été à la plage durant l'été. Et elle était toujours
25 très calme et aimante, et elle ne faisait jamais de bêtises. Elle

Kathy, Dean et Candice Meyer
(Angela Meyer)

1 avait beaucoup d'amies. Sa sœur et elle avaient beaucoup d'amies
2 en commun.

3 Elle était bonne élève à l'école, même si ses
4 notes n'étaient pas excellentes. Une élève dans la moyenne comme
5 bien d'autres. Elle a essayé le soccer une année. Elle n'était
6 pas très athlétique. C'est une fille. Elle aime le maquillage,
7 les beaux vêtements. Elle n'a jamais consommé d'alcool ou de
8 drogue. Elle a peut-être essayé une fois, mais elle ne faisait
9 pas ça. Elle n'a jamais vraiment tombée dans ces choses-là.

10 C'était une fille très aimante. Je n'aime pas
11 dire « était ». Elle est. On a eu beaucoup de fêtes
12 d'anniversaire. Et on a toujours eu beaucoup d'enfants à la
13 maison. Pas juste ses amis, mais ceux de ses frères et de sa
14 sœur. Tout le monde s'entendait bien. C'est quand elle a atteint
15 l'âge de 15 ou 16 ans qu'elle a développé une maladie mentale.
16 Ils ne savaient pas très bien quelle maladie diagnostiquer.
17 Bipolaire, mais en fin de compte, je crois, qu'elle était
18 atteinte de schizophrénie.

19 Ç'a progressé plutôt rapidement. Et en
20 progressant rapidement, elle a perdu un grand nombre d'amis à
21 cause des préjugés, je suppose, concernant la maladie mentale.
22 Elle a donc beaucoup compté sur sa famille pour du soutien. On a
23 une très grande famille élargie. Elle a beaucoup de cousins et
24 cousines et beaucoup de tantes et d'oncles. Elle était fière...
25 bien, elle était juste une personne ordinaire. On est une famille

Kathy, Dean et Candice Meyer
(Angela Meyer)

1 ordinaire.

2 Elle a essayé d'étudier à l'école secondaire,
3 mais à cause de sa maladie, elle n'arrivait pas tout à fait à
4 comprendre ou à continuer. Vraiment, c'est à ce moment que la
5 schizophrénie, la maladie mentale a commencé. Il n'y avait pas
6 beaucoup d'aide pour Angela lorsqu'elle était adolescente, et je
7 ne pense pas qu'il y en ait beaucoup encore aujourd'hui. On sait
8 ça. Il y a beaucoup de gens dans notre communauté, Yellowknife,
9 qui ont ça.

10 Selon eux, les professionnels de la santé, ils
11 ne pouvaient vraiment rien faire. Bien, leurs ressources étaient
12 limitées. C'est juste quand elle a atteint 18 ans qu'elle a pu
13 avoir accès à des programmes dans la communauté, parce qu'elle
14 était une adulte. Et quand elle est devenue une adulte, il semble
15 que, encore une fois, les services étaient limités pour elle. Et
16 ensuite on a décidé, d'accord. Elle va vivre de façon autonome
17 avec d'autres personnes qui sont dans la même situation. Et
18 c'était bien.

19 Mais sa maladie a progressé si rapidement, elle
20 s'est manifestée. C'est si difficile à comprendre. Elle avait des
21 épisodes de violence. Et ensuite on a essayé de comprendre sa
22 maladie. Il y a eu beaucoup de frustration et de colère,
23 naturellement.

24 Mais j'aimerais parler d'Angela avant... même
25 maintenant. Elle était... Elle me manque beaucoup. Chaque matin,

Kathy, Dean et Candice Meyer
(Angela Meyer)

1 quand je me prépare pour le travail, je pense à Angela. Elle est
2 toujours dans mon esprit. Et tout ce qu'on voulait vraiment était
3 qu'elle reçoive l'aide nécessaire. Et, bien sûr, avec les
4 médicaments, elle a pris du poids et elle a eu le diabète. On
5 devait vivre avec ça.

6 Donc ensuite, elle a demeuré avec nous jusqu'à
7 ce qu'elle ait environ 18 ou 19 ans et qu'elle puisse avoir accès
8 à certains des programmes qui étaient offerts ici à Yellowknife.
9 Et ce sont de très bons programmes. Les gens sont si
10 fantastiques, les gens des services communautaires sont
11 extraordinaires. Et ils ont aidé quand ils ont pu. Ils l'ont
12 aidée à participer à... qu'est-ce que c'est? Oh les Olympiques
13 spéciaux. Et elle a été nommée athlète féminine de l'année l'été
14 de sa disparition.

15 Ça laisse juste un gros trou dans notre cœur
16 parce qu'elle n'est pas avec nous. C'est très difficile
17 d'avancer, vraiment, en tant que famille. On avance au jour le
18 jour... vous savez, aller travailler, et c'est une corvée en tant
19 que telle pour moi, en tout cas. Mais comme je l'ai dit, elle a
20 été avec moi pendant neuf mois avant de venir au monde. Et on a
21 vu cette belle jeune fille. Vous savez, on pensait que tout irait
22 très bien pour elle. Elle était très heureuse de commencer
23 l'école secondaire. Et là elle a commencé à souffrir de cette
24 maladie mentale.

25 Nos enfants ont un an de différence, les trois

Kathy, Dean et Candice Meyer
(Angela Meyer)

1 plus vieux. Et il y a deux ans de différence entre Angela et son
2 jeune frère, Brett (transcription phonétique). Quand Brett avait
3 environ quatre mois, il était assis dans sa chaise et Angela est
4 juste passée à côté et lui a donné un coup. Mais elle a appris à
5 l'aimer. Il l'aimait beaucoup.

6 Tout le monde autour d'elle l'aimait vraiment
7 beaucoup. Elle faisait toujours des câlins aux autres. On a eu
8 beaucoup de fêtes d'anniversaire. On a eu beaucoup de fêtes de
9 Noël amusantes ensemble. Et quand les enfants étaient petits, on
10 se rendait en Alberta presque chaque automne pour faire un voyage
11 en voiture. Aller faire du ski-doo l'hiver, aller faire un
12 pique-nique quelque part, trouver un endroit. On a fait quelques
13 voyages dans le Nord. Mais tout le monde sait que voyager coûte
14 cher, donc on ne pouvait pas voyager souvent pour visiter. Je
15 veux juste qu'on la trouve. C'était vraiment un bon bébé. Bien,
16 ils l'étaient tous, j'imagine, mais elle n'était pas trop
17 difficile.

18 Me CHRISTA BIG CANOE : Merci beaucoup de nous
19 parler d'Angela. Vous avez mentionné que les organisations
20 communautaires ici qui la soutenaient étaient très bien. Est-ce
21 qu'on peut dire que vous souhaitez qu'il y ait plus de services
22 ou beaucoup plus de personnes fantastiques pour aider?

23 MME KATHY MEYER : Pardon?

24 Me CHRISTA BIG CANOE : Est-ce que vous aimeriez
25 que plus de services soient offerts et auriez-vous voulu qu'elle

Kathy, Dean et Candice Meyer
(Angela Meyer)

1 ait accès à plus de programmes?

2 MME KATHY MEYER : C'est ce que je pense. Pour
3 son âge. Et parce qu'il s'agit d'une jeune femme autochtone, vous
4 savez, je pense qu'il aurait fallu qu'il y en ait un peu plus,
5 mais elle a eu accès... ils lui ont fourni une bonne aide.

6 Me CHRISTA BIG CANOE : Vouliez-vous nous parler
7 de... ou peut-être que Dean le fera... vouliez-vous nous parler du
8 moment où Angela a disparu?

9 MME KATHY MEYER : Je vais en parler la
10 première. Angela, encore une fois, a fini à l'hôpital au
11 troisième étage, à l'aile psychiatrique. Elle avait passé
12 quelques périodes à cet endroit, mais jamais, comme... une semaine
13 ou deux chaque fois. Donc le soir d'avant, un vendredi soir, on
14 l'avait sortie. Son frère et sa sœur, Candice et Brett, et moi on
15 l'a sortie de l'hôpital.

16 On est allé au Diamante pour manger des pâtes.
17 Et pendant qu'on était là, on a commencé à discuter qu'on
18 pourrait peut-être signer pour qu'elle sorte le lendemain. Donc
19 on a décidé, oui. On va faire ça. Donc on est allés à la maison,
20 et le jour suivant, le matin suivant, on se préparait à retourner
21 à l'hôpital pour signer pour sa sortie. On était en train de
22 regarder nos comptes de médias sociaux.

23 Donc Angela, après avoir fait ses choses, elle
24 voulait sortir pour fumer une cigarette. Elle est sortie sur le
25 perron et on a vérifié pour s'assurer qu'elle était là. Elle

Kathy, Dean et Candice Meyer
(Angela Meyer)

1 était toujours là. Et je me préparais à partir pour l'hôpital,
2 donc j'ai juste... cinq minutes plus tard, j'ai regardé dehors,
3 elle n'était plus là. On ne l'a pas revue depuis.

4 Il était environ 13 h 15, le 27 novembre 2010.
5 J'ai appelé à l'hôpital immédiatement, à l'aile psychiatrique. Et
6 l'infirmière qui a répondu m'a dit : « Non, attendez. »

7 J'ai dit : « Est-ce que je devrais appeler
8 la »... je paniquais un peu. J'ai dit : « Est-ce que je devrais
9 appeler la police? Qu'est-ce que je devrais faire? Pouvez-vous
10 m'aider? »

11 « Oh, attendez quelques heures. Peut-être
12 qu'elle reviendra. » Et je vis avec ça tous les jours. J'aurais
13 dû écouter mon instinct. Mais finalement, elle m'a dit d'attendre
14 jusqu'à 17 h. Mais j'ai décidé de... je me suis rendue au poste de
15 la GRC et j'ai signalé sa disparition. Et ensuite Candice, Brett
16 et moi on a parcouru les environs en voiture. Dean revenait
17 de Hay River. Il a su seulement ce qui se passait quand il est
18 arrivé à la maison. On a essayé de l'appeler, mais il était déjà
19 parti.

20 Donc j'ai été au poste de la GRC, j'ai signalé
21 sa disparition tout de suite. Et je leur ai dit vous savez, elle...
22 ils connaissent déjà Angela, parce qu'à quelques reprises, il a
23 fallu appeler la GRC à cause de certaines choses qu'elle avait
24 faites, son comportement. Donc ils ont lancé l'appel pour qu'on
25 cherche Angela. On a décrit ce qu'elle portait.

Kathy, Dean et Candice Meyer
(Angela Meyer)

1 Et on continuait à parcourir les environs en
2 voiture. Et je ne me souviens pas trop si c'était dimanche ou
3 lundi, mais immédiatement, dès qu'on a été capables de faire des
4 photocopies d'une photo d'elle, comme, comment on appelle ça? Pas
5 des affiches. Oui. Des affiches, j'imagine. Et on les a données..
6 on les a affichées partout en ville. On est allés, il y a un
7 hôtel CD (transcription phonétique) ou deux en ville. Et on les a
8 apportées là juste au cas où. Mais ils étaient tous très
9 inquiets. Tout le monde était inquiet quand elle a disparu.

10 Je vais laisser mon mari parler de la
11 logistique de tout ça, de l'autre partie. Si vous avez d'autres
12 questions, je pourrai peut-être y répondre.

13 Me CHRISTA BIG CANOE : D'accord, peut-être
14 qu'on peut laisser Dean parler de la logistique. Et on pourra
15 revenir pour poser d'autres questions, si ça vous va.

16 MME KATHY MEYER : D'accord.

17 Me CHRISTA BIG CANOE : Parfait.

18 M. DEAN MEYER : Bonjour. Premièrement,
19 j'aimerais vous donner mon avis. Quand j'ai entendu dire que
20 cette enquête commençait, je me demandais, comme : « Pourquoi
21 font-ils ça? Pourquoi? Ça va prendre tellement de temps, et le
22 gouvernement fédéral sait déjà de quoi on a besoin ici, non? »
23 Pas seulement le gouvernement fédéral, le gouvernement
24 territorial.

25 Et en effet, le gouvernement territorial sait

Kathy, Dean et Candice Meyer
(Angela Meyer)

1 de quoi on a besoin, mais on n'a pas les fonds pour faire quoi
2 que ce soit ici. On a besoin qu'ils s'occupent de nos programmes
3 sociaux, de la toxicomanie, de la santé mentale. Mais depuis les
4 quelques jours que je suis ici et que je parle aux gens, je suis
5 tellement heureux que vous soyez venus. Je suis très heureux que
6 vous soyez ici. Laissons les victimes dire ce qu'elles ont à
7 dire. Premièrement, j'aimerais parler
8 d'Angie (transcription phonétique) quand elle était à l'hôpital.
9 C'était tellement déchirant d'aller la visiter des fois. Elle a
10 vu tellement de médecins et de psychiatres. Et chaque fois
11 qu'elle en voyait un nouveau, il changeait ses médicaments. Et il
12 y a des jours qu'elle se sentait très bien alors que d'autres,
13 elle était si droguée par ses médicaments que c'était à peine si
14 on pouvait lui parler. Et le lendemain, elle ne se souvenait pas
15 qu'on avait été la voir.

16 C'était très stressant pour notre famille. Il y
17 a même un psychiatre qui nous a dit qu'elle faisait semblant.
18 Quand ils m'ont dit ça, j'ai dit : « C'est bien. Vous pouvez donc
19 retourner d'où vous venez et on n'aura plus à vous parler. » Et
20 je suis désolé, mais c'était la chose la plus polie que je
21 pouvais dire à ce moment. Je voulais le préciser.

22 Dans les Territoires du Nord-Ouest, on n'a
23 aucun établissement de soins pour la toxicomanie ou de soins de
24 longue durée en santé mentale. Quand une personne atteinte d'une
25 maladie mentale a un problème, ils l'hospitalisent pendant un

Kathy, Dean et Candice Meyer
(Angela Meyer)

1 bout de temps, mais ils ne peuvent pas les garder longtemps.
2 L'hôpital n'est pas la solution. Donc Angie est passée d'un foyer
3 de groupe à un autre plusieurs fois. Et nos programmes de
4 services sociaux sont coupés à cause des fonds. Et il y a
5 beaucoup de programmes qui sont (indiscernable) pourraient
6 parrainer, former des gens du Nord pour qu'ils restent ici, ceux
7 qui veulent rester ici.

8 Les gens qui veulent suivre ce programme, ils
9 ne veulent peut-être pas se rendre au sud pour étudier. Ils ont
10 une famille, ils ont des enfants à élever. J'aimerais qu'ils
11 restent ici et qu'ils apprennent une profession. Si Angie n'était
12 pas... si elle n'était pas disparue, une semaine plus tard, elle
13 était censée se rendre au sud parce qu'ils ne pouvaient plus s'en
14 occuper ici.

15 Elle faisait juste rentrer à l'hôpital et en
16 ressortir et passer d'un foyer de groupe à un autre. Quand ils
17 m'ont dit ça, je n'arrivais pas à croire qu'on allait devoir
18 l'envoyer au sud, qu'il n'y avait pas de place ici. J'ai été
19 obligé de tout écrire ces derniers jours. Je suis désolé.

20 Un autre point que j'aimerais mentionner, c'est
21 la GRC, quand les agents ont fait leurs recherches. Je sais que
22 vous avez probablement entendu beaucoup d'histoires d'horreur sur
23 les enquêtes de la GRC, mais ce n'est pas notre cas. Vous ne
24 m'entendrez pas dénigrer la GRC. On est fier de ce qu'elle a
25 fait. La GRC a fait le tour. Pas juste la GRC, il y avait aussi

Kathy, Dean et Candice Meyer
(Angela Meyer)

1 des agents qui n'étaient pas en service, des pompiers, des agents
2 d'application des règlements, et des bénévoles qui ont parcouru
3 les environs. Des bénévoles ont fait du porte-à-porte autour de
4 notre quartier cette soirée-là pour essayer de la retrouver. Ils
5 ont fait un travail fantastique et j'aimerais juste les
6 remercier.

7 La communauté de Yellowknife a aussi effectué
8 des recherches, on a fait nos propres recherches. Et quand
9 certains de nos amis ont commencé à organiser des recherches, on
10 pensait qu'il y aurait de 50 à 60 personnes qui viendraient et en
11 fin de compte, il y avait, genre, 250 personnes. C'était tout
12 simplement incroyable. Notre famille est fière de sa communauté.

13
14 Cependant, il y a deux choses avec lesquelles
15 j'avais un problème. La première, c'est qu'ils n'ont jamais fermé
16 la route pour faire des recherches. Il y a juste une route pour
17 sortir de Yellowknife. Et j'espérais qu'ils fermentaient la route
18 à la hauteur du traversier du fleuve Mackenzie à ce moment-là.
19 Mais ils ne l'ont pas fait.

20 Et l'autre était que, dans un secteur boisé,
21 ils ont trouvé un manteau qui selon eux, appartenait à Angie. Et
22 plusieurs fois, j'ai demandé qu'une analyse d'ADN soit effectuée
23 avec ce manteau, juste pour s'assurer que c'était le sien et pour
24 savoir s'il y avait l'ADN de quelqu'un d'autre sur ce manteau.
25 Encore aujourd'hui, ça reste une question en suspens. Un

Kathy, Dean et Candice Meyer
(Angela Meyer)

1 laboratoire privé voulait l'examiner, et on a eu de l'espoir à ce
2 moment-là, mais la GRC n'a pas accepté, parce que toute trace
3 d'ADN trouvée sur ce manteau ne serait pas admissible en cour
4 parce que ce n'est pas un laboratoire de la GRC qui aurait obtenu
5 le résultat. C'est ce qu'ils m'ont dit. C'était très frustrant.
6 On pensait que quelque chose se passerait.

7 C'est mon dernier commentaire. Je veux juste
8 saluer Kathy et Candice, nos fils Byron (transcription
9 phonétique) et Brett, pour toute la douleur et la souffrance
10 qu'ils ont endurées. C'est une période très difficile pour nous.
11 Je peux le voir dans vos yeux et je peux l'entendre dans votre
12 voix chaque jour. Je veux juste leur dire que je suis fier d'eux.

13
14 En terminant, j'aimerais juste vous laisser en
15 vous racontant une histoire sur Angie. Son nom était
16 Pitchulak (transcription phonétique). Un jour, je lui rendais
17 visite au troisième étage de l'hôpital. Et on était assis sur un
18 sofa et tout d'un coup, elle me regarde et elle dit : « Papa, je
19 veux que tu m'achètes une bague. »

20 Et j'ai dit : « Quelle sorte de bague? »

21 Et elle a dit : « Regarde, je vais te
22 montrer. » Donc elle est allée chercher une revue. Et elle me l'a
23 apportée et me l'a montrée.

24 Et je regardais la bague, et c'était une bague
25 père-fille. Et j'ai regardé la bague et j'ai dit : « Angie, elle

Kathy, Dean et Candice Meyer
(Angela Meyer)

1 coûte 269 \$. Es-tu folle? »

2 Et elle a regardé autour de la pièce et elle a
3 dit : « Heu, un peu. » (Rires)

4 On a bien ri. Et on riait tellement fort que
5 l'infirmière est venue voir si tout allait bien. C'est tout ce
6 que j'avais à dire pour le moment.

7 Me CHRISTA BIG CANOE : Dean, est-ce que je peux
8 vous poser quelques questions sur certaines choses que vous nous
9 avez dites?

10 M. DEAN MEYER : Oui.

11 Me CHRISTA BIG CANOE : Vous avez parlé des
12 recherches menées par la communauté et du fait que beaucoup de
13 gens sont venus. Y'a-t-il eu plus qu'une activité de recherche,
14 ou c'était juste, genre, immédiatement après la disparition
15 d'Angela?

16 M. DEAN MEYER : Bien, ce qui s'est passé était
17 que, chaque soir, je sortais. C'était à la fin novembre. La
18 saison sombre approchait, mais j'y allais chaque soir. Et je
19 marchais dans les boisés et dans la neige et dans les fossés pour
20 essayer de la trouver.

21 Et un ami à moi m'a vu une fois, et il m'a
22 parlé le lendemain et m'a demandé s'il pouvait entreprendre des
23 recherches avec la communauté. Donc ce sont des amis à nous qui
24 ont commencé.

25 Me CHRISTA BIG CANOE : Et vous avez dit que la

Kathy, Dean et Candice Meyer
(Angela Meyer)

1 communauté... pas seulement la communauté, mais les services de
2 police et d'incendie ont tous beaucoup aidé aux recherches. Y
3 avait-il d'autres affiches que celles que vous aviez imprimées?
4 Comment avez-vous utilisé les réseaux sociaux? Comment
5 transmettiez-vous le message indiquant que vous étiez à la
6 recherche d'Angela?

7 M. DEAN MEYER : Candice et eux ont fait des
8 affiches et ont été les installer partout en ville. Et toutes les
9 entreprises nous soutenaient, et Échec au crime a aussi
10 participé.

11 Me CHRISTA BIG CANOE : Et j'ai juste une autre
12 question. Et ensuite je vais peut-être poser quelques questions à
13 Candice, si elle est prête.

14 Je vais juste aussi... juste un rappel amical
15 pour dire que pendant qu'on procède aux audiences, pendant que
16 les familles disent leur vérité, il faudrait juste qu'on éteigne
17 les sonneries, parce que ça dérange les familles qui essaient de
18 parler. Merci.

19 Désolée, Dean. Quand vous alliez visiter et,
20 quelque chose que vous avez dit à propos de... vous deux... et l'un
21 ou l'autre de vous deux peut répondre à cette question. Quand
22 Angela était à l'hôpital, et qu'elle passait d'un foyer à un
23 autre, pensez-vous que le fait de savoir qu'elle allait devoir
24 partir au sud l'a perturbée? Est-ce qu'elle savait qu'elle
25 allait, peut-être devoir aller au sud?

Kathy, Dean et Candice Meyer
(Angela Meyer)

1 M. DEAN MEYER : On en a parlé. Elle savait
2 qu'elle y allait, mais ça ne semblait pas la déranger. Comme, pas
3 au point de s'enfuir. J'étais... en fait, elle avait hâte, parce
4 qu'aller au sud a toujours été spécial pour nous. On ne voyage
5 pas beaucoup en famille, mais elle se rappelait probablement que
6 quand elle était plus jeune, tous les sept... on était six ou sept
7 et on embarquait dans une petite camionnette Ford et on partait
8 pour le sud.

9 Me CHRISTA BIG CANOE : Mais vous avez mentionné
10 que vous trouviez pénible l'idée qu'elle doive aller au sud,
11 parce qu'il n'y avait pas de soutien ici. Quelles auraient été
12 les difficultés pour vous pour aller lui rendre visite si elle
13 avait été envoyée au sud?

14 M. DEAN MEYER : Quand on a entendu ça la
15 première fois... quand ils parlaient de l'envoyer au sud, Kathy et
16 moi on en parlait. Elle travaillait pour un transporteur aérien à
17 cette époque, donc on avait accès à des laissez-passer et
18 d'autres choses. Mais ce qui m'a fait le plus mal... et je ne vais
19 pas préciser le nombre de fois, mais il y avait des droits de
20 visite. Et on pouvait aller la voir seulement quelques fois par
21 année. Mais je ne me souviens pas des faits à ce sujet, donc je
22 ne veux pas commenter là-dessus.

23 Me CHRISTA BIG CANOE : Mais juste l'idée qu'en
24 tant que parents, vous auriez été obligés de vous plier aux
25 règles en ce qui concerne le nombre de fois que vous auriez pu

Kathy, Dean et Candice Meyer
(Angela Meyer)

1 lui rendre visite, et c'était frustrant, n'est-ce pas?

2 M. DEAN MEYER : Oui.

3 Me CHRISTA BIG CANOE : Et est-ce que c'est
4 correct, Candice? Est-ce que je peux vous poser quelques
5 questions s'il vous plaît?

6 MME CANDICE MEYER : Absolument.

7 Me CHRISTA BIG CANOE : Merci, Candice, d'être
8 venue aujourd'hui.

9 MME CANDICE MEYER : Merci.

10 Me CHRISTA BIG CANOE : Si je comprends bien...
11 votre mère nous a dit qu'Angela et vous aviez beaucoup d'amis en
12 commun en grandissant. Je veux juste vous demander, premièrement,
13 si vous voulez raconter de bons souvenirs ou des anecdotes ou
14 autre chose au sujet d'Angela avant que je vous pose quelques
15 questions sur les médias sociaux et comment vous avez aidé à
16 chercher Angela.

17 MME CANDICE MEYER : Oui, absolument. Le samedi,
18 c'était notre journée à elle et moi. J'allais la chercher après
19 le travail et on allait se promener en voiture et prendre un café
20 chaque semaine. Et c'est sans compter que pendant la semaine,
21 elle venait me voir au travail juste pour dire bonjour et elle
22 m'appelait tout le temps.

23 Vous savez, on va beaucoup visiter de la
24 famille et des amis ensemble et juste... elle avait une présence
25 forte. Je voulais passer du temps avec elle particulièrement

Kathy, Dean et Candice Meyer
(Angela Meyer)

1 après, comme, ses hospitalisations et tout ça. C'était très
2 important pour moi de... je ne sais pas... de garder des points en
3 commun. La famille et les amis proches étaient très importants
4 pour elle.

5 Elle aimait tout simplement illuminer la
6 journée des autres. Même quand on marchait dans la rue, elle
7 pouvait se faire des amis. C'était incroyable. Elle s'avavançait
8 et disait bonjour à un passant et lui faisait un sourire. C'était
9 tellement incroyable.

10 Me CHRISTA BIG CANOE : Vous êtes la sœur aînée
11 si je comprends bien, n'est-ce pas?

12 MME CANDICE MEYER : Oui.

13 Me CHRISTA BIG CANOE : Donc quand vous étiez
14 petites, vous aviez beaucoup d'amies en commun. Pouvez-vous nous
15 en parler un peu... parce que votre mère a expliqué que quand la
16 maladie mentale a frappé, ça s'est passé vite et la maladie s'est
17 développée très rapidement. Puisque vous n'étiez pas tellement
18 plus vieille qu'elle et que vous étiez proches, qu'est-ce que
19 vous avez constaté? Qu'a-t-elle dû traverser et comment avez-vous
20 pu l'aider ou l'appuyer?

21 MME CANDICE MEYER : Bien, c'est comme, ses
22 manières changeaient et, genre, elle est devenue un peu plus
23 distante. Elle a commencé à remarquer que les amis appelaient et
24 venaient la voir un peu moins souvent qu'avant. Je crois que ça
25 lui a vraiment fait de la peine. Je pouvais voir que ça la

Kathy, Dean et Candice Meyer
(Angela Meyer)

1 dérangeait.

2 Me CHRISTA BIG CANOE : Vous avez parlé des
3 samedis entre sœurs. Parce que vous êtes sa sœur et que vous
4 l'aimez, vous vouliez passer du temps avec elle et c'est évident
5 quand vous parlez d'elle. Quelles sont les autres choses que vous
6 faisiez juste pour rester en contact? Et vous avez dit qu'elle
7 allait vous voir au travail. Comment ça se passait? Est-ce
8 qu'elle faisait juste se présenter à votre travail pour aller
9 vous voir?

10 MME CANDICE MEYER : Oui. Elle faisait juste,
11 comme, elle faisait juste entrer. Et le gardien de sécurité,
12 comme, il savait déjà qui elle était. Et ils prenaient le temps
13 de jaser un peu. Et elle entra et disait : « Oh, je fais
14 seulement une pause de ma livraison de courrier pour venir te
15 dire bonjour », et « Est-ce que je peux t'appeler plus tard?
16 Est-ce que je peux aller te voir? » Et : « Oh oui. » Et ci et ça.

17 C'était toujours des conversations rapides,
18 comme : « D'accord. Je dois partir. Je suis occupée. » Ou c'était
19 juste, comme : « Je vais t'appeler à ma pause », ou « Je vais
20 t'appeler quand j'aurai fini de travailler. » Et c'était juste
21 comme... c'était tellement mignon. C'était tellement adorable. Ça
22 me manque vraiment beaucoup.

23 Me CHRISTA BIG CANOE : J'imagine, parce que
24 vous semblez avoir constamment gardé contact.

25 MME CANDICE MEYER : Oui. Absolument.

Kathy, Dean et Candice Meyer
(Angela Meyer)

1 Me CHRISTA BIG CANOE : Votre père mentionnait
2 que quand votre sœur a disparu, c'est votre mère et vous qui avez
3 pris en charge les médias sociaux et les affiches. Pouvez-vous
4 nous en parler un peu? Comme, qu'est-ce que vous avez fait pour
5 informer les gens de ce qui était arrivé et qu'est-ce qui s'est
6 passé depuis? Comme, est-ce que vous vous servez encore des
7 réseaux sociaux?

8 MME CANDICE MEYER : Oui beaucoup. Même
9 aujourd'hui. Je continue de partager et de partager et de
10 repartager. Et je parle d'elle autant que je peux. Oui. Je me
11 souviens d'avoir été au travail pendant une journée de congé et
12 ma patronne, Kelly (transcription phonétique), elle était comme :
13 « Qu'est-ce que tu fais ici aussi tôt, pour l'amour? »

14 C'était, comme... c'était le dimanche après que
15 tout est arrivé, et j'étais juste... je me souviens juste que j'ai
16 pesé sur le bouton de l'imprimante et j'ai imprimé toutes ces
17 foutues affiches d'Angela. Et juste, comme, j'ai pu les installer
18 au plus grand nombre d'endroits possible autour de la maison.

19 Et personne n'arrivait à y croire. Je me
20 souviens que ç'a créé tout un choc. Comme, tout le monde disait :
21 « Angie. On ne trouve pas Angie », ou « On n'a pas de nouvelles
22 d'Angie », ou « Elle a disparu, et elle est partie de la
23 maison. » Et tout le monde disait : « Mais voyons? Comment ça?
24 Comment ça? Comment ça? » Et encore aujourd'hui, des gens
25 m'arrêtent dans la rue, et me disent comme : « Angela? »

Kathy, Dean et Candice Meyer
(Angela Meyer)

1 Et je réponds comme : « Non. Je ne suis pas
2 Angie. Mais merci beaucoup. Merci de l'avoir reconnue. »
3 Certaines personnes que je ne connais même pas m'arrêtent et sont
4 comme : « Est-ce qu'il y a du nouveau? Avez-vous eu des
5 nouvelles? » Et, oh, si vous saviez. C'est comme la pire question
6 de toutes, je pense. C'est comme, je ne sais pas par quel autre
7 moyen je peux dire qu'on n'a pas de nouvelles. Il faut dire que
8 chaque fois, ça fait juste me rappeler tout ça.

9 Me CHRISTA BIG CANOE : Avez-vous quelque chose
10 d'autre à dire ou à ajouter? Soit sur Angela ou sur ce qui est
11 arrivé lorsqu'elle est disparue ou depuis ce temps?

12 MME CANDICE MEYER : Ma mère et mon père ont pas
13 mal tout dit. Je m'ennuie juste tellement de ma sœur. Je ne sais
14 pas quoi dire d'autre.

15 Me CHRISTA BIG CANOE : C'est bien. Kathy,
16 est-ce que je peux vous poser quelques questions?

17 MME KATHY MEYER : Oui.

18 Me CHRISTA BIG CANOE : En fait, on a entendu
19 Dean formuler de très bonnes recommandations en ce qui concerne
20 les services et tout, concernant ce qui était accessible et ce
21 qui ne l'était pas. Et je veux vous parler un peu de certaines
22 idées que vous pouvez avoir ou de votre expérience en tant que
23 mère.

24 Qu'est-ce que vous pourriez dire à d'autres
25 parents qui... sur ce que vous avez vécu... qui pourrait les aider ou

Kathy, Dean et Candice Meyer
(Angela Meyer)

1 qu'ils devraient savoir?

2 MME KATHY MEYER : Juste surveiller les médecins
3 et les psychiatres, je crois. Et peut-être nos politiciens,
4 peut-être. Et bien examiner l'ampleur des problèmes de santé
5 mentale que nous avons dans le Nord et partout au Canada, je
6 pense. Je ne sais pas quoi d'autre. Et obtenez des services de
7 répit, si vous pouvez, particulièrement s'ils sont sous votre
8 responsabilité.

9 C'est une autre chose que je devrais
10 mentionner, aussi, je suis sa tutrice, comme, selon le curateur
11 public, parce qu'elle n'était pas en mesure de prendre des
12 décisions qu'une personne ordinaire... comme une autre personne
13 peut le faire. Donc, j'étais sa tutrice. Je suis sa tutrice.
14 C'était difficile pour moi, au début, de laisser quelqu'un
15 d'autre s'occuper d'Angela, surtout avant qu'elle devienne une
16 adulte. Être une mère, vous savez? Mais des fois, il faut laisser
17 faire. Il faut se reposer. C'est ce que je recommanderais, je
18 pense.

19 Me CHRISTA BIG CANOE : C'est très utile. En ce
20 qui concerne d'autres services de soutien, pouvez-vous nous dire...
21 je sais que la communauté a été très utile. Les services de
22 police ont été utiles. Est-ce que vous avez été en mesure d'avoir
23 de l'aide, de l'aide émotionnelle, de l'aide spirituelle ou des
24 séances de counseling depuis la disparition d'Angela? Avez-vous
25 pu obtenir des ressources pour vous aider en tant que famille?

Kathy, Dean et Candice Meyer
(Angela Meyer)

1 MME KATHY MEYER : Ma famille, je sais, elle
2 n'est pas tout à fait prête. S'avouer impuissant est une décision
3 très difficile à prendre, mais j'ai cherché de l'aide peu après
4 la disparition d'Angela. Et on dirait que ça faisait juste... je
5 l'ai fait pendant environ un an, un an et demi, je crois. Mais on
6 dirait qu'il y avait... qu'est-ce qu'on peut faire d'autre? Donc,
7 vous savez?

8 Collectivement, en famille, non. On ne l'a pas
9 fait. C'est très difficile de prendre cette décision. Mais je
10 pense que c'est important et qu'une famille devrait le faire.

11 Me CHRISTA BIG CANOE : Et en ce qui concerne
12 les ressources ici, est-ce qu'elles seraient utiles ou qu'est-ce
13 qui aiderait votre famille à avoir accès à ça? Est-ce que
14 d'autres ressources sont nécessaires? Je comprends que la famille
15 ne critique pas du tout les ressources qui sont en place, mais
16 quelles sont les autres ressources qui, peut-être, aideraient
17 votre famille à guérir et à trouver des réponses sur la
18 disparition d'Angela?

19 MME KATHY MEYER : Je pense que oui. Oui. En
20 tant que mère, oui.

21 Me CHRISTA BIG CANOE : Avez-vous des idées qui
22 seraient utiles?

23 MME KATHY MEYER : Oui, j'en ai. Et je pense
24 qu'on souffre tous d'un trouble de stress post-traumatique, notre
25 famille en souffre.

Kathy, Dean et Candice Meyer
(Angela Meyer)

1 Me CHRISTA BIG CANOE : Et c'est évident, avec
2 ce que Dean vous a dit et jusqu'à quel point il est fier de
3 l'amour et du soutien que vous avez les uns pour les autres. Mais
4 s'il y avait plus de soutien pour chacun de vous,
5 individuellement ou en famille, est-ce que ça vous aiderait?

6 Et j'ai remarqué sur certaines des photos qui
7 étaient affichées, beaucoup ont été prises en séjour de camping
8 et en plein air. Et j'avais juste une petite question sur les
9 services de sortie en plein air qui auraient pu être utilisés
10 pour Angela. Dans certaines régions, il y a des types de
11 programmes de sortie en plein air qui sont conçus dans le cas de
12 problèmes de santé mentale. Est-ce que ça vous aurait aidé si de
13 tels services avaient été accessibles plus régulièrement ici?

14 MME KATHY MEYER : Après qu'Angela est tombée
15 malade, on allait cueillir des petits fruits et tout. Mais elle
16 n'aimait pas du tout être là. Donc c'était difficile pour elle de
17 faire des choses en plein air, dans les boisés. Elle n'aimait
18 plus ça comme avant.

19 Me CHRISTA BIG CANOE : C'est bon à savoir.

20 MME KATHY MEYER : Oui. Elle aimait ça quand
21 elle était petite. Mais on dirait qu'après la maladie, elle
22 aimait mieux ne pas y aller.

23 Me CHRISTA BIG CANOE : Et j'ai juste une autre
24 question concernant le moment de la disparition d'Angela, et Dean
25 en a parlé. Ils n'ont pas voulu fermer la route ou installer un

Kathy, Dean et Candice Meyer
(Angela Meyer)

1 barrage. Pour les personnes qui ne viennent pas d'ici et celles
2 qui écoutent partout au pays, pouvez-vous fournir un peu
3 d'explications sur la route pour entrer et sortir et où était le
4 secteur Mackenzie, à ce moment, et sur les résultats qu'aurait pu
5 donner l'installation d'un barrage routier?

6 M. DEAN MEYER : Bien, le dernier endroit où
7 Angie a été vue était à une intersection, et c'était, genre, une
8 route pour les camions. Donc dès que j'ai entendu ça, j'ai pensé
9 qu'on devait barrer la route. Il y avait seulement une route pour
10 sortir de Yellowknife et il y a environ... il y avait un traversier
11 pour se rendre de l'autre côté de la rivière Mackenzie à
12 Fort Providence. Il y a un pont là maintenant, mais il y avait un
13 traversier à l'époque. Et je pensais que le traversier faisait
14 l'aller-retour par intermittence.

15 Mais la GRC a estimé qu'il était impossible
16 qu'elle ait pu sortir par-là, genre, si elle avait été enlevée ou
17 si elle était partie, parce que le traversier ne faisait pas la
18 navette constamment. Mais il faisait l'aller-retour par
19 intermittence. Donc, il aurait été facile de vérifier les
20 véhicules qui prenaient le traversier.

21 Me CHRISTA BIG CANOE : À quelle distance de la
22 ville se trouve le traversier? Comme, combien de temps ça prend
23 pour s'y rendre à partir d'ici en voiture?

24 M. DEAN MEYER : C'est environ trois heures de
25 route.

Kathy, Dean et Candice Meyer
(Angela Meyer)

1 Me CHRISTA BIG CANOE : Et je veux juste offrir
2 aux membres de votre famille une autre occasion de parler s'ils
3 veulent dire autre chose. Si les commissaires... s'ils ont d'autres
4 idées ou recommandations, avant que je demande aux commissaires
5 s'ils ont des questions pour vous.

6 Et donc, j'aimerais donner la chance aux
7 commissaires de poser des questions ou de formuler des
8 commentaires à la famille Meyer.

9 --- QUESTIONS DES COMMISSAIRES

10 LA COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON : Merci. J'ai
11 quelques questions, si ça ne vous dérange pas que je les pose.
12 Certaines pour des clarifications et certaines pour, en quelque
13 sorte, mieux comprendre. Je vais juste revoir mes notes parce
14 que, bien, j'écris toujours des questions pendant que j'écoute.

15 Vous avez beaucoup parlé des ressources
16 limitées, quand elle a commencé à développer des symptômes et
17 vous avez commencé à les **reconnaître**. Et elle n'avait pas
18 beaucoup accès aux services jusqu'à ce qu'elle atteigne l'âge
19 adulte. Pourquoi donc? Pourquoi quand elle n'avait pas encore
20 18 ans? Est-ce que c'était parce que les services n'étaient pas
21 accessibles ou, comme, il n'y en avait pas, ou...

22 MME KATHY MEYER : Il n'y en avait pas vraiment..
23 j'imagine qu'ils sont offerts aujourd'hui, je l'espère, pour nos
24 jeunes. Mais dans ce temps-là, c'était vraiment vraiment très
25 difficile d'avoir des services pour Angela et elle... la

Kathy, Dean et Candice Meyer
(Angela Meyer)

1 disponibilité était très limitée pour elle, pour son âge je
2 suppose. Elle voyait un psychiatre, il l'a prise comme patiente.
3 Mais, naturellement, le psychiatre a pris sa retraite et a quitté
4 la ville et c'était après. On voyait beaucoup de (indiscernable).
5 Rien de constant.

6 LA COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON : Vous avez
7 mentionné que c'était souvent comme ça à l'hôpital aussi, même
8 après ses 18 ans. Beaucoup de changements chez les personnes qui
9 s'en occupaient et qui l'aidaient. Est-ce que c'est souvent le
10 cas dans le Nord?

11 MME KATHY MEYER : Je pense que oui. Il n'y a
12 pas vraiment de continuité dans les soins.

13 LA COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON : Et Dean,
14 concernant votre point, il n'y a pas beaucoup de formation locale
15 pour que des gens puissent offrir ces services. Est-ce que la
16 raison de ce roulement et ces changements est que la plupart du
17 temps, les gens viennent de l'extérieur du territoire pour
18 assumer ces rôles?

19 M. DEAN MEYER : Oui, c'est ça. La plupart des
20 psychiatres... je pense qu'elle n'a eu aucun psychiatre qui venait
21 de Yellowknife ou du Nord.

22 LA COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON : Si je comprends
23 bien, vous êtes originaire du Nunavut, n'est-ce pas, Kathy?

24 MME KATHY MEYER : Non. Je viens des Territoires
25 du Nord-Ouest.

Kathy, Dean et Candice Meyer
(Angela Meyer)

1 LA COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON : D'accord.

2 MME KATHY MEYER : J'étais ici avant d'aller au
3 Nunavut.

4 LA COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON : D'accord.

5 MME KATHY MEYER : Bien, j'ai en effet des
6 racines là-bas, à Taloyoak (transcription phonétique). J'ai une
7 sœur à Iqaluit qui n'a pas pu venir à cause de la météo, mais
8 j'espère quand même qu'elle viendra, parce qu'elle me manque.
9 Oui. Je viens d'une famille plutôt grande.

10 LA COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON : Les membres de
11 votre famille sont-ils visés par les revendications territoriales
12 dans le territoire du Nunavut?

13 MME KATHY MEYER : Oui, on en fait partie.

14 LA COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON : Et Angela
15 aussi?

16 MME KATHY MEYER : Oui, elle aussi.

17 LA COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON : Y a-t-il des
18 services qu'elle et vous auriez pu obtenir? Je sais que pour
19 certaines familles, j'ai entendu qu'il était très difficile
20 d'obtenir des services quand vous êtes à l'extérieur de votre
21 territoire visé par les revendications territoriales. Avez-vous
22 vécu ça?

23 MME KATHY MEYER : Oui, c'est difficile. Je
24 devrais mentionner que, vous savez, pas longtemps après qu'Angela
25 a disparu, les services aux victimes, Marie (transcription

Kathy, Dean et Candice Meyer
(Angela Meyer)

1 phonétique) et une autre femme sont venues. Et elle est restée
2 dans notre vie. Je vais m'exprimer honnêtement ici. J'ai pensé
3 qu'on aurait des nouvelles de Pauktuutit, l'organisation de
4 femmes inuites. Mais, à ce jour, je n'ai reçu aucun appel. Et je
5 suis un peu déçue.

6 Et je suis de sang mêlé, donc je ne sais pas si
7 ç'a quelque chose à voir avec ça. J'ai connu ça beaucoup dans ma
8 vie. Juste parce que mon père est en partie blanc. Ma mère est
9 une femme inuite et j'ai connu la marginalisation pendant
10 longtemps. Oui. C'est là où j'en suis.

11 LA COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON : Merci. Et je
12 veux juste comprendre et clarifier avec certitude qu'ils étaient
13 sur le point de l'envoyer pour qu'elle obtienne des soins en
14 résidence dans un autre établissement ou un hôpital?

15 MME KATHY MEYER : Oui. À Edmonton. Dans un
16 établissement de vie autonome avec d'autres membres. Je ne pense
17 pas vraiment que c'était une bonne idée parce que sa maladie
18 vraiment, elle ne se manifestait vraiment pas. Elle aurait été...
19 elle était prête à y aller ou c'était prévu pour elle. Je devrais
20 aussi mentionner qu'environ un mois avant ça, j'ai demandé une
21 avance en argent au travail pour payer pour une évaluation dans
22 un centre de psychologie d'Edmonton. Ç'a été mentionné, à mon
23 sujet, mais le gouvernement ne voulait pas assumer les frais.
24 J'ai donc payé l'évaluation.

25 LA COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON : En ce moment,

Kathy, Dean et Candice Meyer
(Angela Meyer)

1 y'a-t-il plus de services? Ou est-ce que pour obtenir plus de
2 services encore aujourd'hui, il faut aller à Edmonton?

3 MME KATHY MEYER : Je pense que j'ai constaté
4 des nouveautés en travaillant avec les familles... des programmes
5 d'aide aux employés. J'ai consulté quelques-uns des psychiatres,
6 des psychologues, des conseillers et tout. Mais je n'en ai trouvé
7 aucun qui répondait à mes besoins. Et c'était, comme, c'était, en
8 quelque sorte, précipité et, ils voulaient surtout qu'on réponde
9 au sondage concernant l'évaluation de leur travail.

10 LA COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON : Je pense que ça
11 m'amène à ma dernière question qui concerne le soutien continu
12 que vous obtenez et votre engagement avec la police. Je crois
13 comprendre qu'ils poursuivent leur travail. Comment est la
14 communication? Comment obtenez-vous de l'information? Quelle est
15 votre relation de façon continue?

16 M. DEAN MEYER : Bien, depuis la disparition de
17 Pitchulak, il y a environ trois agents maintenant, je pense, qui
18 ont pris en charge le dossier. L'agent qui est affecté au dossier
19 maintenant est très gentil avec nous. Il me donne toujours des
20 nouvelles. C'est la seule personne à qui j'ai parlé de faire
21 faire des analyses d'ADN dans un laboratoire privé. Et je pense
22 qu'il a compris qu'une recommandation serait formulée à la suite
23 de cette enquête à ce sujet, au sujet de l'utilisation de l'ADN.
24 Et je ne sais pas si vous en savez quelque chose.

25 LA COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON : On n'a pas

Kathy, Dean et Candice Meyer
(Angela Meyer)

1 entendu parler d'eux, non.

2 M. DEAN MEYER : Mais non, il a été très bien.
3 Je n'ai pas eu de problème avec ce qu'a fait GRC dans l'affaire
4 depuis.

5 LA COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON : Merci. Je pense
6 que c'était là toutes mes questions. Michèle en a peut-être. Je
7 veux juste vous remercier d'avoir apporté les photos. Et j'ai vu
8 les affiches et les médias sociaux. Et tout ça doit continuer.

9 Je veux aussi seulement dire à ceux qui
10 écoutent, vous avez entendu cette famille. Vous avez entendu
11 parler de Kathy et de Dean et de Candice. Et si vous savez
12 quelque chose, dites-le. Exprimez-vous. Vous méritez des réponses
13 et je veux juste vous remercier de nous avoir raconté votre
14 histoire.

15 LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE : (S'exprime en
16 français.) Merci. Avant de poser des questions, je veux vous dire
17 merci. Et je suis très honorée d'être ici. Quand je suis partie
18 de la maison pour entreprendre ce voyage avec vous, j'ai ouvert
19 mon esprit et mon cœur pour absorber chaque mot que vous
20 prononcez. Nous sommes seulement des outils pour que le Canada
21 puisse entendre votre histoire et vos difficultés. Mais votre
22 espoir, aussi, et vos visions. Je vous remercie beaucoup pour ça.

23 Et ce qui m'a le plus marquée, ou touchée,
24 c'est Kathy, quand vous avez parlé de souffrir d'un trouble de
25 stress post-traumatique. Cela me préoccupe et préoccupe aussi mes

Kathy, Dean et Candice Meyer
(Angela Meyer)

1 collègues, j'en suis certaine, ils liront votre témoignage, parce
2 c'est une réalité. Mais aussi, ce que je trouve, je dirais,
3 choquant provenant du Nord, aussi, c'est la difficulté d'accéder
4 aux services qui conviennent, et aux programmes, et le reste. Et
5 c'est très important. Nous prenons bonne note du manque de
6 services.

7 Pour les personnes qui sont ici, les services
8 sont bons. Mais pour ceux qui manquent à l'appel, comme vous
9 l'avez mentionné au sujet des traitements ou de la toxicomanie..
10 un centre de lutte contre la toxicomanie ou de soins en santé
11 mentale. Ça doit être difficile pour une famille de laisser
12 partir une fille ou un enfant pour qu'il obtienne de l'aide loin
13 de ce cercle qu'est la famille.

14 Vous avez aussi mentionné quelque chose de très
15 important. L'Enquête a écouté. J'ai reçu beaucoup de
16 renseignements ou de faits ou d'histoires sur la relation entre
17 les survivants et les familles et la police. Et vous avez
18 mentionné que vous avez une bonne relation ou une bonne
19 interaction avec la GRC. Et je pense qu'on doit entendre ce qui a
20 bien fonctionné pour qu'on puisse proposer ces recommandations à
21 d'autres endroits où ça s'est moins bien passé. Donc pouvez-vous
22 m'en dire plus sur la bonne relation que vous avez eue?

23 M. DEAN MEYER : Eh bien, quand elle a disparu,
24 j'ai commenté sur les recherches qu'ils ont effectuées. Et ils
25 ont communiqué avec nous continuellement tout au long des

Kathy, Dean et Candice Meyer
(Angela Meyer)

1 recherches. Je veux dire, ils ont été de porte en porte dans
2 notre voisinage pour distribuer des dépliants et demander si
3 quelqu'un l'avait vue. Et ensuite ils ont aussi mis à
4 contribution leur chien de recherche. Il a fallu beaucoup de
5 temps pour amener le chien de recherche ici. C'est un autre point
6 avec lequel j'ai eu un certain problème. Mais il y avait aussi
7 leur chien de recherche ici. Ils ont toujours été en contact avec
8 nous. C'est ça que j'ai apprécié.

9 LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE : D'accord. Et
10 vous avez aussi parlé de l'ADN. C'est, bien sûr, quelque chose
11 qu'on n'a pas vu venir de la part de la GRC. Ils vous ont
12 expliqué qu'ils ne pouvaient pas faire les analyses? Ou ils ne
13 feront pas les analyses? Qu'est-ce qu'ils ont dit?

14 M. DEAN MEYER : Ils ont dit qu'ils ne
15 pouvaient... qu'ils ne feraient pas les analyses. Je pense que
16 quand ils ont trouvé le manteau, étant donné la période de
17 l'année, ils ont juste pensé qu'elle avait enlevé son manteau,
18 qu'elle était partie et qu'elle était morte d'hypothermie. Donc,
19 personnellement, j'ai fait des recherches dans ce secteur et dans
20 les alentours, tout l'hiver, tout le printemps et tout l'été. Et
21 il n'y avait aucune trace d'elle à cet endroit.

22 Mais quand même, aujourd'hui, je ne comprends
23 pas pourquoi ils refusent de le faire. Je pense... la dernière fois
24 que j'ai parlé avec la GRC, ils ont fait allusion au fait que des
25 éléments divulgués durant l'Enquête finiraient peut-être par nous

Kathy, Dean et Candice Meyer
(Angela Meyer)

1 aider.

2 LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE : (S'exprime en
3 français.) Et pour finir, vous avez mentionné que vous avez
4 rencontré des psychologues ou des gens pour vous aider à
5 traverser cette épreuve. Qu'est-ce qui vous conviendrait? Quelle
6 serait la meilleure approche ou la meilleure chose, ou ce qui
7 vous conviendrait le mieux?

8 MME KATHY MEYER : Je pense que pour les jeunes
9 dans le Nord, il faudrait qu'il y ait des psychologues bien
10 formés pour les jeunes... qui ciblent les jeunes, parce que
11 maintenant, tout le monde sait qu'ils se font tellement
12 influencer. J'aimerais pouvoir faire quelque chose. Je ne sais
13 pas. On a effectivement besoin de plus d'aide pour nos jeunes,
14 oui. C'est tout ce que je peux dire.

15 LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE : Vous en avez
16 dit beaucoup et vous êtes magnifiques, vous êtes une très belle
17 famille. (S'exprime en français.) Et nous ferons honneur à votre
18 vérité.

19 MME KATHY MEYER : Merci.

20 LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE : (S'exprime en
21 français.)

22 Me CHRISTA BIG CANOE : Je pense que s'il n'y a
23 pas d'autres questions et la famille n'a rien à ajouter, si je
24 comprends bien, il y des cadeaux à remettre à la famille?

25 MME BERNIE POITRAS : On m'a demandé d'expliquer

Kathy, Dean et Candice Meyer
(Angela Meyer)

1 ces magnifiques foulards faits à la main par l'Association des
2 femmes autochtones des Territoires du Nord-Ouest pour la famille
3 qui témoigne ici, et d'expliquer aussi l'idée des plumes d'aigle.
4 J'aimerais que ma nièce soit ici. Ces plumes d'aigle ont commencé
5 leur parcours chez moi, à Haida Gwaii. Et ensuite, les
6 matriarches les ont ramassées le long des rives et dans les
7 environs.

8 Donc, plus de 400 ont été données au début des
9 audiences et maintenant, elles proviennent aussi de Sechelt. Et
10 les ailes d'aigle ont été données à l'endroit où se trouve ma
11 nièce, celle qui fait le travail avec elles. Et ce sont les
12 cadeaux qui ont été donnés de partout au Canada. Aussi par les
13 membres de famille dans les communautés. Donc ce sont les plumes
14 et tout. Je voulais juste vous expliquer ça à vous, la famille.

15 Me CHRISTA BIG CANOE : Et je pense qu'il y a
16 aussi du thé du Labrador à remettre en cadeau. Aussi, on veut
17 juste remercier le personnel de soutien d'être ici pour la
18 famille.

19 Maintenant, j'aimerais juste demander que la
20 séance soit suspendue jusqu'à notre prochaine audience à 13 h. Il
21 y a peut-être des annonces à faire, mais si on pouvait suspendre
22 jusqu'à 13 h, ça serait fantastique. Je vous remercie.

23 LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE : Merci. On va
24 suspendre la séance et prendre une pause jusqu'à après le dîner.
25 Donc à 13 h, on sera de retour ici dans cette salle. Et le dîner

Kathy, Dean et Candice Meyer
(Angela Meyer)

1 est servi ici dans le corridor. Et il y a des tables au fond pour
2 s'asseoir et manger. Je vous remercie.

3 --- Pièces (code : P01P09P0101)

4 Pièce 1 : Dossier contenant 93 images
5 numériques fournies par la famille et
6 affichées durant son audience publique.

7 --- La séance est suspendue pour le dîner à 11 h 35.

8 --- La séance reprend à 13 h.

9 **Deuxième audience**

10 **Témoins : Lesa Semmler et Esther Semmler**

11 **En lien avec Joyce Semmler**

12 **Devant les commissaires Qajaq Robinson, Brian Eyolfson et**

13 **Michèle Audette**

14 **Avocate de la Commission : Christa Big Canoe**

15 **Grands-mères, Aînés et Gardiens du savoir : Lillian Elias,**

16 **Esther Semmler, Josef Carnojursky, Laureen « Blu » Waters Gaudio,**

17 **Bernie Poitras Williams et Kathy Louis**

18 **Greffière : Trudy Mckinnon**

19 **Registraire : Bryan Zandberg**

20 Me CHRISTA BIG CANOE : Bon après-midi. Monsieur
21 et Mesdames les Commissaires, j'aimerais vous présenter la
22 prochaine famille qui va raconter son histoire. Je vais juste
23 vous présenter chacun de ceux qui sont assis avec moi. Seulement
24 deux vont témoigner et les autres sont des personnes de soutien.

25 Donc aujourd'hui, ici pour appuyer Lesa et

1 Esther, tout juste à côté de moi, il y a
2 Dorothy McLeren (transcription phonétique). Et à côté d'elle il y
3 a Esther Semmler qui racontera une partie de l'histoire au sujet
4 de Joyce Semmler. Et la famille l'appelle Joy. Son nom officiel
5 est Joyce, mais la famille l'appelle Joy.

6 Et ensuite on a Lesla Semmler, et à côté d'elle
7 il y a son mari Josef Carnojursky. On a aussi Lillian Elias qui
8 est ici pour fournir son soutien. Donc les témoins aimeraient
9 jurer sur la bible.

10 M. BRYAN ZANDBERG : Esther, on peut commencer
11 avec vous. Esther, jurez-vous que le témoignage que vous
12 présenterez aujourd'hui sera la vérité, toute la vérité et rien
13 que la vérité, que Dieu vous vienne en aide? D'accord. Merci.
14 Bonjour, Lesla.

15 MME LESLA SEMMLER : Bonjour.

16 M. BRYAN ZANDBERG : Jurez-vous que le
17 témoignage que vous présenterez aujourd'hui sera la vérité, toute
18 la vérité et rien que la vérité, que Dieu vous vienne en aide?
19 D'accord. Merci.

20 --- ESTHER SEMMLER EST ASSERMENTÉE.

21 --- LESLA SEMMLER EST ASSERMENTÉE.

22 Me CHRISTA BIG CANOE : Aujourd'hui, Lesla et
23 Esther vont raconter l'histoire de Joy. Avant de commencer à
24 parler de tout ça, je veux demander à Lesla si elle peut se
25 présenter brièvement aux commissaires, ainsi que les membres de

1 sa famille qui sont ici.

2 MME LESA SEMMLER : D'accord. Donc à côté de
3 moi, il y a ma grand-mère Esther. Et c'est la mère de ma mère. À
4 côté d'elle il y a la sœur de ma grand-mère Esther, Dorothy, et
5 mon mari Josef est ici. Et derrière nous il y a la cousine de ma
6 grand-mère et de Dorothy et mon Aînée. Et nous venons tous
7 d'Inuvik, dans les Territoires du Nord-Ouest.

8 Ma grand-mère vit ici, à Yellowknife, avec sa
9 sœur Dorothy. Mais notre famille est originaire du delta. Donc on
10 est des gens du delta et on a une énorme famille dans le delta.
11 Donc on vient de très grandes familles et on n'a pas tous pu
12 venir ici. Il n'y avait pas assez de place pour nous tous dans
13 cette salle.

14 Donc, je vais parler de certaines choses, et je
15 vais en parler beaucoup, et c'est mes arrières grands-parents,
16 aussi, qui font partie de cette histoire, comme, de notre
17 histoire, ce sont les membres de sa belle-famille. Ce sont mes
18 arrières grands-parents, Agnes et Slim, et ce sont eux qui se
19 sont principalement occupés de moi. Mais beaucoup de membres de
20 ma famille se sont occupés de moi, quand j'ai grandi, donc je
21 pense que j'ai eu beaucoup de parents en grandissant.

22 Me CHRISTA BIG CANOE : Pouvez-vous nous parler
23 un peu des antécédents de votre famille en ce qui concerne... vous
24 êtes dans la région du delta, mais il y a différents peuples dans
25 la région du delta, à cet endroit...

1 MME LESA SEMMLER : Oui. Donc on est des
2 [« Gwich'aluits »]. Nos racines sont les [Gwich'in], donc du côté
3 de ma grand-mère on a, comme, sa mère est moitié [Gwich'in],
4 moitié Inuvialuit. Et ensuite du côté de mon grand-père, le père
5 de ma mère, ses racines sont ma grand-maman qui venait des
6 [Vuntut Gwitchin] du Yukon. Mais tout le monde pensait qu'elle
7 était Inuvialuit.

8 Même moi je pensais ça, jusqu'à ce que je
9 devienne plus âgée, à cause de son père et tout, ils ont grandi
10 près de la côte et dans la région de la mine de cuivre et tout
11 ça. Il a travaillé à la Baie d'Hudson et il était commerçant. Et
12 son mari était aussi un commerçant de fourrures, donc c'est un
13 peu comme ça qu'ils se sont rencontrés. Une femme [Gwich'in] et
14 un homme des États-Unis qui se sont rencontrés dans la région de
15 la mine de cuivre.

16 Donc notre famille est [Gwich'in] et
17 Inuvialuit. Et on a des gens forts dans notre famille. On a,
18 comme, une des personnes, comme ma grand-maman Agnes qui m'a
19 élevée, c'est une pionnière et beaucoup de différentes, comme,
20 femmes autochtones. Et elle a été l'une des premières présidentes
21 du CEDA, le Comité d'études des droits des Autochtones
22 (transcription phonétique). Et c'est ce groupe qui a poussé pour
23 que les choses avancent. Et maintenant on a la Société régionale
24 inuvialuit, elle est visée par les revendications territoriales
25 et elle était très... pour ceux qui me connaissent, ils disent

1 toujours : « Tu es tellement comme ta grand-maman. Tu dis tout ce
2 que tu veux, ça t'importe peu. » Ce n'était pas bien de sacrer.
3 Je regarde de vieux extraits des nouvelles qui la mettent en
4 vedette et des fois, on entend bip, bip, bip. (Rires)

5 Donc je pense qu'en nous et des deux côtés, on
6 a des voix fortes et des femmes fortes. Ma grand-mère est une
7 femme forte. Elle a élevé ses enfants en tant que mère
8 monoparentale et, vous savez, juste... et on n'a pas de difficulté
9 à s'exprimer. Des fois, on ne réalise pas qu'on peut faire de la
10 peine, parce qu'on est tellement direct et on ne prend pas de
11 détours. Mais on ne veut pas faire de la peine. C'est juste qu'on
12 ne tourne pas autour du pot, genre. Des fois c'est... mais je pense
13 qu'on a un grand cœur plein de bonnes intentions et on s'en fait
14 pour tout le monde.

15 Et je pense qu'on emmagasine une grande partie
16 de ça pour la douleur de tous les autres. Comme je le disais à
17 mon mari : « Comme, je dois être ici après, pour les autres
18 familles, parce que je suis une aidante. » C'est le genre de
19 personnes que je suis. Et pour que je puisse guérir, je dois
20 aider d'autres personnes. C'est pour ça mes 17 ans d'expérience
21 en tant qu'infirmière et maintenant en travaillant pour mon
22 propre peuple et c'est juste, genre, c'est comme ça qu'on a été
23 élevés. C'est comme ça... juste comme ça qu'on est, qu'on survit.

24 Me CHRISTA BIG CANOE : Merci d'avoir fourni ce
25 contexte. C'est utile. C'est drôle, parce qu'on est ici

1 aujourd'hui à Yellowknife, mais les gens regardent de partout au
2 pays. Donc, le fait d'en apprendre un peu sur la géographie du
3 Nord, je pense que c'est important. Donc pour que les gens
4 comprennent bien, vous avez dû prendre l'avion pour venir ici et
5 participer. Et lorsque vous êtes dans la région du delta, vous
6 êtes littéralement sur la côte de l'océan Arctique située dans
7 les Territoires du Nord-Ouest. Ce sont des éléments importants,
8 donc merci. Je sais que ce que vous voulez vraiment faire
9 aujourd'hui, c'est parler de Joy.

10 MME LESA SEMMLER : Oui.

11 Me CHRISTA BIG CANOE : Donc le premier point
12 qu'on voulait aborder était, si vous et Esther pouvez parler de
13 certaines des forces de Joy, et nous parler d'elle un peu.

14 MME LESA SEMMLER : Donc Joy, comme dit ma
15 grand-mère, légalement quand ils devaient les enregistrer, dans
16 le temps, et on sait tous comment quand le gouvernement, et elle
17 l'a enregistrée, son nom était Joy. Mais ils l'ont enregistrée
18 comme Joyce. Donc tout ce qui indique Joyce, ma grand-mère et moi
19 on dit toujours « Son nom, c'est Joy. » Mais, tout le monde...
20 Joyce, Joy. Tout le monde le sait quand on le dit, ils savent de
21 qui on parle.

22 Ce que je peux dire, pour moi, de ce que je me
23 souviens de ses forces et, encore aujourd'hui, de ce que les gens
24 me disent sur elle est qu'elle était belle. Elle était si
25 gentille. Elle avait les meilleures intentions et tout le monde,

1 n'importe qui, les enfants et les personnes âgées dans notre
2 communauté et dans les communautés environnantes, ils la
3 connaissaient tous. Ils se sont tous accrochés à elle.

4 Je me souviens quand j'étais petite, et elle
5 travaillait à la maison d'accueil pour les enfants qui étaient
6 placés en foyer d'accueil. Et ils s'accrochaient toujours
7 simplement à elle comme si elle était... elle prenait soin de tout
8 le monde. Elle n'a jamais... quelqu'un pouvait marcher dans la rue
9 et, vous savez, on pouvait être dans la rue et dire : « Bonjour
10 Joy. » Et elle s'arrêtait pour parler avec les gens comme elle le
11 faisait avec n'importe qui d'autre qui l'arrêtait pour dire
12 bonjour et elle ne traitait personne de façon différente.

13 Et, vous savez, je me souviens qu'elle tirait
14 plutôt bien du fusil. Et je sais, quand on se préparait avant de
15 venir ici, et on parlait de « ratting » devant le reste du pays,
16 donc voici une photo d'elle dans un boisé. Et « ratting »
17 signifie la chasse au rat musqué. Donc dans le delta, on a
18 beaucoup de rats musqués. Et un de mes souvenirs c'est que je me
19 souviens qu'au printemps on pouvait aller à la chasse aux rats
20 musqués. Parce que même quand elle était à l'école ou qu'elle
21 arrivait à la maison, on allait toujours à la chasse aux rats
22 musqués.

23 Et ma grand-maman et son... et si c'était mes
24 oncles qui sortaient... parce que ma mère était toujours dans le
25 bateau, en train d'enlever les peaux ou de tirer quand ils

1 allaient chasser. Et après on revenait à la maison et on avait
2 tellement de rats musqués. Et on devait leur enlever la peau et
3 étirer la peau et elle était juste... c'était elle. Elle faisait
4 tout.

5 Mais une chose que j'entends toujours est, vous
6 savez, elle était gentille. Elle était belle. Elle était... tout le
7 monde l'aimait. Mais elle a toujours pensé qu'elle pouvait
8 réparer tout le monde. Et, peut-être que, quand elle est morte,
9 ça a été sa faiblesse, parce qu'elle pensait qu'elle pouvait
10 parler à n'importe qui et régler tous les problèmes juste en
11 parlant.

12 Et, donc, je me souviens que ma grand-mère
13 disait, vous savez, elle était toujours tellement proche de ses
14 frères et sœurs. Elle était l'aînée de cinq, mais elle a une sœur
15 plus âgée et ils étaient très proches en grandissant. Ils étaient
16 très proches. Et je pense que quand ma mère a été assassinée, je
17 pense que beaucoup de ses frères et sœurs, vous savez, j'étais
18 jeune donc ma grand-mère devait être là pour eux, pour les aider.
19 Et habituellement...

20 MME ESTHER SEMMLER : Quand c'est arrivé, un de
21 mes garçons était à Edmonton, il allait à l'école, et il a
22 commencé à me téléphoner. « Maman, à quel hôpital il est le
23 gars? ».

24 Il m'a appelé quatre ou cinq fois une journée
25 et je continuais de dire : « Non, je ne vais pas te le dire. » Et

1 finalement, quand il a téléphoné à nouveau, je lui ai demandé :
2 « Pourquoi tu demandes toujours ça? Pourquoi tu veux savoir à
3 quel hôpital il est? »

4 « Maman, ça serait facile de tout débrancher. »

5 J'ai dit : « Non. » J'ai dit : « Il n'est pas
6 question que ce gars prenne un autre de mes enfants. » Donc je
7 lui ai parlé et j'ai dit : « Tu sais, je veux que ce gars vive,
8 qu'il passe à travers ce qui lui est arrivé, qu'il aille mieux et
9 qu'il vive vieux. Et ça va être ça sa torture pour le reste de sa
10 vie. » Ce qu'il nous a enlevé pour rien, juste par jalousie.

11 Une autre chose, quand il m'a écrit une lettre
12 pour me demander pardon. Pour moi, jusqu'à maintenant, quand j'y
13 pense, j'essaye de trouver une façon, peut-être. Non. Ma réponse
14 est toujours : « Comment? » Je ne peux pas. Ça fait trop mal.
15 Mais je ne veux pas paraître comme une personne méchante, mais
16 c'était ma fille et la plus belle, et je la remercie de m'avoir
17 laissé Lesla. Et Lesla... maintenant j'ai la chance de voir Lesla
18 faire exactement ce que sa mère voulait faire. Je t'aime.

19 MME LESLA SEMMLER : Je t'aime aussi. Oui. Donc
20 je pense que quand on, vous savez, elle n'avait que 25 ans quand
21 elle est... mais elle, vous savez, elle était... elle m'a eu quand
22 elle avait 17 ans. Et je suis née ici, à Yellowknife parce que
23 c'est ici que ma grand-mère vivait. Et ensuite, vous savez, mon
24 père et elle étaient jeunes, donc ça n'a pas fonctionné. Et pour
25 elle, Inuvik était sa maison, donc elle m'a déménagée à Inuvik.

1 Je pense que j'avais, quoi... trois mois?

2 MME ESTHER SEMMLER : Oui.

3 MME LESA SEMMLER : Trois mois et je suis
4 arrivée à la maison, chez grand-maman et grand-papa, Agnes et
5 Slim. Et elle est retournée à l'école parce c'est ça que ma
6 grand-maman a toujours dit : « Vous devez aller à l'école. Vous
7 devez finir l'école. Vous devez... » Donc ma mère, ma grand-mère,
8 tout le monde parle toujours d'éducation, vous savez? Donc elle
9 est retournée à l'école.

10 Et je suis restée avec mes grands-parents à
11 Inuvik pendant ses études. Et quand elle n'allait pas à l'école,
12 elle revenait à Inuvik et je vivais avec elle. Mais j'étais
13 tellement habituée d'être avec grand-maman et grand-papa que je
14 disais toujours : « D'accord. Peux-tu me ramener à la maison
15 maintenant? »

16 Et elle disait toujours : « Non. Tu peux rester
17 avec moi. »

18 Et je disais : « Je m'en vais à la maison
19 maintenant. » Mais elle était proche de tous... comme ma tante
20 Dorothy, tout le monde. Comme, même du côté de son père,
21 lorsqu'elle était jeune, ma grand-maman avait toujours, comme,
22 elle l'a même envoyée quand elle était petite, avant que je
23 vienne au monde, chez sa fille qui vivait tout juste à
24 l'extérieur de Seattle, à Gig Harbor. Et elle avait une ferme et
25 des chevaux, donc elle avait l'habitude de monter à cheval. Et

1 elle avait toutes ces médailles d'équitation.

2 Et elle a fait du patin artistique. Et ma
3 grand-maman à Inuvik avait toutes ses médailles qui étaient ses
4 prix en patinage artistique. Et je me souviens quand j'avais
5 probablement deux ou trois ans, elle me faisait des robes de
6 patin artistique stupides, dans ce temps-là, et me lançait sur la
7 patinoire de l'aréna Dave Jones (transcription phonétique), on
8 gelait, et elle essayait de me montrer à patiner pour que je
9 devienne une patineuse artistique.

10 Bien, je ne suis pas devenue une patineuse
11 artistique. C'est ma fille la patineuse artistique, donc on a
12 sauté une génération. Mais c'est comme ça qu'elle était. Elle
13 cousait tout le temps. Comme, on a encore quelques-unes de ces
14 pièces. Et elle adorait coudre. Comme, certaines de ses photos,
15 vous verrez qu'elle porte ses habits cousus à la main qu'ils
16 avaient l'habitude de faire dans ce temps-là. À 25 ans, elle
17 savait déjà tout faire.

18 Me CHRISTA BIG CANOE : Esther, aviez-vous
19 quelque chose à ajouter au sujet de Joy ou de bons souvenirs de
20 Joy à nous raconter avant qu'on parle de ce qui est arrivé?

21 MME ESTHER SEMMLER : Dans ce temps-là, à
22 Inuvik, il n'y avait pas d'endroit pour acheter des robes, donc
23 grand-maman avait l'habitude de toujours faire ses robes de
24 patinage artistique. Mais cette fois, c'était mon tour parce que,
25 je ne sais pas, elle avait été choisie pour aller à une

1 compétition, et elle voulait deux robes de patinage artistique.
2 Et de tous les tissus qu'elle pouvait choisir, elle avait choisi
3 ce... comment dire? Du feutre ou... du velours.

4 Oh mon dieu. Je suis restée debout jusqu'à 5 h
5 du matin pour faire cette robe pendant qu'elle dormait
6 profondément. J'ai fini par la terminer. Oh mon dieu. Mon cœur
7 battait si fort parce qu'elle était si difficile, aussi, à propos
8 de tout. Quand elle a décidé de les essayer, les deux robes lui
9 allaient parfaitement. Elle était très contente. Donc on l'a
10 envoyée et elle est revenue avec une médaille, en tout cas.

11 Lesla a dit qu'elle aimait sortir. Elle aimait
12 aller faire du camping et des choses comme ça. Quand son frère
13 plus jeune Larry (transcription phonétique) est devenu assez
14 vieux, quand il a été assez grand pour aller à la chasse, ils
15 avaient l'habitude d'aller chasser. Et je disais toujours que les
16 gars aimaient qu'elle aille avec eux parce qu'ils n'avaient pas à
17 s'occuper d'enlever la peau des rats musqués quand ils arrivaient
18 à la maison, parce que ça se faisait pendant qu'ils se
19 déplaçaient et qu'ils chassaient. Tout ce qu'il leur restait à
20 faire était d'étirer les peaux.

21 Donc, vous savez, juste des choses comme ça.
22 Juste le fait qu'elle a toujours voulu aider les autres. Même
23 quand Lesla disait, quand elle a commencé à travailler à ce foyer
24 de groupe. J'imagine que ses superviseurs, un jour, ont commencé
25 à lui demander : « Comment en sais-tu autant sur autant de

1 choses? As-tu été à l'école ou suivi des cours pour ça? »

2 Et elle disait « Non. J'ai appris de ma mère et
3 de ma grand-mère. » Nana était ma mère. Grand-maman était la mère
4 de son père. Donc elle a dit qu'elle a appris de nous. Donc tout
5 de suite après, elle m'a téléphoné. Elle a dit : « Maman, peux-tu
6 préparer le souper? Mon superviseur va venir à la maison pour te
7 rencontrer. » Vous savez, juste des choses comme ça.

8 Elle voulait toujours que tout le monde soit
9 ensemble et soit heureux. C'était une personne joyeuse. Comme sa
10 couture. Je me souviens qu'une fois, elle a fait une paire de
11 mukluks, et elle était si fière quand elle a fini le travail.
12 Elle a dit : « Voyons, maman. Il faut qu'on aille quelque part
13 pour que je puisse porter mes mukluks et les montrer. »

14 Donc, il y avait un tirage de viande au
15 (indiscernable). Et on a décidé d'y aller. Et tout le monde la
16 regardait et elle disait : « Ne regardez pas mon visage, regardez
17 mes jambes. Regardez mes mukluks. »

18 Et tout le monde disait : « D'accord. » (Rires)
19 Juste des choses comme ça. C'est ce qui m'a aidée à continuer,
20 vous savez, et le reste de la famille sera toujours là, mes
21 petits-enfants.

22 Me CHRISTA BIG CANOE : Lesla, est-ce que je peux
23 vous poser des questions sur votre enfance et sur la période que
24 toi et ta mère avez passée à Fort Smith?

25 MME LESLA SEMMLER : Donc quand ma mère s'est

1 rendue à Fort Smith, elle y est allée pour suivre le programme en
2 travail social au collège à Fort Smith. Et je pense qu'elle
3 travaillait à la prison des femmes en même temps, pendant qu'elle
4 était là, durant ses études.

5 Et je vivais à Inuvik. Et je pense qu'elle
6 estimait que puisqu'elle avait un logement, elle pouvait prendre
7 soin de moi, et j'aurais ma propre chambre, et ça serait correct
8 que j'aie à vivre avec elle au lieu de vivre avec mes
9 grands-parents, parce que, bien, ç'avait toujours été ça le plan.

10 Mes grands-parents étaient là, mais c'étaient
11 mes arrière-grands-parents, et ils m'élevaient depuis que j'étais
12 petite. Et ils avaient plus de 70 ans, donc quand on y pense, à
13 80 ans, qui veut prendre soin d'une adolescente et tout ça? Donc
14 je pense que son plan était d'étudier, de s'installer et de me
15 faire une place pour que je puisse rentrer à la maison avec elle.
16 Et, donc, j'ai été là pendant environ un an. Presque un an, je
17 pense.

18 Je suis partie d'Inuvik pour aller vivre à
19 Fort Smith avec elle. Et vous savez, elle avait organisé une fête
20 pour le jour de mon arrivée. Et tous les enfants du quartier
21 étaient chez moi quand je suis arrivée de l'aéroport. Et c'est
22 comme ça qu'elle était. Et les premiers temps, c'était bien, et
23 j'avais beaucoup d'amis. Je rencontrais beaucoup de gens. J'ai
24 commencé l'école.

25 Il y avait des enfants là et leur famille

1 venait aussi du delta, donc j'en connaissais quelques-uns. Et je
2 n'ai jamais oublié que ma mère essayait d'avoir... en grandissant
3 avec mes grands-parents, grand-maman dormait le jour et était
4 debout la nuit. Et mon grand-père était toujours à la maison pour
5 le déjeuner, le dîner et le souper. Il était comme ça. Donc je
6 suis allée vivre avec elle, eh bien, un déjeuner était préparé
7 pour moi. Quand j'arrivais à la maison pour dîner, il y avait
8 toujours un repas sur la table, et pour souper. Donc tout se
9 passait exactement comme dans une vie normale.

10 Et après, les mauvaises choses ont commencé à
11 arriver. Et, comme je l'ai dit, elle avait 25 ans. Je pense qu'il
12 avait environ le même âge. Et ils sortaient et ils revenaient à
13 la maison. Ma gardienne repartait chez elle et les chicanes
14 commençaient. Et dans notre maison à Forth Smith où on vivait, ça
15 s'appelait Inran Crescent (transcription phonétique), je suis pas
16 mal certaine que c'était... comme je dis toujours, je pense que
17 j'ai laissé cette petite fille de huit ans à Fort Smith. C'était
18 il y a bien longtemps.

19 Donc, au cours de ces trois dernières années,
20 tous ces souvenirs sont revenus, puisque j'y pense. Et c'est pour
21 ça que, travailler avec les avocats pour l'Enquête, j'avais,
22 comme, j'étais inondée de toutes ces choses et je m'en souvenais.
23 Mais je n'étais pas certaine si c'était seulement mon cerveau qui
24 l'imaginait, ou si je pouvais réellement me souvenir de tant de
25 détails.

1 Et, donc, confirmer des choses dont je me
2 souviens, particulièrement la façon d'être de notre famille,
3 comme, ma fille de 13 ans devait être ici aujourd'hui, mais à la
4 dernière minute, elle a choisi de dire : « Non. Je ne veux pas.
5 Je ne veux pas y participer. » Et c'est son choix.

6 Mais après le meurtre de ma mère et toutes les
7 différentes choses... on dit toujours qu'on était tellement
8 curieux, nous tous, en grandissant. Et quand on pose des
9 questions, on obtient simplement nos réponses, même si elles sont
10 difficiles. On essaye de... mes grands-parents avaient l'habitude
11 de... quand les choses se sont passées après le procès et durant le
12 procès et tout ça et je posais des questions, je savais beaucoup
13 de choses. Donc quand j'ai confirmé avec l'avocat que ces choses
14 et le cas devant la cour étaient bien réels, je me suis rendu
15 compte que beaucoup de mes souvenirs étaient réels. Je ne les
16 avais pas inventés.

17 Donc, l'endroit où on vivait était, genre, à
18 l'extérieur de la ville. Et la plupart des gens qui vivaient là,
19 on était proches. Comme, tous les enfants jouaient ensemble. Et
20 chez nous, les travaux n'étaient pas finis parce qu'on vivait
21 dans une maison en bois rond. Donc en bas, il y avait le salon et
22 la cuisine et la salle à manger. Et en haut, il y avait deux
23 chambres et la salle de bain. On n'avait pas de murs. Il y avait
24 juste les structures.

25 Donc tout ce qui se passait dans la maison, les

1 chicanes, ce n'était pas comme si on pouvait fermer la porte et
2 se boucher les oreilles et, vous savez? Donc c'était juste là.
3 Donc puisque j'avais huit ans, c'était juste comme... je ne me
4 souviens pas si c'était chaque fin de semaine ou toutes les deux
5 fins de semaine, ou si c'était une fois par mois. Mais à cet âge,
6 c'était beaucoup. Il y avait beaucoup de chicanes. Il y avait
7 beaucoup de violence physique contre ma mère. Et je devais
8 regarder tout ça et me cacher sous mes couvertures.

9 Je dis toujours que personne ne m'a fait mal.
10 Il ne m'a jamais fait mal. Mais maintenant que je suis une
11 adulte, je sais que ce n'est pas parce qu'il ne m'a jamais
12 touchée qu'il ne m'a pas fait mal. Donc, j'ai vu des choses en
13 grandissant et j'ai été témoin de choses, et c'est genre... qui n'a
14 même pas à voir avec ce cas.

15 Grandir dans le Nord, grandir dans ma
16 communauté, ce n'était pas seulement chez moi. Comme, on vivait
17 dans une petite communauté. Donc quand on est à la maternelle, on
18 a cinq, six ans. Personne ne marche avec les enfants pour aller à
19 l'école. Les enfants marchent seuls pour aller à l'école. Et
20 après l'école, les enfants vont jouer chez leurs amis. Et
21 personne ne les cherche. Les enfants ne sont pas disparus. Ils
22 doivent juste s'assurer d'arriver à la maison pour souper.

23 Mais même chez les amis, on voit la violence,
24 on voit l'alcoolisme, et on commence juste à penser. Chez mes
25 grands-parents, je ne voyais pas ça. Mais j'allais ailleurs et je

1 le voyais. Donc quand je suis partie vivre... et des fois, même
2 quand ma mère vivait à Inuvik, je m'en souviens. Et je me
3 souviens quand j'étais à la maternelle, parce que quand elle
4 vivait là, elle demeurait à Altan (transcription phonétique). Et
5 elle avait l'habitude de me conduire à l'école sur sa moto, et je
6 pensais que j'étais la plus cool parce que ma mère conduisait une
7 moto.

8 Donc je sais que j'étais en maternelle, parce
9 qu'elle m'amenait à l'école quand j'étais en maternelle. Et même
10 là, la relation qu'elle vivait, je me souviens d'avoir entendu
11 une chicane et d'avoir été sur le perron et de voir qu'il était
12 en train de donner des coups à ma mère. Et je me souviens d'avoir
13 pleuré et d'avoir dit : « Arrête ».

14 Et il s'est retourné, m'a regardée et m'a dit
15 de la fermer : « Je ne te fais rien à toi, vas-t-en, tu as
16 cinq ans. » Et je me souviens de la chambre. Je me souviens de
17 tout, comme, je me souviens quand il m'a dit de m'en aller et de
18 me taire parce qu'il ne me faisait pas mal.

19 Donc, vous savez, c'est, comme, cinq ans. Donc
20 ça ne s'en va pas. Et, vous savez, des fois on pense : « Oh, ce
21 sont des enfants. Ils ne s'en souviendront pas. » Mais on s'en
22 souvient. Et donc c'était la première fois que je voyais ma mère
23 se faire agresser dans sa relation.

24 Et ensuite, à Fort Smith, c'était... je me
25 souviens qu'il était en train de se disputer avec elle et qu'il

1 la traînait, nue, en la tirant par les cheveux. Et notre maison
2 était une maison en bois rond, donc, naturellement, les marches
3 d'escalier étaient en bois rond, des demi-billots. Donc il la
4 traînait en descendant les escaliers et au bas de l'escalier,
5 c'est là que le porte-fusils était.

6 Et vous savez, comme il se chicanait toujours
7 avec elle. Et je disais ça à mon mari. Vous savez, quand on est
8 enfant, on se pense si malin. Et j'avais ce petit réflecteur qui
9 avait les rebords très aiguisés d'un côté. Et après qu'ils se
10 chicanaient, je le mettais sous les draps du lit du côté où il
11 dormait pour qu'il se fasse piquer les fesses quand il allait
12 s'asseoir. Mais c'était, comme, vous savez, je pense que
13 j'essayais seulement de me venger parce qu'il était méchant avec
14 ma mère. Et c'est ce genre de choses que je devais faire.

15 Mais je ne l'ai jamais dit à personne, parce
16 que, pourquoi est-ce que je le ferais? C'est ça qui se passe dans
17 toutes les maisons. Et comme j'étais une enfant de huit ans,
18 pourquoi est-ce que j'irais dire à quelqu'un quelque chose qui
19 est normal? C'est, comme, vous savez, on se lève le lendemain et
20 tout ira bien le lendemain, et ils s'occuperont probablement
21 beaucoup mieux de nous. Même moi, je m'en souviens.

22 Et c'est, comme, certaines des choses que je
23 dis. Comme, dans mon cerveau je pense toujours que je suis fâchée
24 contre cette personne parce qu'il a pris ma mère, mais, vous
25 savez, il m'a effectivement bien traitée, à part la violence

1 contre ma mère. Et je n'oublierai jamais ces nuits quand ils se
2 chicanaient. Et c'est juste les cris, ses cris à elle, et le sang
3 et moi qui essaye de me cacher sous mes couvertures parce qu'il
4 n'y a pas de murs. Et ensuite, des fois, j'essaye de me cacher
5 sous mon lit, parce que je ne sais pas s'il va venir dans ma
6 chambre et me faire quelque chose. C'est comme ça que c'était les
7 premières fois, parce que je ne savais pas. Je ne savais pas.

8 Mais quand je pense à mon enfance, à part ça et
9 les choses auxquelles vous pensez... d'accord. Bien, j'ai été
10 témoin de beaucoup de violence dans différentes maisons et dans
11 notre communauté. Et quand je suis arrivée à Fort Smith, je l'ai
12 vue. Pas dans ma maison, mais dans la maison de certains de mes
13 amis. Des femmes avec un œil au beurre noir, on voyait ça
14 tellement souvent. Mais en tant qu'enfants, on ne connaît rien
15 d'autre.

16 Mais il y avait beaucoup de... quand j'ai grandi
17 je pense... quand je pense à mon enfance, ce que je dis toujours,
18 c'est que je pense à mes meilleurs moments quand on allait à la
19 chasse au rat musqué au camp de chasse et qu'on était dans les
20 bois, parce que j'avais la permission de quitter l'école pendant
21 un mois, mais même là, ma grand-maman me faisait faire des
22 devoirs.

23 Et ensuite je me souviens du retour à la maison
24 pour Noël. Et je pensais justement à ça l'autre jour, parce
25 qu'elle est morte le 11 janvier. Donc je venais juste de revenir

1 après, parce que pour Noël, j'ai pu aller à la maison avec
2 grand-maman et grand-papa. Et je me souviens d'être à la maison,
3 et tous mes amis, et de dire à ma mère : « Je ne veux pas y
4 retourner. Je veux juste rester ici. »

5 Et elle était, comme : « Non. Tu dois
6 revenir. » Et je voulais juste rester à Inuvik. Je ne voulais pas
7 y retourner. Et ensuite elle, comme, elle m'a convaincue et
8 certaines des raisons... je ne me rappelle pas pourquoi je ne
9 voulais pas y aller. Et, vous savez, quand on est enfant, on
10 pense juste à nos amis. C'est pour ça. Mais peut-être, je pense,
11 maintenant, que je ne voulais pas y aller pour voir encore ça,
12 parce que je ne voyais pas ça dans ma maison à Inuvik, vous
13 savez?

14 Au moins si je le voyais chez mes amis ou
15 ailleurs, je pouvais aller chez moi et m'installer dans le lit de
16 ma grand-maman et juste être en sécurité derrière elle. Mes amis
17 avaient l'habitude de rire de moi parce que j'ai dormi avec elle
18 jusqu'à environ 12 ans. C'était l'endroit où je me sentais en
19 sécurité. Et pour moi, les souvenirs, aucune chicane n'était pire
20 qu'une autre. Elles étaient toutes graves. Elles étaient toutes...
21 ça n'avait pas d'importance.

22 Des fois, c'était à l'heure du dîner, et ils se
23 chamaillaient à propos de quelque chose, et c'était tout aussi
24 grave. Comme, il la poussait. Il était toujours violent
25 physiquement. C'est juste comme, il y avait toujours de la

1 violence physique. Il lui donnait des claques, et ensuite c'était
2 fini pour cette chicane. Mais c'était toujours physique. Et
3 ensuite, je me souviens, je ne sais plus combien de fois après
4 leurs chicanes, des fois, les voisins entendaient les chicanes,
5 et ils venaient et essayaient d'intervenir. Et elle se sauvait
6 avec moi pour qu'on aille chez des gens.

7 Et des fois on faisait juste marcher dans les
8 environs, parce qu'on n'avait vraiment nulle part où aller. Et
9 après avoir couru tellement de fois chez les amis, on avait juste
10 honte d'y retourner chaque fois. Je ne sais pas. Mais des fois,
11 on n'allait juste nulle part. On faisait juste marcher dans les
12 environs. Et c'était au beau milieu de la nuit.

13 Et, comme la nuit avant son décès, on a marché
14 de notre maison jusqu'au refuge... la maison Madonna (transcription
15 phonétique), où il y avait les sœurs. Et elles nous ont
16 accueillies... c'était, comme, un refuge pour femmes, un genre de
17 refuge d'urgence. Et on a marché jusque-là. Je me souviens qu'on
18 s'est rendues là à pied, en pleine nuit.

19 Me CHRISTA BIG CANOE : Esther, vouliez-vous
20 nous parler de l'appel de Joy cette nuit-là?

21 MME ESTHER SEMMLER : Oui. Elle a appelé
22 entre 3 h 30 et 4 h du matin. C'était le matin de cette journée.
23 Elle voulait juste parler. J'ai entendu le téléphone sonner, donc
24 j'ai répondu. C'était elle, donc je me suis levée. Et je me suis
25 installée et on a parlé jusqu'à environ 6 h du matin. On a parlé

1 pendant plus de deux heures. Et les choses qu'elle me demandait,
2 c'était parce qu'elle savait que j'avais été victime de violence
3 moi aussi. Et elle voulait savoir si ça allait s'améliorer, si ça
4 irait mieux. Ou si ça pouvait changer.

5 Et je lui ai dit que je pensais que non, parce
6 que pour moi, ça n'avait pas changé. Elle voulait savoir s'ils
7 pouvaient changer. Et j'ai dit non. Une fois qu'ils s'habituent à
8 ça... je ne sais pas. Peut-être que c'est juste moi. C'est comme ça
9 que je le vois. Une fois qu'ils commencent à être violents, que
10 les conjoints commencent à être violents, ils peuvent passer une
11 journée, deux ou trois journées, des fois une semaine où tout va
12 bien. Et ensuite ça recommence.

13 Donc c'est juste un cycle quand on vit une
14 relation de violence. Donc on a parlé, et c'est ce que je lui ai
15 dit. Et elle se souvenait aussi de bien des choses que j'avais
16 traversées. Donc, c'est pour ça qu'elle me posait des questions.
17 Et je m'attendais à ce qu'elle vienne à Yellowknife ce samedi-là.
18 Je lui ai dit, j'ai dit, la meilleure chose qu'elle avait à faire
19 était de ne pas retourner chez elle, d'aller à l'aéroport et de
20 venir à Yellowknife, parce qu'elle était censée venir de toute
21 façon, avec Lesla.

22 Et, comme on dit toutes les deux, elle était
23 celle qui croyait toujours pouvoir parler aux gens. Parler aux
24 gens et réparer les choses. Et c'est comme ça que sa vie a pris
25 fin, parce qu'après avoir amené Lesla à l'école, apparemment, elle

1 a décidé de... parce que même après que je lui ai dit, si elle
2 avait besoin d'aller chercher des choses pour Lesla et elle, elle
3 devait amener quelqu'un avec elle, même s'il fallait appeler
4 la GRC pour ça. Parce qu'à la façon dont elle me parlait, j'ai
5 juste pensé qu'elle ne devait pas y aller.

6 Et une autre chose que j'ai dite, c'est de ne
7 même pas partir du refuge, qu'il y avait un vol qui partait de
8 Yellowknife... je veux dire qu'il y en a toujours de toute façon.
9 J'avais l'intention d'y aller ce soir-là. Mais ce n'est pas
10 arrivé. Et j'ai eu la nouvelle vers 11 h ce matin-là. Donc
11 c'était ça. Et je voulais quand même y aller, mais je pense que
12 c'est quand Denise (transcription phonétique) t'a amenée à
13 Yellowknife, plus tard ce jour-là. C'est la dernière fois que
14 j'ai parlé à ma fille.

15 MME LESLA SEMMLER : Donc cette nuit-là, je
16 pense, on s'est rendues au refuge, ils nous ont juste donné une
17 chambre. Je pense que je me suis endormie. Et c'est pour ça que
18 j'ai dit, c'est même à ce moment-là que j'y ai pensé. Et ensuite,
19 après avoir parlé avec ma grand-mère, juste ces derniers jours,
20 je ne pouvais même pas me souvenir si on avait dormi là cette
21 nuit-là, ou deux nuits. Vous savez, c'est juste un de ces
22 souvenirs. Je savais qu'on avait été là, mais je ne me souviens
23 pas beaucoup des détails.

24 Mais je me souviens du lendemain ou de la
25 journée qu'elle m'a dit qu'on allait chercher nos choses. Ensuite

1 on devait prendre l'avion et on s'en allait chez grand-mère. On
2 s'en allait à Yellowknife. Et on a commencé à marcher. Et on
3 devait passer par l'école, et on est parties. Je pense que
4 c'était l'heure de la récréation. Donc tous mes amis étaient
5 dehors et s'amusaient à la récréation. Et je m'en allais avec
6 elle à la maison pour ramasser nos choses, jusqu'à ce que je vois
7 mes amis. Et ensuite, c'était comme : « Tu sais, je veux juste
8 aller à l'école. Est-ce que je peux aller à l'école? »

9 Et elle a dit « D'accord. Et je vais aller à la
10 maison pour aller chercher les choses qu'il nous faut. Et je
11 serai ici à l'heure du dîner pour venir te chercher. » Et elle
12 n'est jamais venue me chercher. Et je me souviens que j'étais
13 dehors à l'école. Et tous les enfants étaient partis chez eux
14 pour le dîner. Et je pense que c'est la directrice qui est sortie
15 et qui m'a demandé de rentrer avec elle.

16 Et ensuite, je pense... je ne suis pas certaine
17 si c'était une travailleuse sociale. Et ensuite je me souviens
18 qu'ils m'ont amenée à l'hôpital, je pense, c'est là qu'il y avait
19 le bureau de la travailleuse sociale ou quelque chose comme ça.
20 Je me souviens juste que quelqu'un m'a amenée quelque part. Et je
21 me souviens d'avoir mangé pour dîner, parce que je ne savais pas
22 encore ce qui se passait. Et ensuite, je me souviens juste que
23 j'étais sur le point de manger ma tarte aux cerises, quand ils
24 m'ont dit que ma mère avait été tuée.

25 Et je m'en souviens clairement parce que

1 puisque vous étiez si petite, vous ne saviez pas exactement ce
2 qui s'était passé?

3 MME LESA SEMMLER : Non.

4 Me CHRISTA BIG CANOE : Donc tout ce que vous
5 avez appris, genre, sur cet incident, vous l'avez appris après
6 les faits?

7 MME LESA SEMMLER : C'est venu après.

8 Me CHRISTA BIG CANOE : D'accord. Mais vous
9 saviez que Peter Emile était le petit ami de votre mère et que
10 c'était la maison dans laquelle vous viviez avec lui, n'est-ce
11 pas?

12 MME LESA SEMMLER : Oui.

13 Me CHRISTA BIG CANOE : Et donc on a parlé de
14 ça, brièvement, parce que toute l'information qui concerne le
15 procès, les transcriptions, tout est en ligne. Tout est
16 accessible au public et, donc, essentiellement, Lesla parlera de
17 son expérience avec le système judiciaire.

18 Mais je veux juste préciser aux commissaires,
19 et Lesla est au courant, et c'est une énorme pile de
20 transcriptions. Et ce qu'elles contiennent est, premièrement,
21 l'enquête préliminaire. Donc l'affaire a été présentée devant le
22 tribunal territorial. Et je vais juste lire les titres des
23 documents pour vous.

24 Il y a une transcription des procédures de
25 l'enquête préliminaire tenues devant le juge R. W. Halifax, qui

1 siégeait à Fort Smith dans les Territoires du Nord-Ouest le
2 mercredi 19 juin 1985. Il y a le volume I et le volume II. Et
3 donc sur son territoire, et dans la plupart des territoires
4 canadiens, une enquête préliminaire est menée pour établir si la
5 preuve est suffisante pour présenter l'affaire devant un jury,
6 lorsqu'une personne plaide non coupable.

7 Et la transcription démontrera que la preuve
8 était suffisante. Et ensuite l'affaire a été présentée devant la
9 Cour suprême ici. Et l'accusation était le meurtre. Et oui,
10 c'était une accusation de meurtre au deuxième degré. Donc
11 deuxième degré et le tout était conforme à l'article 218-1 du
12 *Code criminel* en 1985. Donc la disposition a été légèrement
13 modifiée depuis. Et, donc, la première chose que je vous remets
14 comprend la transcription. Et, en fait, elle présente en détail
15 l'événement et les circonstances du meurtre.

16 Le document que je vous remets ensuite est la
17 transcription de l'exposé au jury prononcé par le
18 juge M. M. Dewart, qui siégeait à Fort Smith dans les Territoires
19 du Nord-Ouest le mardi 4 février 1986. Donc il n'y a aucune
20 transcription accessible du procès en tant que tel, mais on a
21 l'exposé au jury dans lequel le juge prend le temps d'expliquer
22 toutes les obligations juridiques au jury, mais n'aborde pas les
23 faits de la situation en ce qui concerne les circonstances du
24 meurtre de Joy.

25 Et pour finir, on a la transcription des

1 commentaires formulés au moment de la détermination de la peine
2 par le juge M. M. Dewart... et je m'excuse si je le dis d'une
3 mauvaise façon pour quiconque dans le Nord... qui siégeait à
4 Fort Smith dans les Territoires du Nord-Ouest le mardi 4 février.
5 Donc la même période que celle où l'exposé au juré a été présenté
6 et où le jury est revenu. Et ensuite, sa sentence est
7 immédiatement déterminée.

8 Et la toute dernière feuille de papier que je
9 vous transmets est le mandat de dépôt au moment de la mise en
10 accusation.

11 Peter John Emile a été condamné à la suite d'une
12 accusation selon laquelle il, le ou environ
13 le 11^e jour de janvier 1985 dans la municipalité
14 de Fort Smith dans les Territoires du Nord-Ouest,
15 a effectivement commis un meurtre au deuxième
16 degré sur la personne de Joyce Susan Semmler, en
17 violation de l'article 218-1 du Code criminel.

18 [Traduction du passage tel qu'il a été lu en
19 anglais]

20 Et je vais juste aller à la page, encore une
21 fois il s'agit du document rendu public. Et Esther va nous parler
22 au sujet du procès aussi, mais étant donné que ce document fait
23 partie du dossier rendu public, je vais juste lire la partie sur
24 la condamnation qui figure dans le document, s'il vous plaît.

25 En ce qui concerne les circonstances entourant

1 la mort qui, selon le verdict des membres du
2 jury, qu'ils ont déterminé que vous... donc ils
3 lui parlent ... que vous avez tiré les deux
4 premiers coups contre Joyce Semmler et que vous
5 avez ensuite retourné l'arme contre vous. La
6 tentative de retourner le fusil contre lui a
7 échoué. En ce qui concerne les circonstances
8 entourant cette question, elles m'ont été
9 présentées au moyen de la preuve. Donc je dois
10 les prendre en considération avec la
11 recommandation du jury indiquant que vous
12 devriez être admissible à une libération
13 conditionnelle après 10 ans. Si ce n'était
14 de (indiscernable) que j'ai entendu de votre
15 avocat ici aujourd'hui, dans lequel il précise
16 que le fait que vous avez tenté de vous tirer
17 une balle peut être considéré comme un signe de
18 remords de votre part, je le prends
19 effectivement de cette façon. Et si ce n'était
20 du fait qu'en général, il semble que vous ayez
21 été une personne au bon caractère, malgré les
22 difficultés que vous avez traversées dans votre
23 vie, votre dossier de condamnations comporte ce
24 que je considère comme des méfaits plutôt que
25 des crimes graves, bien que je constate que

1 vous avez été condamné pour voies de fait
2 causant des lésions corporelles en avril 1981
3 pour lesquelles on vous a imposé une amende. Et
4 comme l'a souligné votre avocat, votre dossier
5 indique que vous avez peut-être ou que vous
6 avez possiblement eu de graves problèmes de
7 consommation d'alcool, ce qui est plutôt
8 courant et il s'agit de quelque chose que vous
9 seul pouvez changer.

10 De plus, la Cour est entièrement consciente que
11 vous devrez vivre avec ça et trouver une façon
12 de vous réconcilier avec vous-même et,
13 peut-être, montrer que vous pouvez vous en
14 sortir. Si vous pouvez en parler avec votre
15 parenté, et peut-être que ce n'est pas facile,
16 mais ça peut vous aider à alléger votre
17 fardeau. Par conséquent, la Cour vous impose
18 une peine qui prévoit que vous serez admissible
19 à une libération conditionnelle après 10 ans.

20 [Traduction du passage tel qu'il a été lu en
21 anglais]

22 Donc, essentiellement, il a été condamné pour meurtre au deuxième
23 degré et il a reçu une sentence à vie avec une possibilité de
24 libération conditionnelle après 10 ans. Et, donc,
25 essentiellement, comme Lesa vient juste de le préciser, elle

1 était une enfant à ce moment et elle ne se rappelle pas des faits
2 de la même façon. Mais j'ai une question juste pour que les
3 commissaires comprennent bien. Dans les faits, avez-vous vu tous
4 ces documents?

5 MME LESLA SEMMLER : Non.

6 Me CHRISTA BIG CANOE : Et pourquoi donc?

7 MME LESLA SEMMLER : Parce que je ne veux pas. À
8 un certain moment, j'ai pensé que, peut-être, si je les lisais,
9 je pourrais mieux vivre avec tout ça. Je ne sais pas. Et juste
10 parler avec des gens, ma famille, et mon mari. Et j'ai même
11 communiqué avec l'Enquête. Et ça, c'est une des choses. Quand
12 j'ai parlé pour la première fois avec l'avocat, j'ai dit :
13 « Pouvez-vous obtenir tous les documents? Pouvez obtenir tous les
14 dossiers de la cour? Parce que je ne sais pas si je veux les voir
15 ou si je veux poser des questions. »

16 Et je pense que lorsqu'ils ont rappelé et
17 qu'ils ont dit que vous aviez ceux-là, j'avais déjà eu cette
18 discussion avec différentes personnes. Et j'ai senti que... je
19 savais qu'elle avait été assassinée. Je sais qu'elle a été tuée
20 par balle. Je le sais après avoir posé une centaine de millions
21 de questions quand j'étais enfant. Et être comme j'étais, écouter
22 chaque conversation que ma grand-maman a eue avec l'avocat parce
23 que notre salon et notre cuisine étaient leur bureau lorsqu'ils
24 venaient en ville. Et je faisais juste m'asseoir et on ne me
25 renvoyait jamais, donc j'ai tout absorbé.

1 Et je me souviens qu'ils disaient qu'il lui a
2 tiré des balles dans la tête et dans le corps, donc je le savais.
3 Je n'ai pas besoin de connaître d'autres détails. Et je savais ça
4 parce que je sais que ma famille était très en colère parce que
5 le salaud a essayé de se tirer une balle, et c'est comme ça que
6 ma grand-maman parlait. Et devant le tribunal, il a plaidé
7 non coupable, a dit que c'était un acte de légitime défense. Et
8 ensuite, il a même voulu interjeter appel après avoir été
9 condamné.

10 Comme, prendre une vie, prendre une mère,
11 prendre une nièce, prendre une fille, une sœur, prendre la
12 grand-mère de mes enfants qu'ils n'ont jamais connue. Et ensuite
13 tenter de se s'en tirer en disant que c'était un acte de légitime
14 défense. Ma mère savait tirer. Si elle avait voulu tirer sur lui,
15 il serait mort. C'était sa façon de faire pitié. Essayer de s'en
16 sauver maintenant qu'il l'a fait et : « Comment je vais faire
17 pour vivre avec ça? Oh, je vais me tirer dessus et je vais dire
18 que j'ai agi en légitime défense. »

19 Et voici ma grand-mère, la femme forte, qui
20 dit : « Ne lui faites rien. » Et c'est là l'affaire. On n'a rien
21 fait. Ici aujourd'hui, j'avais cette conversation avec ma
22 grand-mère. Et mon mari et moi on a dit que lorsqu'il y a eu le
23 procès, j'étais censée témoigner. Et j'ai rencontré les avocats
24 et on a passé en revue tous mes souvenirs de ce qui est arrivé la
25 nuit avant et ce qu'on a fait et, vous savez, juste pour être

1 capable de leur dire ce qui est arrivé cette nuit-là, parce que
2 j'étais la seule qui était présente avant qu'elle y retourne le
3 lendemain.

4 Et tout allait bien quand j'étais assise avec
5 l'avocat dans la salle ou le bureau ou quelque chose du genre. Et
6 ensuite, quand je suis entrée dans la salle d'audience, c'était
7 une audience publique, donc il y avait des gens. Et
8 j'avais neuf ans au moment de l'affaire devant la cour et j'ai
9 dit à ma grand-mère : « Je ne me souviens pas de l'avoir vu. » Je
10 ne sais pas si j'ai levé la tête ou si je l'ai regardé.

11 Parce que je me souviens qu'ils me disaient :
12 « C'est là qu'il sera assis. C'est là que tu iras. Le juge se
13 trouve là. » Et ensuite je me souviens que le juge m'a posé des
14 questions, juste des questions simples comme en quelle année
15 j'étais, c'était quoi ma matière préférée à l'école.

16 Et ensuite il m'a demandé : « Est-ce que tu
17 sais pourquoi tu es ici aujourd'hui? »

18 Et là je me souviens juste que dans ma tête, à
19 neuf ans, je voulais dire... et j'étais, comme, je pensais dans ma
20 tête : « Je suis ici parce que ma mère est morte. Je suis ici
21 parce que ma mère a été tuée. » Et je continuais à penser et à
22 repenser dans ma tête pour décider laquelle de ces phrases je
23 devais dire. Et j'ai juste craqué et j'ai commencé à pleurer
24 parce que je n'arrivais juste pas à décider quelle phrase je
25 devais dire. Et ensuite j'ai quitté la salle d'audience. Je

1 n'étais pas capable de... donc j'ai toujours pensé que j'avais
2 laissé tomber ma mère parce que c'était la seule chance que
3 j'avais de me battre pour elle.

4 Et après cette journée, j'ai laissé cette
5 enfant là, à Fort Smith, et je n'ai jamais regardé en arrière. Et
6 je me souviens qu'en grandissant et, comme, encore hier et le
7 jour d'avant, beaucoup de mes amis d'enfance m'envoient des
8 textos et me soutiennent et disent : « Tu sais, on savait tous ce
9 qui était arrivé, mais on n'en a jamais parlé. On ne l'a jamais
10 mentionné. » Comme, je n'en ai jamais parlé. Je ne voulais pas
11 que des gens me prennent en pitié. Si je faisais quelque chose,
12 c'est parce que je voulais le faire. Comme, quand je grandissais,
13 ma façon de penser, c'était que je ne voulais pas que des gens me
14 donnent des choses parce qu'ils avaient pitié de moi. Tout ce que
15 j'avais, j'avais travaillé fort pour l'avoir.

16 Donc, en grandissant, je n'en parlais pas. Même
17 jusqu'à il y a quelques années. Je suis avec mon mari depuis la
18 6^e année, par intermittence, quand on est jeune... mon premier chum
19 en 6^e année. Et vous savez, je ne lui ai rien dit de ça avant ces
20 dernières années. Il a commencé à savoir vraiment ce qui était
21 arrivé parce que ce n'est pas quelque chose... quand on en a parlé,
22 on a dit qu'on laissait tout derrière nous et c'est ce qu'on a
23 fait.

24 Et aucun de nous n'a participé à des séances de
25 counseling. Aucun suivi pour personne. Je ne me souviens pas

1 d'avoir reçu des services. J'en ai parlé à ma grand-mère et rien.
2 Elle n'a rien eu. Juste la famille. On était tous là les uns pour
3 les autres. En grandissant, on apprenait que tout ce qui est
4 mauvais, on n'en parle pas, tout simplement. On met ça de côté et
5 on n'y accorde pas d'importance et on avance. Il faut vivre. Donc
6 c'est ce qu'on a fait.

7 Mais, je pense, je le disais quand on parlait
8 hier, je disais à ma grand-mère que tout ce processus, que
9 j'étais inquiète parce que je ne veux pas lui faire de mal. Je ne
10 veux pas ramener des souvenirs qui vont lui faire mal. C'est mon
11 parcours, mais je pense que je ne veux pas insister. Et elle m'a
12 dit : « Je suis si contente que tu puisses enfin en parler. »

13 MME ESTHER SEMMLER : Après toutes ces années,
14 je suis contente que tu aies décidé de tout ouvrir maintenant et
15 de dire à tout le monde qui elle était et ce qui lui est arrivé.

16 MME LESA SEMMLER : Donc c'est comme ça qu'on
17 est, beaucoup d'entre nous, particulièrement d'où on vient. Tout
18 le monde connaît l'histoire de toutes les familles. On sait ce
19 que toutes les familles ont traversé. Et on prend tous soin les
20 uns des autres. Et même des gens qui sont ici pour l'Enquête qui
21 viennent de chez moi, comme, ils connaissaient ma mère. Ils m'ont
22 connu quand j'étais petite. Et tout le monde connaît la vie de
23 l'autre, et on n'en parle pas. On ne fait rien à ce sujet.

24 MME ESTHER SEMMLER : On parle juste des belles
25 choses.

1 MME LESA SEMMLER : Oui. On parle des belles
2 choses. Comme je dis, on s'installe tous ensemble et on rit :
3 « Est-ce que tu te souviens de ça? Est-ce que tu t'en souviens? »
4 Et c'est toujours les choses amusantes. Mais on ne fait pas. Et
5 je pense que le problème, c'est qu'on n'a pas réglé les mauvaises
6 choses. Donc c'est notre façon de le faire maintenant. Et comme
7 je le disais, c'est ma façon d'être cette petite fille de
8 huit ans, de neuf ans qui se tient debout pour sa mère et qui
9 témoigne.

10 Et je suis capable de le faire maintenant,
11 parce je suis plus forte, même si je pleure tout le temps. Je
12 pleure pour tout. Ma fille me montrait un extrait vidéo d'une
13 fille de neuf ans qui chante, et j'ai commencé à pleurer. Hier,
14 quand j'ai commencé à pleurer, ma fille a secoué la tête en me
15 regardant, parce que c'est ça que je fais. Je pleure. Et donc je
16 pense que c'est juste notre façon, des fois. Et maintenant on en
17 parle.

18 Et hier je disais à mon mari, comme même dans
19 les médias et tout ça, des fois quand je parle, je suis émotive
20 et je dis des choses. Et il dit : « Bien, qu'est-ce que tu veux
21 dire, chérie, par "Ma mère n'est pas morte pour rien?" » Et je
22 dis juste que ma mère est morte, et je vais m'assurer que quelque
23 chose de bon va sortir de sa mort.

24 Et je vais parler, et je vais montrer au monde
25 que ça n'a pas d'importance la quantité de problèmes qu'on a eus

1 dans la vie et les choses qu'on a vues et les choses que... il faut
2 les utiliser. Et il faut les utiliser, comme, pour montrer que
3 rien ou personne ne viendra nous faire tomber. Et il faut les
4 utiliser comme des outils pour faire de meilleures choses, parce
5 qu'on sait que la vie est dure pour beaucoup de nos gens.

6 Et on marche dans la rue et il y a beaucoup de
7 gens de notre peuple à Yellowknife. Et ils ont tous une histoire
8 et ils ont tous quelque chose qui les a amenés là où ils sont.
9 Quand notre peuple vivait sur la terre et vivait dans le delta,
10 ils ne buvaient pas et ne faisaient pas la fête jusqu'à ce qu'ils
11 apprennent l'existence de tout ça. Ils étaient trop occupés à
12 chercher de l'eau et de la nourriture et à nourrir leurs chiens
13 parce qu'il y avait des équipes de chiens. Mais maintenant, on
14 dirait que c'est facile de se tourner vers l'alcool. C'est facile
15 de se tourner vers les drogues.

16 J'ai été chanceuse. Et c'est une des choses que
17 j'ai dit. Lorsque cette chose tragique m'est arrivée, j'avais une
18 famille et une communauté qui m'aimaient et qui ont pris soin de
19 moi. Et ça n'avait pas d'importance où j'allais. Si je faisais
20 quelque chose de mal, ça pouvait être n'importe qui, ils
21 disaient : « Ne fais pas ça. Je vais le dire à ta grand-maman. »
22 Et vous savez, tout le monde s'occupe de tout le monde.

23 Et une fois adolescente, quand j'ai commencé à
24 mal agir, j'ai été vivre avec ma grand-mère pendant un bout de
25 temps, et ensuite je suis revenue à la maison. Et je pense que

1 c'est parce que j'avais une famille forte et solidaire, je n'ai
2 pas fini dans un foyer d'accueil. Ils m'ont pris en charge et ils
3 m'ont aimée, tout le monde. J'ai eu des mères de substitution
4 partout à Inuvik et je pouvais leur parler des garçons et de ces
5 choses-là, parce que je ne pouvais pas en parler avec ma
6 grand-mère de 70 ans. Mais je me suis toujours considérée
7 chanceuse.

8 Mais une des choses que je dis, c'est que je
9 sais que c'est en 1985 qu'elle a été assassinée, mais aucun
10 soutien n'a jamais été offert à notre famille. Et, je ne sais
11 pas. Parce que j'étais jeune, j'ai toujours pensé après tout ce
12 temps, bien, peut-être que j'ai participé à des séances de
13 counseling. Mais quand j'ai parlé à ma grand-mère, comme, c'était
14 sa fille, et elle n'a jamais rien eu.

15 Et je veux dire, même, quand on a entrepris ce
16 parcours avec l'Enquête et avec le CCNF dont j'étais membre. Et
17 la façon dont l'Enquête a été organisée, vous savez, des conseils
18 ont été fournis par quelques communautés qui ont dit qu'on ne
19 peut pas entrer en contact parce que ça pourrait leur causer
20 encore plus de tort. Et dans notre culture, ce n'est pas nous qui
21 entrons en contact avec les autres. On attend que les autres
22 entrent en contact avec nous.

23 Et c'est ce qu'on n'a pas eu. Personne n'est
24 entré en contact avec nous pour dire : « Voici qui je suis. Voici
25 le soutien que je peux vous offrir, à vous et à votre famille.

1 Communiquez avec nous quand vous serez prêts. » Vous savez, on
2 n'a rien eu de ça. Et je sais qu'il y a d'autres choses en place,
3 et qu'on a d'autres organisations pour soutenir les familles,
4 mais je pense qu'on a encore du travail à faire.

5 Quand je pense à la façon... comme quand on pense
6 à la violence dans les maisons, et un homme et une femme et leurs
7 enfants vivent dans une maison. Bien, si l'homme est violent avec
8 la femme et la femme doit s'enfuir parce que la police ne peut
9 pas sortir l'homme de la maison. C'est lui le violent. Et vice
10 versa si c'est la femme qui est violente. Parce qu'ils vivent là.
11 Vous savez? Ils ne peuvent pas les tenir à l'écart parce qu'ils
12 vivent là. Donc on est mieux de juste partir.

13 Donc maintenant il y a les enfants déplacés
14 parce que les enfants suivent, n'est-ce pas? Ou on les laisse là.
15 Et des fois, ce qui finit par arriver est qu'on laisse les
16 enfants parce qu'on a trop peur et on veut s'enfuir. Et il est
17 impossible de sortir de ce genre de relation parce qu'on n'a pas
18 les bons systèmes en place pour protéger les familles.

19 Et quand je pense au cas de ma mère, elle est
20 allée voir la GRC. Je suis pas mal certaine qu'elle a déposé des
21 accusations la nuit précédente concernant l'agression. Et elle
22 n'a reçu aucune aide. C'est comme : « D'accord. Allez au refuge
23 maintenant. » Ce n'est pas : « D'accord, avez-vous besoin d'aller
24 chercher quelque chose à la maison? On va retourner à la maison
25 et on va prendre tout ce qu'il vous faut. Comme ça, vous n'aurez

1 pas à y retourner. » Avec quelque chose comme ça, ma mère aurait
2 pu être ici, et je ne serais pas ici, parce qu'on serait parties.
3 Mais encore une fois, qui peut le dire, avec son grand cœur, elle
4 aurait bien pu y retourner. C'est l'histoire de bien des
5 familles, elles continuent d'y retourner.

6 Me CHRISTA BIG CANOE : Donc maintenant vous
7 savez que cette petite fille n'a pas échoué, n'est-ce pas? Vous
8 le savez, n'est-ce pas? Qu'une petite fille de neuf ans ne
9 pouvait pas soutenir à elle seule toute l'affaire contre une
10 personne qui a commis un meurtre au deuxième degré. Mais je pense
11 que tout le monde est très heureux que vous ayez eu le courage de
12 venir ici aujourd'hui pour raconter votre histoire.

13 À ce stade-ci, j'aimerais vous demander si vous
14 avez d'autres... vous avez déjà formulé d'excellentes
15 recommandations au sujet de ce qui doit se passer ou sur les
16 genres de services de soutien, mais je veux vous demander, en
17 particulier, si vous avez des recommandations pour les
18 commissaires sur d'autres choses qui pourraient aider, qui
19 pourraient être faites.

20 MME LESLA SEMMLER : Bien, je sais qu'on en a
21 discuté et... et c'est genre une des photos que j'avais, ma
22 grand-maman quand j'ai eu mon fils en 1996. Donc ça aurait été la
23 période marquant la fin des dix premières années d'incarcération
24 de Peter Emile et le rendant admissible à la libération
25 conditionnelle. J'ai eu mon premier fils, notre premier enfant.

1 Et il est né en février 1996, donc ça aurait été 10 ans après la
2 condamnation de Peter Emile. Mon fils avait probablement quatre
3 ou cinq jours quand on était à l'hôpital. Ensuite on est rentrés
4 à la maison. La première place où je suis allée. Ma grand-mère
5 était censée être là, mais naturellement, j'ai accouché plus tôt
6 et elle n'a pas pu être là.

7 J'ai été chez grand-maman et grand-papa pour
8 leur présenter mon fils. Mais je n'ai pas pu le présenter à ma
9 mère. Et en même temps, ce gars est admissible à une libération
10 conditionnelle pour sortir et être libre. Ce n'est pas juste. Et
11 j'avais 19 ans. Et j'ai eu la conversation avec... parce que je ne
12 savais pas. Comme, je savais qu'il avait purgé 10 ans. Dans ma
13 tête, j'ai toujours su ça. Et ensuite quand j'ai parlé avec
14 l'avocat... oui. Il a reçu une peine de 25 ans, mais il était
15 admissible à la libération conditionnelle après dix ans. Mais
16 dans ma tête, ça a toujours été dix ans parce que c'est la durée
17 de la peine que je me rappelais qu'il purgerait. Mais on n'a
18 jamais eu l'occasion de présenter de déclarations des victimes ou
19 quelque chose comme ça au moment de sa libération conditionnelle.
20 Comme, j'ai dit à grand-maman, j'ai dit...

21 MME ESTHER SEMMLER : Aucun membre de la famille
22 n'a pu parler ou n'a eu l'occasion de dire qu'on voulait être là
23 pour s'exprimer. Rien. La même chose est arrivée quand l'affaire
24 a été présentée devant la cour. Je n'ai même pas eu le droit
25 d'aller à Fort Smith. J'ai même offert de payer mon voyage. Mais

1 ils m'ont dit non. Je ne devais pas être là. Ça allait être trop
2 difficile pour moi. Bien, qu'est-ce que vous faites de ma
3 petite-fille et de ma belle-mère?

4 Donc, vous savez, à partir de là, c'était juste
5 comme : « Non. Ne faites pas ci, ne faites pas ça. » Comme :
6 « Laissez faire tout ça. » Comme, on n'a pu rien faire pour notre
7 fille. Je ne sais pas. C'est quelque chose qui doit changer. Je
8 veux dire, les familles devraient toujours participer à toutes
9 les étapes. Toutes.

10 MME LESA SEMMLER : Et j'avais 19 ans, donc vous
11 ne pensez pas qu'il aurait fallu m'informer pour que je puisse
12 savoir qu'il avait fait une demande de libération conditionnelle
13 et pour que je puisse présenter une déclaration de victime?
14 Peut-être que j'aurais tourné la page il y a longtemps. Peut-être
15 que j'aurais pu commencer à faire mon deuil il y a longtemps.

16 MME ESTHER SEMMLER : Beaucoup plus tôt.

17 MME LESA SEMMLER : Beaucoup plus tôt. Peut-être
18 que certaines choses auraient été différentes pour notre famille,
19 vous savez? Parce que je me suis toujours demandé ce qui était
20 arrivé aux affaires de ma mère? Et j'ai demandé à ma grand-maman
21 et elle a dit que quand elle a posé des questions sur ça, ils lui
22 ont dit qu'elle n'avait pas de proches parents, donc ils les ont
23 détruites. Comme son sac à main, toutes ses affaires
24 personnelles, et ils lui ont envoyé une boîte de vieux vêtements
25 et des choses comme ça. Que voulez-vous qu'on fasse avec ça?

1 Elle parlait plutôt de ses bijoux, de ses
2 choses qu'elle m'aurait données quand j'aurais vieilli. Et
3 comment peuvent-ils dire qu'elle n'avait aucun proche, alors
4 qu'il y a le procès en cour et qu'elle a une petite fille? Elle a
5 une mère. C'est comme juste de la paresse, du mépris envers elle
6 en tant que personne et envers nous en tant que famille. Et c'est
7 une des raisons aussi que j'ai demandé que tous les documents du
8 procès soient récupérés, parce que j'ai toujours pensé qu'elle
9 avait eu un procès juste, vous savez, et il a eu ce qu'il a eu.

10 Mais des fois, dans ma tête, on entend
11 tellement de choses, surtout en 1985. Est-ce qu'ils ont tout fait
12 pour elle? Si vous regardez son cas et vous le comparez à celui
13 d'une personne assassinée qui vivait une relation non autochtone,
14 peut-être qu'il n'aurait pas eu droit à une libération
15 conditionnelle aussi tôt. Parce que dix ans, pour moi, ce n'est
16 rien. On en a parlé aujourd'hui.

17 On pense toujours au pardon. On dit
18 toujours, le pardon. Il faut pardonner pour avancer. Mais comment
19 pardonner à quelqu'un qui a assassiné une fille, une mère?
20 Comment faire pour pardonner? Ce n'est pas à moi à pardonner. Et
21 c'est, en quelque sorte, comme ça que je me sens. Et c'est comme
22 ça que j'avance. C'est ma réalité. Je vis avec ça. Je ne laisse
23 pas la colère m'envahir à cause de ça. Je ne pense pas à des
24 façons de me venger de lui.

25 Mais je veux qu'il se souvienne d'elle, de la

1 belle personne, de la belle mère, de la belle fille qu'il a prise
2 parce qu'il est égoïste. Parce qu'il voulait contrôler quelqu'un.
3 Parce qu'il voulait et que s'il ne pouvait pas l'avoir, nous non
4 plus on ne pouvait pas l'avoir. C'est juste égoïste. Et je veux
5 qu'il se souvienne de ça. Comme, quand j'ai vu son nom dans le
6 journal lundi dans l'avion pour venir ici, et que j'ai appris
7 qu'il élevait des chiens. C'est ce qu'ils font à Fort Smith et
8 partout où on a vécu. Tout le monde avait des chiens.

9 Et on était dans l'avion, et je lisais le
10 journal. Et il y avait un article sur un genre de course de
11 traîneaux à chiens qui a eu lieu en décembre. Son nom était là.
12 Et j'étais juste comme... et à mi-chemin durant le vol, j'ai
13 craqué. « Tu ne peux pas vivre une vie normale. Tu n'as pas le
14 droit. Tu n'as pas le droit de juste faire ce que tu faisais
15 avant et de continuer. » Mais nous, les gens, on pardonne
16 tellement facilement. Et peut-être qu'on n'oublie pas, mais on
17 fait juste ne pas en parler.

18 Vous savez, on connaît tous des personnes dans
19 les communautés qui ont tué des gens. Et on ne dit rien. Je pense
20 qu'en grandissant, on apprend que ce n'est pas notre problème. On
21 ne s'en mêle pas. Notre communauté est trop petite et on a peur
22 de faire de la peine aux autres. Vous savez, on pourrait faire de
23 la peine à la famille. Parce que peut-être qu'on est fâché contre
24 cette personne, mais on s'en fait pour ses frères et sœurs. Et on
25 s'en fait pour sa mère et son père. Et, peut-être qu'à un certain

1 moment, on s'en faisait pour eux.

2 C'est difficile. Je n'arrive pas à pardonner.

3 Mais on peut aller de l'avant. Et on peut être forts. Et une des
4 choses que je dis à ce sujet, c'est que même si ça a été ça mon
5 parcours, genre, au cours des trois dernières années, depuis que
6 j'ai finalement pris ce chemin, ce que j'en pense, c'est qu'en
7 racontant mon histoire, et surtout les gens qui me connaissent,
8 vous savez, j'essaye fort. J'essaye d'accomplir de bonnes choses.
9 J'essaye d'être gentille. J'essaye d'être gentille avec la
10 communauté. J'essaye toujours d'aider. On peut être forts après
11 ce genre de choses. Et c'est pour ça que je voulais parler de mes
12 souvenirs de mes cinq ans, de mes sept ans, huit ans, et me
13 rappeler des détails de la violence que j'ai vécue et que j'ai
14 vue.

15 Et si des gens vivent ça en ce moment et
16 regardent leurs enfants et disent : « Partons. Je ne veux pas que
17 tu aies ses souvenirs », tout ça vaut la peine. Et c'est pour ça
18 que je dis que puisque ma mère est morte, je vais faire de bonnes
19 choses en son nom. Et je vais parler de ce qui est arrivé et de
20 la façon que ça touche les autres.

21 Et ce n'est pas tout le monde qui finit par
22 être plus fort. On a beaucoup de personnes qui ne trouvent pas la
23 force quand ils traversent ces choses. Et je ne dis pas que je
24 suis la seule. Je connais des gens qui sont très forts. Et ils
25 ont une famille dans laquelle ils sont peut-être la seule

1 personne forte et les autres ne vont pas bien. Mais nos voix,
2 ensemble, sont ici et pourront raconter nos histoires et parler
3 de ça pour nos enfants.

4 Comme je l'ai dit, à huit ans, à cinq ans, on
5 ne parle pas de ça. On ne parle pas de ça à l'école. On ne parle
6 pas des choses qu'il faut savoir... on dit qu'il ne faut pas
7 intimider et toutes ces choses. Mais on ne parle pas à nos
8 enfants des relations et on ne dit pas ce qu'on peut faire quand
9 on voit ce genre de choses. Parce que chaque enfant a une voix et
10 chaque enfant a le pouvoir. Et on doit le donner à ces enfants
11 qui vivent avec ça, parce que des fois, les parents n'ont aucun
12 pouvoir, ils ne sont pas assez forts.

13 Mais nos enfants sont forts et on doit leur
14 enseigner ça. Et c'est, genre, une des choses que j'essaye de
15 faire avec mes enfants. J'essaye de dire à ma fille que... de lui
16 parler des relations malsaines et qu'elles ne sont pas
17 acceptables. Elle n'a pas besoin de rester dans une relation de
18 ce genre. Elle n'a que 13 ans, donc j'espère qu'on n'aura pas à
19 s'en faire trop tôt.

20 Mais notre fils, qui a 21 ans, comme, il n'est
21 pas en couple. On lui parle. Et je lui parle du respect pour les
22 femmes. Et si une relation est mauvaise et commence mal, veut-il
23 vraiment continuer à vivre comme ça? Comme, on passe juste à
24 autre chose. Et si on se trouve à se chicaner tout le temps et à
25 être jaloux, souvent ça ne va pas changer. Donc il faut avancer.

1 Il y a beaucoup de femmes sur la planète et il va trouver la
2 bonne.

3 Me CHRISTA BIG CANOE : Une chose que vous avez
4 dit aux commissaires qui a rappelé quelque chose que vous vouliez
5 souligner, c'est que maintenant que Peter est sorti, qu'est-ce
6 qui vous inquiète?

7 MME LESLA SEMMLER : Bien, dans ma tête, je ne me
8 souviens plus de son visage. Donc je pourrais être à côté de lui
9 et je ne sais pas si je le reconnaitrais, parce que ça
10 fait 33 ans. Donc même, comme cette année pour les Jeux d'hiver
11 de l'Arctique, je ne voulais même pas que ma fille fasse les
12 essais, parce que je ne voulais pas qu'elle finisse à Fort Smith
13 pour une étape des Jeux.

14 Je pense que depuis que ma mère est morte, j'ai
15 été deux fois à Fort Smith. Une fois avec une tante. On est
16 allées pour juste pour une fin de semaine chez... ma petite
17 cousine... quand j'allais à l'école secondaire avec
18 Nadia (transcription phonétique)... et dans ce temps-là, parce que
19 je savais qu'il n'était pas là. Donc pour moi, c'était comme... et
20 ensuite une fois quand je suivais mon cours d'infirmière, la sœur
21 de mon mari vivait là, et on y est allés pour l'Action de grâce.

22 Et je me souviens d'avoir conduit pour aller
23 là. Et je, j'étais assez mal à l'aise. Mais on y est allés et je,
24 en fait, j'ai croisé deux filles qui étaient mes voisines.
25 C'était seulement pour la fin de semaine. Mais après ça,

1 maintenant, je n'ai juste pas l'intention de retourner là. Donc
2 quand les Jeux d'hiver de l'Arctique ont eu lieu, j'étais
3 contente qu'elle n'ait pas fait d'essais pour une discipline ou
4 une autre, parce que je n'étais pas obligée d'aller là, même s'il
5 était possible qu'elle aille à Hay River. Juste la possibilité.

6 Et s'il est sorti et il est tout à fait libre,
7 si je tombe sur lui, je ne sais pas ce que ça va déclencher. Et
8 maintenant on sait qu'il est ici sur le territoire, et il est de
9 retour. Et je ne sais pas depuis quand il est ici, mais ça
10 m'inquiète, parce que je ne sais pas comment je vais réagir.

11 Je pense qu'avec ce qui nous est arrivé, les
12 seules choses que j'ai pour les commissaires pour les
13 recommandations c'est, vous savez, de prendre mon histoire en
14 considération. J'ai été chanceuse. J'avais une famille pour me
15 soutenir. On doit travailler avec les familles quand une tragédie
16 se produit, parce que si on constate qu'il y a des personnes
17 fortes dans les familles, que les enfants ne soient pas placés
18 dans des foyers d'accueil. On n'a pas besoin que plus de nos
19 enfants soient placés dans des foyers d'accueil.

20 Et si ce n'est pas un membre de la famille, au
21 moins quelqu'un de leur propre culture, comme, dans leur
22 communauté, pour qu'ils ne soient pas déracinés de leur
23 communauté et éloignés de leurs amis. Mais ce ne sont pas toutes
24 les familles qui ont les moyens financiers de faire ça. Donc la
25 chose la plus dure pour les familles c'est, j'ai été chanceuse

1 parce que ça n'a pas entraîné de fardeau financier pour ma
2 famille. J'ai probablement dépensé beaucoup d'argent. (Rires) Je
3 voulais toujours tout, et j'ai toujours voulu faire de la
4 couture. Et ce n'est pas gratuit.

5 Mais les familles doivent être soutenues
6 financièrement. Et les familles ne se présenteront pas si elles
7 sont interrogées à cause de toutes les règles de vérification du
8 dossier criminel. D'accord. Vous savez quoi? Est-ce qu'on
9 aimerait mieux que cet enfant reste avec sa famille qu'on
10 continuera de, genre, surveiller et soutenir financièrement... je
11 peux comprendre que, si l'enfant est confié à des étrangers, il
12 faut s'assurer de certaines choses, mais là, c'est sa famille.

13 On est qui en tant que système, en tant que
14 société, pour juger la famille des enfants? Et c'est ça qui cause
15 des barrières entre nos communautés. Et des fois, quand une
16 famille sait qu'elle va prendre ces enfants en charge, vous
17 savez, elle va se redresser, même si elle a des difficultés. Ces
18 familles n'ont pas besoin que les services sociaux les jugent.
19 Parce que je pense que c'est une barrière. Et c'est pour ça que
20 nos enfants finissent en foyer d'accueil. Et je pense que c'est
21 une des choses.

22 Je sais qu'on veut protéger les enfants, et je
23 sais qu'on veut qu'ils vivent en sécurité dans leur maison et
24 tout ça, mais les foyers où on les envoie, on les éloigne de leur
25 culture et, des fois, même de leur communauté. Et on sépare les

1 frères et les sœurs et d'autres choses comme ça. On n'en fera pas
2 des personnes productives plus tard. Elles vont connaître des
3 difficultés.

4 Et c'est pour ça que je pense que j'ai toujours
5 eu de la chance d'avoir ma famille, et ils m'ont gardée, et rien
6 n'a changé. Comme, j'ai juste continué à vivre ma vie. Et je
7 pense que c'est important. Et je pense que pour les femmes qui
8 vivent ce genre de relation, je pense qu'on doit examiner comment
9 on les protège, et quels services sont en place pour elles. Parce
10 que je sais que nos systèmes vont du lundi au vendredi, de 9 h
11 à 17 h, de 8 h 30 à 17 h, fermé à l'heure du dîner, et il n'y a
12 personne la fin de semaine.

13 Certains de nos refuges, vous savez, ils
14 doivent suivre les règles que le gouvernement leur impose, parce
15 c'est comme ça qu'ils obtiennent du financement. Et ils n'auront
16 pas de financement s'ils laissent entrer certaines personnes ou
17 s'ils ne répondent pas à X choses. Parce qu'il n'y aura pas de
18 femmes qui divulgueront quoi que ce soit. Et aussi, je pense
19 qu'on a vraiment besoin d'examiner comment on fournit cette
20 sécurité à nos femmes et nos filles et à nos familles.

21 Quand une famille s'enfuit, elle doit pouvoir
22 amener tous ses enfants. Et j'avais cette discussion avec un
23 membre d'une autre famille hier soir. Qu'il s'agisse de filles ou
24 de garçons, ils doivent être capables d'aller dans un refuge,
25 parce que ce n'est pas toujours le cas. Et ensuite il faut les

1 séparer. On est plus forts en groupe. Mais on doit être capables
2 de fournir ce soutien aux femmes lorsqu'elles sont prêtes à
3 partir. Pas deux ou trois jours plus tard, ou, quand elles
4 satisfont à certaines exigences pour pouvoir rester dans le
5 refuge.

6 Me CHRISTA BIG CANOE : Merci. Je veux juste
7 donner aux commissaires l'occasion de poser des questions ou de
8 formuler des commentaires, aussi, s'il vous plaît.

9 --- QUESTIONS DES COMMISSAIRES

10 LE COMMISSAIRE BRIAN EYOLFSON : Merci. Lesa,
11 Esther, je veux seulement vous remercier du fond du cœur d'être
12 venues et de nous avoir raconté l'histoire de Joy et de ce
13 qu'elle a traversé, en plus d'avoir partagé votre force
14 incroyable avec nous. Merci.

15 J'avais juste quelques questions de
16 clarification, si vous le voulez bien. Donc, Lesa, je pense que
17 vous avez dit qu'en ce qui concerne votre mère, vous êtes assez
18 certaine qu'elle a déposé des accusations à un certain moment?

19 MME LESA SEMMLER : Oui.

20 COMMISSAIRE BRIAN EYOLFSON : Je n'ai pas très
21 bien compris à quel moment. Pouvez-vous, peut-être...

22 MME LESA SEMMLER : C'est une des questions que
23 j'avais, c'était le soir d'avant. Comme, je lui ai demandé si
24 elle avait été voir les policiers et si elle avait déposé des
25 accusations pour voies de fait. Parce que c'est la nuit où on est

1 parties. Et je pense qu'il a été précisé qu'elle l'a fait. Mais
2 ensuite il a été... je ne sais pas s'ils ont été le chercher ou
3 s'ils ont fait quelque chose.

4 C'est, comme, les détails que je, genre, je
5 voulais voir s'ils étaient dans le dossier. Mais juste... je ne
6 voulais pas les lire. Je veux me souvenir de ma mère comme je
7 m'en souviens, même si, dans mes souvenirs, il y a des mauvaises
8 choses que j'ai vues. Et je ne veux pas que les détails de son
9 cas et les détails du meurtre déforment mes souvenirs. Parce que
10 de ce que je comprends, il y a une très très grande quantité de
11 détails. Deux volumes remplis de détails.

12 LE COMMISSAIRE BRIAN EYOLFSON : Et je sais que
13 vous étiez jeune à ce moment quand vous viviez avec votre mère,
14 mais vous souvenez-vous si la police est déjà intervenue à la
15 maison avant ce jour?

16 MME LESA SEMMLER : Jamais. C'était des voisins
17 qui venaient habituellement... je ne me souviens pas d'avoir vu des
18 hommes. C'était les voisines qui venaient. Et je me souviens de
19 lui qui se disputait avec l'autre voisine quand il se chicanait
20 avec elle, parce qu'elle essayait de la défendre.

21 LE COMMISSAIRE BRIAN EYOLFSON : Et je pense que
22 cette question sera ma dernière. Mais vous avez expliqué que vous
23 étiez allées au refuge pour femmes au beau milieu de la nuit.
24 Est-ce que c'était la première fois?

25 MME LESA SEMMLER : La première fois qu'on

1 allait au refuge, mais pas la première fois qu'on partait de la
2 maison au milieu de la nuit.

3 LE COMMISSAIRE BRIAN EYOLFSON : Merci.

4 LA COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON : Vous me
5 connaissez, j'écris et j'écris des questions. Et ensuite vous y
6 répondez, donc je dois retourner, et je n'ai plus à poser cette
7 question. Mais il y a quelques points sur lesquels j'aimerais
8 connaître votre opinion, savoir ce que vous en pensez.

9 Vous avez parlé de la violence, comme, en tant
10 que fille de huit ans, parce que vous le voyiez, vous en
11 entendiez parler, vous n'en parliez pas avec les autres parce que
12 c'était normalisé. Au temps de vos arrières grands-parents, ça ne
13 se passait pas de la même façon. Est-ce que vous vous êtes
14 demandé pourquoi c'était normalisé?

15 MME LESLA SEMMLER : Quand j'ai voulu savoir ce
16 qui se passait dans les bois... quand je parle des bois, on vivait
17 dans nos camps dans le delta et ce n'est pas tout le monde qui
18 vivait en ville, et ça c'est bien avant mon temps. Mais quand je
19 demandais, ils... les familles étaient juste trop occupées. Elles
20 étaient préoccupées parce qu'il fallait se lever tôt. Il fallait
21 aller chercher le bois. Chacun avait son travail à faire.

22 Et ensuite je dis toujours que je n'ai jamais
23 été obligée d'aller au pensionnat indien. J'ai vécu à la maison
24 et j'ai été à l'école. Ma grand-mère et sa sœur ont été au
25 pensionnat. Mon arrière-arrière-grand-mère a été au pensionnat

1 indien. Et j'entends beaucoup d'autres familles, leurs histoires
2 sur les pensionnats indiens. Et en les sortant de leur maison... et
3 c'est, genre, si je répète ce que m'a dit une personne de mon
4 peuple à qui j'en ai parlé... sa façon de l'expliquer est qu'ils
5 ont été sortis de leur maison. Ils ont été obligés de vivre dans
6 des pensionnats et de respecter ces règles. On ne favorisait pas
7 vraiment leur épanouissement.

8 Et ensuite ils sortent de l'école et font des
9 enfants. Parce qu'ils sont éduqués, ils ont un emploi. Donc
10 ensuite ils ont de l'argent. Donc ce qu'ils font, c'est qu'ils
11 sortent et font la fête. Mais des fois, je le dis toujours, on ne
12 sait pas boire. On ne maîtrise pas bien notre consommation
13 d'alcool. Peut-être que ça a quelque chose à voir avec ça.

14 Et la violence a commencé dans les maisons
15 parce qu'on ne sait pas comment être un parent. On ne sait pas
16 comment faire preuve de compassion. On ne sait pas comment
17 habiter ensemble en dehors des règles. Donc ensuite, on fait
18 juste se chicaner parce qu'on boit. Et souvent, quand on pense à
19 toutes ces questions, on entend dire que c'est à cause de
20 l'alcool. Mais dans le cas de ma mère... et c'est une des choses
21 que j'ai demandées à l'avocat... ils étaient tous les deux sobres
22 quand elle a été assassinée. Il n'avait pas bu, donc il n'était
23 pas saoul. Peut-être qu'ils l'étaient le soir d'avant, mais pas
24 quand il l'a tuée.

25 Me CHRISTA BIG CANOE : C'était la constatation

1 dans la décision. Qu'ils étaient tous les deux sobres au moment
2 de l'incident.

3 MME LESA SEMMLER : Donc en grandissant, je
4 pense qu'on a juste vu tellement de violence. Et on la voit
5 partout où on va. On pense juste que c'est comme ça que ça
6 marche, même s'il n'y avait pas de ça dans notre maison. Mais je
7 l'ai vu chez ma mère et aussi chez mes amis, et l'alcool.

8 Et vous savez, mon grand-père était alcoolique.
9 Et il buvait beaucoup. Et il était méchant. Et c'est quand il a
10 arrêté de boire que j'ai commencé à développer une relation avec
11 lui, jusqu'à ce qu'il meure. C'est ce qu'on a vu, vous savez.
12 Donc on l'a juste normalisé et c'est juste arrivé. Et les couples
13 se chicanent. Les gens boivent. Et c'est juste normal.

14 LA COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON : Vous nous avez
15 présenté des idées sur l'importance d'enseigner à nos enfants
16 qu'il faut avoir de bonnes relations, avoir du respect, et savoir
17 comment faire face à des sentiments de jalousie et des choses
18 comme ça. Et il me semble que c'est une étape très importante
19 pour briser cette idée selon laquelle la violence est normale.
20 Avez-vous d'autres pensées sur le cycle de normalisation de la
21 violence... sur ce qu'on peut faire pour le briser en tant que
22 communauté, en tant que société?

23 MME LESA SEMMLER : Je dis toujours, je sais
24 qu'on peut essayer de travailler avec nos plus vieilles familles
25 qui ont de la difficulté. Et on peut toujours leur fournir du

1 soutien. On ne peut pas les forcer. Elles doivent être prêtes.
2 Mais les enfants, ils sont purs. Et si on leur enseigne quand ils
3 sont jeunes et on continue à renforcer ça pendant qu'ils
4 grandissent, c'est exactement comme les répercussions des
5 pensionnats indiens.

6 Vous savez, comment on dit toujours que ça aura
7 des conséquences sur les générations, jusqu'à ce qu'on brise ce
8 cycle de parents qui vivent des difficultés. Parce qu'il y a des
9 parents qui ont mon âge et qui n'ont pas été au pensionnat
10 indien, mais leurs parents oui, et ils vivent des difficultés. Et
11 maintenant ils élèvent des enfants, vous savez? Et on doit quand
12 même les soutenir, et la famille au complet. On doit arrêter de
13 les diviser.

14 Mais ce sont les enfants qui, je pense, feront
15 la différence. En éduquant leurs enfants, en se respectant les
16 uns les autres. Et vous savez, étant jeune, on commence avec la
17 base et ensuite, pendant qu'ils grandissent... et on pense
18 toujours : « D'accord. Tu as 15 ans, on doit t'enseigner ça »...
19 comme, j'étais enseignante en santé.

20 Mais on doit le faire plus tôt parce que ça
21 entre dans leur cerveau avant qu'ils commencent à avoir des
22 relations. Donc quand ils commencent à en avoir... parce qu'on ne
23 sait pas à quel âge ils vont commencer. Je veux dire, mon chum
24 c'était en 6^e année. Donc on doit leur parler. Et vous savez, je
25 pense que nous, en tant que mères et grands-mères et en tant que

1 pères, je pense que c'est là où il y a des lacunes, bien des
2 fois. Des fois, c'est plus facile pour les mères de parler à
3 leurs filles, mais les pères n'ont pas autant de facilité à
4 parler à leurs fils. Surtout quand on est obligé de dire : « Fais
5 ce que je dis, et non ce que je fais » parce qu'on se sent mal
6 parce qu'on sait.

7 Je dis toujours : « Je ne suis pas parfaite. »
8 Je dis toujours à ma fille : « Je ne suis pas parfaite et je n'ai
9 jamais vécu une vie parfaite, et j'ai fait des erreurs. » Mais on
10 doit parler avec nos enfants et on doit s'ouvrir. Et il ne faut
11 pas qu'on évite ces questions difficiles. Et on doit juste être
12 là pour eux et les aimer et les respecter.

13 Et c'est là que, je pense... tous nos enfants, on
14 peut favoriser leur participation dans les écoles pour qu'ils
15 fassent partie d'un programme dans lequel on leur enseigne ça.
16 Comme pas juste à la maison. Et collaborer avec les écoles pour
17 enseigner des relations saines dès le départ.

18 LA COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON : Vous avez
19 parlé, comme, avec vos arrières grands-parents, vous avez
20 beaucoup grandi dans les bois. Y'a-t-il des enseignements que
21 vous avez appris et qui, selon vous, peuvent aussi aider à briser
22 le cycle?

23 MME LESA SEMMLER : Bien des fois, quand je
24 pense au temps qu'on a passé dans les bois, on avait toujours des
25 tâches. Et maintenant on pense à nos enfants, et je suis coupable

1 de ça pour mes enfants. Je ne me souviens même pas de la dernière
2 fois que nos enfants ont fait la vaisselle ou sorti les
3 poubelles, vous savez?

4 Mais quand on est dans les bois, tout le monde
5 a ses tâches à accomplir, que vous ayez... à huit ans, neuf ans, je
6 pouvais aller chercher de l'eau et c'était ma tâche. Et je devais
7 aller chercher de l'eau, ou je devais remplir le bol d'eau. Pas
8 nécessairement aller au lac. C'était le travail de quelqu'un
9 d'autre d'aller chercher l'eau, mais de remplir les bols dans la
10 maison. Ou c'était moi qui devais brûler les poubelles, ou qui
11 devait... vous savez, tout le monde avait ce genre de tâches et on
12 ne transmet pas ces choses.

13 Je pense que cette nouvelle génération... et je
14 ne sais pas dans quelle génération on est maintenant, X, Y, Z. On
15 leur donne tout, je pense, parce que maintenant, les familles
16 sont plus instruites. On essaye de donner à nos enfants ce qu'on
17 pense qu'on aurait dû avoir ou pu avoir. Et on ne leur impose pas
18 de règles. Mon fils a vingt et un ans et je continue à le
19 réveiller le matin pour qu'il aille au collège, même s'il me
20 dit : « J'ai mon alarme, maman. »

21 Je pense que c'est, genre, une des choses qu'il
22 faut recommencer à faire, et c'est s'assurer que nos enfants
23 savent qu'ils ont des responsabilités. Ce ne sont pas toutes les
24 familles qui sont comme ça. Je sais, les enfants de certains de
25 mes amis sont comme... je me dis : « Oh la la! C'est beaucoup de

1 règles. » Mais quand je repense au temps qu'on a passé dans les
2 bois, on travaillait toujours ensemble, et il fallait que ça
3 marche.

4 Maintenant, quand on est en ville, on n'est pas
5 obligés de travailler ensemble. Chacun fait ses affaires. Et je
6 dis toujours à mes enfants, ils peuvent rester à la maison toute
7 la fin de semaine, mais ils socialisent, et c'est le téléphone.
8 Des fois, ils ne sortent même pas de la maison. Et on travaille
9 seul chacun de notre côté, donc on n'est pas capables de
10 travailler sur ces relations.

11 LA COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON : Je n'ai pas
12 d'autres questions.

13 MME LESA SEMMLER : Texter d'une pièce à
14 l'autre. Ça s'en vient grave mon affaire. Je dois texter à mes
15 enfants : « Descendez pour souper. » (Rires)

16 LA COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON : Je veux vous
17 remercier tous. Et Esther, vous et Lesla surtout, d'être venues et
18 nous parler. Lesla, on s'est rencontrées il y a quelques années et
19 c'est la première fois que j'ai la chance de voir des photos de
20 votre mère. Et merci de nous les avoir montrées et de nous avoir
21 raconté l'influence qu'elle a eue dans votre vie et dans votre
22 communauté et qu'elle continue d'avoir à travers vous et vos
23 enfants.

24 Je veux aussi souligner le soutien que vous
25 nous avez donné. Direct et droit au but, oui. Mais j'en suis

1 tellement reconnaissante et je suis reconnaissante de votre
2 sagesse et des réflexions que vous avez formulées et qui nous ont
3 réunis ici et, je l'espère, qui ont créé un espace pour qu'on
4 puisse faire ça.

5 Et je veux souligner vos années de travail dans
6 le domaine des soins de santé dans la région d'Inuvialuit, dans
7 les Territoires du Nord-Ouest, votre rôle au sein des conseils
8 scolaires. Je sais que la petite fille de huit ans estime qu'elle
9 s'est levée aujourd'hui pour honorer sa mère dans le cadre de ce
10 processus, mais je vois que vous faites ça depuis toujours, et je
11 veux souligner ça. Et j'espère que nos chemins se croiseront
12 encore. Merci.

13 LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE : (S'exprime en
14 français.) Votre nom s'est rendu loin, loin jusqu'au Québec. Il y
15 a quelques années, on me disait : « Tu dois rencontrer Lesla. » Et
16 aussi Qajaq, quand on a entrepris cette belle et importante
17 aventure, et les médias ont parlé de vous quand ils me posaient
18 des questions, des groupes, ou des mouvements sociaux.

19 Et aussi, comme je l'ai dit, Qajaq et moi on
20 disait : « J'ai tellement hâte de rencontrer cette femme. » Et
21 c'est ce qui est arrivé près de Toronto il y a un an. Mais
22 maintenant je comprends pourquoi je devais m'asseoir, écouter et
23 recevoir. Vous êtes si puissante. Vos mots m'ont renversée, votre
24 façon de m'enseigner votre vécu et votre enfance. Et aujourd'hui,
25 en tant que mère, mais aussi en tant que femme. J'ai été touchée.

1 Je continue d'être touchée, très émue.

2 Et je suis si fière que le Canada puisse voir,
3 aujourd'hui, votre petite-fille, vous et tous les gens dans cette
4 salle et les gens de partout qui suivent cette aventure, que vous
5 êtes une véritable mère, mais aussi une femme qui lutte pour ça,
6 pour qu'on puisse briser cette culture qui fait qu'on n'en parle
7 pas.

8 On peut briser cette culture de normalisation.
9 C'est normal ça arrive partout. Vous l'avez brisée. Et beaucoup
10 de femmes l'ont fait, mais on ne l'entend pas assez. Et aussi,
11 d'être en position de dire qu'enfin on peut en parler, et cette
12 aventure donne la chance, l'occasion de créer cet espace. Et je
13 dirais cet « espace sûr » pour les arrière-grands-mères, les
14 grand-mères, les mères, les tantes, les sœurs, mais aussi les
15 hommes qui marchent avec nous, près de nous pour entrer dans cet
16 espace et parler pour la première fois ou expliquer encore et
17 parler encore.

18 Tout le monde doit entendre ça. Donc je suis
19 si, comme, épatée. Et ça influence beaucoup le travail qu'on doit
20 faire et les recommandations, aussi, elles sont très bonnes. Et
21 Esther, c'est aussi un honneur pour nous de faire partie de
22 l'esprit de votre mère, de votre fille, et d'être capable
23 d'honorer avec vous ce que vous nous avez raconté, ce qu'on a vu,
24 les photos. Elle est belle. Elle ressemble à une actrice. Je ne
25 dirai pas son nom, mais je vous le dirai plus tard. Elle est

1 magnifique. Comment dire en anglais? Elle a dit que vous êtes
2 comme votre fille... on m'a dit que vous êtes forte comme votre
3 mère. (S'exprime en français.)

4 Et si je peux vous dire, je ne vais pas vous
5 dire quoi faire ou quoi dire, mais s'il vous plaît, vous n'avez
6 jamais trahi votre mère. Vous ne l'avez pas trahie du
7 tout (s'exprime en français). Parce que quand vous avez mentionné
8 ça, je me disais : « Oh mon dieu. Vous l'honorez chaque seconde
9 de votre vie. » Et c'est énorme. C'est énorme. (S'exprime en
10 français.) Et vous connaissez votre mari depuis la 6^e année.

11 MME LESA SEMMLER : Bien, ça fait seulement
12 sept ans qu'on est marié. On fait les choses à l'envers dans le
13 Nord. On essaye pour voir si ça va marcher avant de se marier,
14 d'avoir des enfants.

15 LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE : Bien, c'est
16 important d'avoir le bon soutien. (S'exprime en français.) Merci
17 d'être ici. Et tous les hommes devraient être comme vous, près de
18 la femme. J'élève trois garçons. (S'exprime en français.) Merci
19 beaucoup. Et merci pour le soutien. (S'exprime en français.)

20 MME LESA SEMMLER : Je voulais juste dire une
21 dernière chose. Et je voulais juste vous remercier. En tant que
22 membre du CCNF, une des choses qui nous inquiétaient toujours
23 était qu'on voulait se sentir en sécurité dans ce lieu. On se
24 sent en sécurité. Je me sens en sécurité, et je suis contente
25 qu'on ait pu parler de ma mère, de la fille de ma grand-mère.

1 Et pour les autres familles qui veulent venir
2 raconter leur histoire, on est en sécurité ici. C'est une bonne
3 chose. Et vous faites du très bon travail. Et comme je l'ai dit
4 hier, merci de continuer ce parcours pour les familles. Et c'est
5 nous les familles. On ne fait partie d'aucune organisation. On
6 est les familles et on vous raconte notre histoire. Et je n'ai
7 pas besoin que quelqu'un d'autre parle pour moi. Merci.

8 Me CHRISTA BIG CANOE : L'avocate aussi connaît
9 Lesla depuis environ dix ans, parce je vivais à Inuvik. Mais je ne
10 savais pas, Lesla...

11 MME LESLA SEMMLER : Parce que je n'en parlais
12 pas.

13 Me CHRISTA BIG CANOE : Elle n'en parlait pas.
14 Mais c'est une grande fierté de voir quelqu'un qui a autant de
15 courage.

16 LE COMMISSAIRE BRIAN EYOLFSON : Avant de finir
17 la séance, je pense qu'il y a quelques petits cadeaux qu'on
18 aimerait vous donner. Et je vais demander aux Grands-mères qui
19 sont ici de nous aider à les distribuer.

20 MME BERNIE POITRAS : On m'a demandé de vous
21 expliquer encore une fois la signification des plumes d'aigles.
22 Elles ont commencé leur parcours à Haida Gwaii. Encore une fois,
23 plus de 400 ont été données. Et maintenant elles se sont rendues
24 jusqu'ici à l'île de la Tortue ici, dans le Nord. Ma nièce est
25 celle qui s'occupe des ailes d'aigle lorsqu'elles sont données.

1 Donc elles viennent de Sechelt, du Manitoba, de la Saskatchewan,
2 de Terre-Neuve, de la Nouvelle-Écosse. De nombreux territoires en
3 ont donné. Et aussi une écharpe qui a été donnée pour un membre
4 de la famille, ici, elle a été fabriquée par l'Association des
5 femmes autochtones des Territoires du Nord-Ouest. Donc, encore
6 une fois, pour les familles.

7 Me WENDY VAN TONGEREN : Veuillez vous asseoir,
8 on est sur le point de commencer. Je m'appelle
9 Wendy van Tongeren, et dès que vous aurez pris place, vous aurez
10 la chance d'entendre une chanson. Une présentation très spéciale.

11
12 --- CÉRÉMONIES D'OUVERTURE

13 Me WENDY VAN TONGEREN : Bon d'accord.
14 Maintenant qu'on a fait nos exercices de la journée, tant
15 spirituellement que physiquement, présentons les personnes
16 spéciales qui sont ici pour vous parler aujourd'hui. Et la
17 première rencontre que j'ai faite et qui a lancé cette
18 préparation qui a été faite par Noeline Villebrun, c'était la
19 rencontre de Noeline. Donc je me demande juste si vous pouvez
20 mentionner votre nom et ensuite on passera le micro à chacune des
21 personnes assises avec vous pour vous soutenir, juste pour
22 commencer de la bonne façon pour que tout le monde sache qui est
23 avec vous aujourd'hui.

24 MME NOELINE VILLEBRUN : Masi cho. (S'exprime
25 dans une langue autochtone.)

1 MME CINDI-RAE HARRIS : Bonjour, je m'appelle
2 Cindi-Rae Bonorouge (transcription phonétique) Harris.

3 MME ROXANNE LANDRY : (S'exprime dans une langue
4 autochtone.)

5 M. JOHN LANDRY : Masi. Je m'appelle
6 Johnny Landry, et je viens de Fort Providence et je suis
7 auteur-interprète. Je veux vous remercier de tout cœur de m'avoir
8 invité pour chanter pour vous, Masi cho.

9 MME MAGGIE MERCREDI : Je m'appelle
10 Maggie Mercredi, je viens de Yellowknife. Je fais partie du
11 peuple des Dénés, et je suis ici pour donner mon soutien
12 aujourd'hui. Masi.

13 MME RITA AERY : Je m'appelle Rita Aery, je suis
14 une agente de liaison pour le soutien aux familles des Femmes
15 autochtones et je viens d'Aklavik, dans les Territoires du
16 Nord-Ouest. --- Pièces (code : P01P09P0102).

17 Pièce 1 : Dossier contenant 13 images
18 numériques fournies par la famille et
19 affichées durant son audience publique.

20 **Troisième audience**

21 **Témoins : Noeline Villebrun, John Landry, Roxane Landry et Cindi-**
22 **Rae Harris**

23 **En lien avec Stella Cardinal**

25 **Devant les commissaires Brian Eyolfson et Michèle Audette**

Noeline Villebrun, John et Roxane Landry
et Cindi-Rae Harris
(Stella Cardinal)

1 **Avocate de la Commission : Wendy van Tongeren**

2 **Grands-mères, Aînées et Gardiennes du savoir: Laureen « Blu »**

3 **Waters Guadio, Bernie Poitras Williams, Denise Pictou-Maloney et**

4 **Maggie Mercredi**

5 **Greffière : Trudy Mckinnon**

6 **Registraire : Bryan Zandberg**

7 Me WENDY VAN TONGEREN : Maintenant, cet
8 après-midi, on s'attend à ce que Noeline soit le témoin
9 principal, mais on peut aussi s'attendre à ce que d'autres
10 membres du groupe s'expriment lorsqu'ils ressentent le besoin de
11 le faire. Donc, ça veut dire que chacun se servira de la plus
12 d'aigle pour faire une déclaration solennelle. Donc c'est comme
13 un projet de groupe dès le départ. Donc, Monsieur le Registraire.
14

15 LE REGISTRAIRE : Bon après-midi tout le monde.
16 Je vais juste vous demander de faire votre déclaration solennelle
17 ensemble, puisque vous vous exprimez en groupe. Donc donnez-moi
18 juste une seconde pour... Bonjour, John, Roxane, Noeline et Cindi-
19 Rae, vous pouvez rester assis, ou si vous aimeriez...

20 MME NOELINE VILLEBRUN : Je préfère me lever
21 s'il vous plaît.

22 LE GREFFIER : Oui, c'est comme vous voulez.
23 Donc John, Roxane, Noeline et Cindi-Rae, promettez-vous, chacun
24 d'entre vous, d'être sincères dans votre témoignage aujourd'hui?
25 Oui, de chacun de vous. Je vous remercie beaucoup. Je pense qu'il

Noeline Villebrun, John et Roxane Landry
et Cindi-Rae Harris
(Stella Cardinal)

1 manque deux personnes. Pouvez-vous juste me rappeler rapidement,
2 quel est votre nom? Rita, d'accord. Et Maggie? D'accord. Donc
3 Rita et Maggie, promettez-vous aussi toutes les deux d'être
4 sincères dans votre témoignage cet après-midi? Merci.

5 Me WENDY VAN TONGEREN : Donc vous savez, les
6 gens de l'audiovisuel ont les photographies que vous voulez
7 présenter, donc quand vous serez prêts à les montrer, vous avez
8 juste à le dire et elles s'afficheront. Mais je vous ai écoutés,
9 et je suis impatiente d'entendre ce que vous avez à dire. Je sais
10 que vous avez des choses à dire aux commissaires et aux gens qui
11 sont dans la salle et au reste du monde, et je vais vous demander
12 de bien vouloir commencer. Masi cho.

13 MME NOELINE VILLEBRUN : Avant de commencer,
14 j'aimerais remercier certaines personnes qui, selon moi... je dois
15 les remercier. Elle n'est peut-être pas du peuple des Dénés, mais
16 cette femme a été une inspiration pour moi pendant de nombreuses
17 années. J'ai lu son histoire et, en fait, c'est une femme
18 assassinée. Et c'était une guerrière, une femme guerrière. Et sa
19 fille est ici dans le cadre de l'Enquête maintenant, donc je suis
20 honorée de la rencontrer et de savoir qu'elle est ici. Aussi, ça
21 me réconforte, à part les personnes qui sont ici autour de moi.
22 Son nom, le nom de la guerrière est Anna Mae Pictou. Elle a été
23 assassinée au cours de l'American Indian Movement. Sa fille est
24 ici et j'aimerais donc souligner la présence de
25 Denise Pictou-Maloney. Je veux l'accueillir dans mon territoire

**Noeline Villebrun, John et Roxane Landry
et Cindi-Rae Harris
(Stella Cardinal)**

1 et qu'elle sache que c'est un grand honneur de l'accueillir. Elle
2 a été une voix pour nous pendant de nombreuses années en se
3 tenant debout, pas avec des organisations, mais en propageant la
4 vérité, donc je veux l'honorer ainsi que sa mère, (s'exprime dans
5 une langue autochtone). Masi cho. Merci du fond du cœur.

6 Je veux aussi remercier mon mari et mes enfants
7 et petits-enfants qui ne pouvaient pas être avec nous. Je veux
8 remercier Carol. Elle a 42 ans. Elle m'a donné quatre
9 petits-enfants. Ma deuxième plus vieille est ici avec moi,
10 Cindi-Rae, et elle m'a fait cadeau de quatre petits-enfants. Mon
11 fils le plus jeune, il est ma source de fierté et de joie parce
12 qu'il est un jeune homme déné aujourd'hui. Ce n'est pas que mes
13 filles ne me font pas honneur, mais mon fils poursuit la
14 tradition de mon père et de mon grand-père, et de tous ses
15 ancêtres avant lui. Donc je voulais aussi leur rendre hommage.

16 Mais mon mari aussi parce qu'il est mon appui
17 et il me soutient et soutient tous les Dénés qui sont venus chez
18 nous pour avoir de l'aide ou qui ont communiqué avec nous, et je
19 veux le remercier. Il ne pouvait pas être avec nous aujourd'hui,
20 mais je voulais apporter l'équilibre à ce cercle, donc j'ai
21 demandé à Johnny, l'Aîné Johnny Landry, l'artiste, pour qu'il
22 vienne chanter et qu'il fournisse cet équilibre d'avoir un homme
23 avec nous. Donc Masi cho, Johnny. Roxane, merci d'être ici pour
24 moi, d'être ma petite sœur, merci. Maggie et Rita, merci de vous
25 occuper de moi. Masi cho.

Noeline Villebrun, John et Roxane Landry
et Cindi-Rae Harris
(Stella Cardinal)

1 Je veux aussi remercier toutes les femmes qui
2 sont ici et qui souffrent à cause du deuil à faire, à cause la
3 perte de leurs proches. Je connais votre douleur, je la ressens,
4 je la comprends. C'est pour ça que je trouve que les prières sont
5 si puissantes et si utiles dans mon parcours, ma guérison.

6 Mais avant de continuer, il y a des objets que
7 j'ai apportés avec moi et qui sont très précieux pour moi. Un de
8 ces objets est sac de médecine de la GRC. Même s'il m'a été donné
9 par la Gendarmerie royale du Canada, il représente les membres de
10 ma famille qui font partie de la GRC ou qui en ont fait partie.
11 J'ai aussi un couteau en cuivre fait à partir de la rivière
12 Coppermine qui m'a été donné. C'est un conseiller du collègue
13 Aurora qui me l'a donné, il s'appelait Dave Grundy et il est
14 maintenant décédé. Donc je veux aussi souligner l'aide que Dave a
15 fournie, ainsi que sa famille. Et ma tante, ma petite tante pour
16 tout son amour et sa sagesse et quand je lui répondais, je lui
17 posais une question, elle m'aidait à comprendre la différence
18 entre les Dénés et la langue anglaise et la signification entre
19 l'anglais et le déné, et ça, c'était ma petite tante
20 Agnes Villebrun.

21 Je veux aussi rendre hommage à tous mes
22 proches, les femmes, les jeunes filles qui sont disparues ou qui
23 ont été assassinées. Et de nombreuses femmes dans ma communauté
24 qui ont été assassinées ou qui sont encore portées disparues.

25 Le drapeau m'a été donné en 2012 durant un

Noeline Villebrun, John et Roxane Landry
et Cindi-Rae Harris
(Stella Cardinal)

1 rassemblement de Dénés en Saskatchewan et pour la première fois
2 en 200 ans, il y avait une cérémonie pour la mère de clan. Donc
3 après 200 ans, j'ai eu l'honneur d'être une mère de clan pour
4 certaines familles, donc c'est un grand honneur de pouvoir être
5 ici et de savoir que par nos traditions, nos pratiques et nos
6 croyances, on peut encore parler pour notre peuple, les aider à
7 comprendre.

8 J'ai un bâton qui m'a été donné l'année passée
9 à New York. J'avais été invitée au cercle sacré des grands-mères
10 et des grands-pères sages. Quand je suis partie de New York, on
11 m'a donné ce bâton et mon devoir est de parler des difficultés
12 courantes que nous avons tous dans nos trois pays, le Mexique,
13 les États-Unis et le Canada. Que les difficultés de toutes les
14 grands-mères et tous les grands-pères et nos difficultés sont les
15 mêmes. On fait face aux mêmes problèmes, donc quand on m'a
16 demandé de prendre le bâton et de propager le message au Canada,
17 j'ai fait de mon mieux et je... je suis honorée.

18 C'est difficile, des fois, quand on est sur le
19 point de raconter une histoire. Vous savez, quand cette histoire
20 concerne notre vie, les difficultés, les obstacles que nous, les
21 femmes, devons surmonter. Vous savez, pas juste les Dénés, pas
22 juste les femmes des tribus, mais toutes les femmes sur cette
23 terre. Et c'est pour ça que je porte fièrement l'écharpe
24 aujourd'hui, parce que cette écharpe m'a été donnée par une femme
25 d'Israël, quand je suis allée à Jérusalem pour parler des femmes

Noeline Villebrun, John et Roxane Landry
et Cindi-Rae Harris
(Stella Cardinal)

1 et des problèmes, et de comment nous, les Dénés, on a été
2 capables de surmonter une partie de l'assimilation et de la
3 colonisation, et pour dire qu'on faisait appel à nos Aînées pour
4 retourner, à nos grands-mères pour retourner à nos enseignements,
5 parce qu'elles sont les gardiennes du savoir.

6 Je veux aussi aider les commissaires à
7 comprendre et, espérons-le, à apporter des solutions et des
8 recommandations. Je sais que votre travail est difficile en ce
9 moment, à cause de tout ce que ça fait dans les médias, les
10 insinuations, et je suis... J'en faisais partie. J'en faisais
11 partie. J'étais frustrée, frustrée du système, et c'est juste
12 comme un autre processus, c'est ce que je ressens, c'est ce que
13 je ressentais et pourquoi, parce que j'ai survécu. J'ai survécu à
14 beaucoup, beaucoup de changements dans les politiques et les
15 lois. Et je pense que c'est pour ça que nos femmes sont si
16 vulnérables aujourd'hui, on s'est fait mettre dans une position
17 vulnérable.

18 On m'a enseigné de ne pas blâmer et j'essaye
19 beaucoup de... de ne pas le faire. Je sais que quand je me suis
20 fait agresser et que j'ai été violée brutalement, enlevée et
21 retenue contre mon gré. Agressée sexuellement à répétition au
22 moyen d'un couteau. Ce sont là les moments où je ne pensais pas
23 que je ne sortirais de cette pièce en vie. Mais le plus difficile
24 à accepter, c'est qu'il y avait des personnes dans la pièce d'à
25 côté qui n'ont rien fait pour m'aider. Et c'est à ça qu'il faut

Noeline Villebrun, John et Roxane Landry
et Cindi-Rae Harris
(Stella Cardinal)

1 faire face en tant que femme, je me demandais pourquoi elles ne
2 venaient pas m'aider. Elles ont peur de quoi? Mais je sais très
3 bien qu'elles avaient peur de cet homme, comme moi j'avais peur
4 qu'il me tue. Ce qui est triste dans tout ça, c'est que ce
5 n'était pas la première fois que je me faisais violer. Les
6 agressions ont commencé quand j'étais une petite fille. La
7 première fois, je m'en souviens, j'avais une petite salopette
8 rouge et une bavette, j'étais à ce point petite, c'est un membre
9 de la famille qui m'a fait ça, un proche. Personne n'est
10 intervenu. Je pense que dans ce temps-là, personne ne savait quoi
11 faire. J'ai été au pensionnat indien, et ç'a commencé là aussi.

12 Je me suis souvent demandé si notre vie avait
13 de la valeur. Est-ce que ma vie a de la valeur, en tant qu'enfant
14 qui grandit? J'ai des photos que je voulais montrer et ç'a
15 commencé quand j'avais... la première des photos est noir et blanc...
16 ou non, c'est une photo en couleur avec trois petites filles et
17 j'aimerais qu'elle soit affichée. Celle du milieu c'est moi.
18 L'autre c'est une autre amie proche, Catrine Boucher
19 (transcription phonétique), et l'autre c'est Cecil Sanderson
20 (transcription phonétique), et à cet âge, et je regarde cette
21 photo, on était si jeunes et innocentes, mais à cet âge, on avait
22 déjà... il y avait déjà des prédateurs.

23 La photo suivante est une photo noir et blanc.
24 Si vous pouvez agrandir cette photo, elle a été prise en 1967 au
25 pavillon Lapointe, à fort Simpson. Et la femme avec les lunettes

Noeline Villebrun, John et Roxane Landry
et Cindi-Rae Harris
(Stella Cardinal)

1 c'est Pauline Lafferty (transcription phonétique) et
2 Lorraine Bunerouge (transcription phonétique) et d'autres filles;
3 leur nom m'échappe. Mais ça se passait aussi dans les pensionnats
4 indiens. Ils nous punissaient, et des fois nous agressaient et
5 nous violaient. Donc peu importe où on allait, vous savez, on
6 était touchées; on subissait les conséquences; on était
7 traumatisées.

8 Il y a une photo de mon père, mon grand-père et
9 ma grand-mère. Mes parents, Archie Villebrun qui s'est marié avec
10 Elizabeth King Beaulieu, ma mère. Mais dans ce temps-là, il y
11 avait des mariages arrangés. Cette photo-là, c'est une photo de
12 ma grand-mère, avec la robe à carreaux, c'est elle qui m'a élevée
13 et qui parlait seulement le déné. La jeune fille assise qui se
14 marie c'est ma tante, la plus jeune sœur de ma mère. Et mon oncle
15 Leonard et sa mère et son père. Et la fille d'honneur en bleu
16 derrière, là, si vous pouvez la pointer, oui, c'est
17 Stella Cardinal, c'était ma voisine. Elle est aussi venue au
18 pensionnat indien avec nous.

19 Quand j'étais au pensionnat, on s'ennuyait
20 souvent et c'était les filles plus vieilles comme Stella qui
21 venaient nous reconforter et nous prendre dans leurs bras pour
22 nous dire que tout irait bien, qu'on retournerait à la maison un
23 jour. Elle a disparu d'un des endroits dans les îles, appelé Long
24 Island, et c'était une tour, une tour d'incendie, mais sa sœur
25 est ici et elle vous parlera d'elle, mais je voulais juste rendre

Noeline Villebrun, John et Roxane Landry
et Cindi-Rae Harris
(Stella Cardinal)

1 hommage à Stella et dire qu'elle nous manque et qu'elle est
2 précieuse, mais toutes ces femmes qui ont disparu et qui ont été
3 assassinées sont précieuses. Il faut que notre vie ait de la
4 valeur aux yeux des autres. Sinon, quelle est cette sorte de pays
5 qu'on a créé. Ce n'est pas un pays inclusif, c'est un pays qui
6 exclut.

7 Pour moi, c'est un pays créé sur la base de
8 mensonges, parce que je connais l'histoire des Dénés (s'exprime
9 dans une langue autochtone), je continue de parler ma langue.
10 (S'exprime dans une langue autochtone.) Je continue d'entendre ma
11 langue.

12 Quand mes parents se sont séparés, ils étaient
13 à Fort Smith, les services sociaux ont pris mon frère et j'étais
14 seulement un bébé quand mon grand-père a appris... il l'a appris,
15 donc il est parti pour Fort Smith. Il est allé à Fort Smith pour
16 nous chercher, mon frère et moi, et il a dit que ses
17 petits-enfants n'étaient pas des chiens qu'on pouvait juste
18 donner, jeter, violenter, mal nourrir et enchaîner. Quand mes
19 grands-parents m'ont ramenée à la maison, j'ai eu de l'amour.
20 J'ai eu de la sécurité. Il y avait de la sécurité, et c'est ça
21 que le système nous enlève.

22 J'ai été prise en tutelle par le gouvernement
23 quand j'avais 14 ans. Pour moi, ça a été une des périodes les
24 plus humiliantes de ma vie que m'a fait subir le gouvernement.
25 Ils ont amené ma mère à un endroit, au tribunal, et ils l'ont

Noeline Villebrun, John et Roxane Landry
et Cindi-Rae Harris
(Stella Cardinal)

1 obligée à signer les papiers pendant que j'étais là debout, pour
2 me mettre en adoption, ça c'est le gouvernement. C'est le
3 gouvernement qui invente ce genre de lois et de politiques. C'est
4 l'institution qui n'a pas de cœur. Si ces institutions avaient du
5 cœur et faisaient ce qu'elles sont censées faire pour commencer,
6 elles aideraient le peuple des Dénés à survivre dans les
7 villages. Ça n'est pas arrivé parce que l'institution
8 gouvernementale a abandonné le peuple. Le gouvernement fédéral,
9 pour le développement, a laissé beaucoup de familles dans la
10 misère et il les a déménagées. Il a déménagé mes familles,
11 beaucoup de familles parce qu'il voulait construire le barrage
12 sur la rivière Taltson.

13 Il y a les histoires que les Aînés rassemblent
14 pour notre consultation, et ça s'appelle « The way »... « The Way
15 We Lived; The Way We Were ». Et certains membres de ma parenté en
16 font partie, donc j'ai lu, mais ce qui m'a marquée le plus,
17 c'étaient les mots « on était heureux, on n'avait jamais faim, on
18 avait beaucoup de nourriture ». Donc même si les Aînés nous
19 racontent leurs histoires, on sait que même dans ce temps-là, les
20 changements étaient déjà là et c'est pour ça que nos vies, et
21 celles des femmes, se sont écroulées. Et c'est ce que je trouve
22 aujourd'hui, cette institution gouvernementale nous a enlevé nos
23 tipis. Et maintenant ils veulent les remonter pour nous, mais ils
24 ne veulent pas entendre les femmes sur la façon de réparer les
25 tipis ou de les installer.

Noeline Villebrun, John et Roxane Landry
et Cindi-Rae Harris
(Stella Cardinal)

1 Le gouvernement ne veut pas entendre ça pour
2 une raison quelconque. Je ne devrais pas dire ça, parce que j'ai
3 commencé à comprendre pourquoi le gouvernement fait ça, et j'en
4 parlerai tout à l'heure.

5 Quand j'étais dans le système, une enfant sous
6 la tutelle du gouvernement, il y avait d'autres jeunes filles
7 vulnérables qui avaient aussi été battues et violées. On avait
8 des travailleurs, des travailleurs du gouvernement qui étaient
9 des agresseurs, mais l'institution a fermé les yeux. Pourquoi?
10 Aujourd'hui, je dis que c'est parce qu'ils devaient honorer leurs
11 contrats. Et que ma vie, quand j'ai grandi dans le système en
12 tant qu'enfant sous la tutelle du gouvernement, j'étais juste un
13 gros contrat. Mais je peux dire en toute honnêteté aujourd'hui au
14 premier ministre Trudeau et à ce Parlement, que votre contrat de
15 service au grand complet a été un gros échec. Pourquoi? Si ça
16 avait bien marché, on n'aurait pas de femmes sans abri, dans la
17 misère, qui se tournent vers l'alcool et les drogues pour oublier
18 la douleur. Je le sais, j'ai suivi cette voie pendant un certain
19 temps. Ce sont les enseignements de ma grand-mère qui m'ont
20 ramenée. Ils m'ont gardée en vie parce que, comme, beaucoup
21 d'autres enfants du gouvernement, enfants sous la tutelle du
22 gouvernement, beaucoup des membres de ma famille, et des amis, de
23 la famille d'un bout à l'autre de la rivière Mackenzie se sont
24 suicidés, et continuent de se suicider encore aujourd'hui. Encore
25 la semaine dernière, une mère dénée, une grand-mère s'est enlevé

Noeline Villebrun, John et Roxane Landry
et Cindi-Rae Harris
(Stella Cardinal)

1 la vie. Est-ce que c'est ça que le gouvernement nous a donné?
2 Qu'il n'y a aucun espoir. Que nos femmes, nos hommes, nos jeunes
3 et nos enfants sont si impuissants qu'ils s'automutilent.

4 Encore là, quand on assiste aux rencontres et
5 que le gouvernement veut savoir : « Oh. Comment est-ce qu'on peut
6 améliorer la situation? » Mais les gens qui sont assis là ne
7 veulent pas écouter et c'est comme ça que je le vois, ou ils ne
8 comprennent pas, ou ils ne peuvent pas comprendre. Parce que,
9 comment faire pour tenir compte des vies humaines, c'est ça le
10 problème avec cette institution, toute institution, parce que la
11 plupart de ces institutions, le gouvernement fédéral chapeaute
12 d'autres institutions, et une de ces institutions chapeautées par
13 le fédéral s'appelle les Territoires du Nord-Ouest, 1964, créés
14 avec 25 signatures, et ça été notre démantèlement depuis ce
15 temps-là parce cette institution a pris la direction des
16 programmes et des services qu'elle devait nous fournir d'une
17 façon efficace, respectueuse et significative. On a plutôt fait
18 face au racisme, à la discrimination et à la violence allant
19 jusqu'à entraîner la mort. C'est ça notre réalité. C'est ça notre
20 vérité.

21 Au fil des ans avec les enseignements de ma
22 grand-mère, elle me parlait des enseignements du Créateur, de
23 l'amour, mais je savais déjà que j'avais cet amour. Je ne l'ai
24 pas reçu des travailleurs du gouvernement. Je ne l'ai pas reçu
25 des foyers d'accueil. J'étais seulement un contrat quotidien,

Noeline Villebrun, John et Roxane Landry
et Cindi-Rae Harris
(Stella Cardinal)

1 mensuel ou annuel et s'ils n'avaient pas de place pour moi ou si
2 la famille d'accueil ne voulait pas me garder, ou n'importe qui
3 d'autre parce que ce n'est pas juste mon histoire, c'est celle de
4 chaque enfant placé dans le système d'aide sociale qui est devenu
5 adulte aujourd'hui, ceux qui sont traumatisés et ceux qui sont
6 touchés. Nous sommes les personnes abandonnées. Ce gouvernement
7 nous a abandonnés dans les rues.

8 En tant que parent, est-ce qu'on abandonne nos
9 enfants dans les rues? Non. Quand ce gouvernement a dit qu'il
10 était mon parent, qu'est-ce qu'il m'a donné en tant que parent,
11 absolument rien, sauf quelques dollars ici et là pour une
12 nouvelle paire de pantalons ou quoi encore, et c'est tout. Donc
13 je vois un système comme un gros échec parce qu'on est juste un
14 gros contrat. Et quand je dis que les femmes savent comment
15 réparer leurs tipis, c'est le cas, mais personne ne nous donne
16 l'occasion de le faire parce que cette institution ne croit pas
17 en nous, ne nous attribue aucune valeur, même l'éducation pour
18 laquelle ils ont payée, ils disent en notre nom, ils ont dit à
19 nos parents, ils ont dit au monde qu'ils faisaient ça pour nous
20 éduquer. D'accord. J'ai acquis assez de compétences pour
21 survivre.

22 Quand j'avais 15, 16 ans, j'étais au pavillon
23 Akaitcho et je me suis fait battre par certaines des filles.
24 C'est à ce moment que je suis partie du pavillon Akaitcho, parce
25 que le surveillant voulait que je m'excuse à ces filles qui

Noeline Villebrun, John et Roxane Landry
et Cindi-Rae Harris
(Stella Cardinal)

1 m'avaient battue. Et la seule chose que je pouvais voir qui
2 faisait que je devais m'excuser était que les surveillants les
3 favorisaient et on doit faire face à ça plein de fois dans la
4 société, le favoritisme, le népotisme et l'inégalité. J'ai essayé
5 de trouver des emplois, par exemple, j'ai compris pourquoi nos
6 femmes finissaient dans les rues, finissaient par perdre leurs
7 bébés parce qu'elles n'avaient pas assez d'argent pour survivre,
8 cet argent qui fait tourner le monde. Quand on dit que les
9 Territoires du Nord-Ouest sont prospères, ce n'est pas la
10 prospérité de tous. Je vois les travailleurs du gouvernement qui
11 prospèrent. Je vois l'industrie prospérer et tous les
12 travailleurs et tous les entrepreneurs et toutes les entreprises
13 et les fournisseurs de service, je les vois prospérer parce
14 qu'ils nous fournissent les programmes et les services, ils
15 obtiennent les contrats. À mon avis, le problème c'est que ces
16 contrats nous ont laissés tomber. Ces contrats de service nous
17 ont laissés tomber. Ces programmes, certains programmes nous ont
18 laissés tomber, ont laissé tomber les femmes Dénées. Certains de
19 ces programmes ne nous aident pas parce que les mots ne sont pas
20 les nôtres et c'est un problème de terminologie. L'institution se
21 permet de changer notre nom, notre identité, d'un trait de plume.

22

23 Donc, en tant que femmes, hommes et jeunes,
24 comment est-ce qu'on peut être capables de se sentir bien à
25 propos de notre identité quand cette institution ne nous fait

Noeline Villebrun, John et Roxane Landry
et Cindi-Rae Harris
(Stella Cardinal)

1 même pas l'honneur d'utiliser nos propres noms dénés, nous
2 inscrire avec nos propres noms dénés. Ça cause notre perte. C'est
3 pour ça qu'on est ici aujourd'hui, continuellement depuis la
4 naissance du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest, depuis
5 la naissance du gouvernement du Canada en tant qu'organisme
6 législatif, une corporation appelée Canada inscrite en vertu des
7 États-Unis. Et tout ce que je vois, c'est notre peuple, le peuple
8 des Dénés, notre terre, notre eau, nos ressources, ils ne font
9 que les prendre et ils se foutent des gens qui sont sur leur
10 passage, rappelez-vous, ils ont déplacé ma famille, une nation
11 complète et ils ont changé notre nom et notre identité, ils nous
12 ont déplacés vers des lieux où il n'y avait pas de maisons pour
13 nous, mais le gouvernement devait nous expulser du territoire.

14 J'ai appris pourquoi... aujourd'hui je sais
15 pourquoi, c'est parce que les lois internationales disent
16 qu'aucun peuple tribal souverain ne peut vivre sur le territoire
17 qu'on souhaite développer et si quelqu'un veut le développer, il
18 doit demander la permission, mais le problème c'est que le
19 gouvernement demande la permission, mais pour eux, ça n'a pas
20 d'importance à qui ils la demandent. Des fois, ils demandent aux
21 mauvaises personnes, et je le sais et je vois que ça continue
22 encore aujourd'hui. Pourquoi? Parce que le gouvernement a pris
23 notre identité. Ils nous appellent les Autochtones. Ils nous
24 appellent les Premières Nations. Je ne suis pas Autochtone, je
25 suis une femme dénée souveraine avec toutes les femmes

Noeline Villebrun, John et Roxane Landry
et Cindi-Rae Harris
(Stella Cardinal)

1 souveraines de la tribu des Dénés sur cette île de la Tortue.
2 C'est ça qui se passe quand on se fait enlever notre identité.
3 C'est pareil comme se tenir dans une salle pleine de gens et se
4 faire ridiculiser, parce que c'est ça que ces institutions et ces
5 travailleurs contractuels qu'elles embauchent nous font, et c'est
6 là notre perte, ces personnes qu'on embauche en vertu de ces
7 contrats d'emploi. Personne ne remet en question leurs décisions
8 ou leurs actes quand ils agressent un enfant ou leurs décisions
9 blessantes et c'est basé, pas sur le bien-être, mais peut-être
10 sur des raisons politiques ou peut-être à cause de la religion ou
11 peu importe la raison personnelle.

12 Aujourd'hui, je sais qu'ils m'ont enregistrée
13 comme une femme des Premières Nations en vertu du gouvernement du
14 Canada. Je ne suis pas une femme des Premières Nations et je dis
15 à toutes les femmes et à tous les hommes de l'île de la Tortue
16 que la seule façon qu'on pourra arrêter certains de ces abus
17 c'est en récupérant nos pouvoirs. En récupérant notre nom. On
18 récupérant notre langue. En récupérant notre identité, notre
19 véritable identité, notre véritable langue. Cette institution
20 nous permet de la pratiquer librement, et il faut empêcher qu'une
21 autre société enregistrée parle pour nous. Parce qu'il y a
22 beaucoup de sociétés enregistrées avec un nom, parce que
23 n'importe qui peut obtenir un numéro de société et lui donner un
24 nom. Ce que je veux dire, c'est que ces sociétés enregistrées
25 sont financées par le gouvernement fédéral, donc elles font

Noeline Villebrun, John et Roxane Landry
et Cindi-Rae Harris
(Stella Cardinal)

1 l'objet d'ententes de contribution. Elles doivent respecter les
2 exigences des ententes de contribution, qu'il s'agisse de
3 programmes de logement ou d'éducation ou de programme sociaux ou
4 de santé.

5 J'ai aussi travaillé dans le système. J'ai
6 travaillé avec les jeunes, les jeunes délinquants. Le
7 gouvernement m'a formée pour être une travailleuse auprès des
8 jeunes délinquants. J'ai été formée pour monter la garde dans un
9 établissement qui hébergeait nos hommes quand ils avaient commis
10 un crime, un crime fédéral. Et c'est un des problèmes
11 aujourd'hui. Si cette institution échoue, c'est parce qu'elle
12 applique les lois institutionnelles au lieu de nos lois dénées.
13 Les Dénés ainsi que toute autre tribu avaient des lois rédigées
14 dans notre langue qui nous étaient données directement par le
15 Créateur, et je sais aujourd'hui que la langue que je parle est
16 une des plus anciennes langues au monde. Elle a aidé à gagner la
17 Seconde Guerre mondiale, donc il est évident que notre langue est
18 précieuse, mais pas assez bonne pour cette corporation
19 canadienne. Mais je peux comprendre pourquoi ils font ça. Ils
20 veulent continuer à assumer le contrôle, parce que sans nos noms,
21 ils n'ont rien. Ils utilisent nos noms comme des marges de crédit
22 pour chaque province et territoire. Peut-être que certains de
23 vous ne... il y a peut-être des gens qui ne comprennent pas dans
24 cette salle, mais quand j'ai appris, et j'ai quitté ces sentiers
25 battus, j'ai quitté les sentiers battus à cause de ce que je

Noeline Villebrun, John et Roxane Landry
et Cindi-Rae Harris
(Stella Cardinal)

1 voyais dans ces sentiers. J'en avais assez, j'étais fatiguée,
2 frustrée, peinée de tout ce qui se passait dans ces sentiers avec
3 les Premières Nations, avec notre peuple, c'est comme si on ne
4 pouvait pas en sortir, on ne peut pas avancer, donc j'ai appris,
5 je suis sortie et j'ai appris.

6 J'ai passé du temps avec différentes tribus,
7 différents Aînés pour aider à comprendre. J'ai tendu la main vers
8 le monde et j'ai obtenu des conseils d'experts, des experts en
9 matière de traités internationaux. Des experts financiers. J'ai
10 étudié Wall Street, ce qui fait tourner leur monde et exactement
11 ce qui se passe ici, ils s'approprient le territoire, ils
12 s'approprient les ressources. Parce qu'il ne faut pas oublier que
13 le territoire d'où on vient est l'un des territoires les plus
14 riches au monde. Combien d'autres territoires ont six mines de
15 diamant et a eu trois mines d'or. Combien de milliards ont été
16 soutirés d'ici, et pourtant nos femmes disparaissent et sont
17 assassinées et pourquoi? Parce que le gouvernement ne peut pas
18 payer une maison, qu'il dit, ou il doit respecter le budget et ça
19 me fait secouer la tête. Et je pense, ouais, je me fâche, donc je
20 pars et je prie, et deux étés passés, j'ai demandé à une Aînée,
21 Nancy Scanny (transcription phonétique), de me guider. (S'exprime
22 dans une langue autochtone.) Et pourquoi je veux remercier Nancy?
23 C'est parce qu'elle m'a fait parvenir un document, une entente de
24 la Reine. J'aimerais qu'elle soit affichée, s'il vous plaît.

25 Donc peu importe, l'Aînée m'a apporté le

Noeline Villebrun, John et Roxane Landry
et Cindi-Rae Harris
(Stella Cardinal)

1 document, elle avait entendu parler de ce que j'essayais
2 d'accomplir ici avec nos droits tribaux et notre souveraineté et
3 quand on dit qu'on est Dénés, le mot « Déné » veut dire quelque
4 chose, qu'on est une tribu, qu'on est souverain. J'ai lu et relu
5 plusieurs fois ce document pour essayer de comprendre ce que la
6 reine essayait de faire avec notre peuple. Elle mettait en place
7 le nouveau roi du Canada. Ça pour moi c'était très significatif.
8 Pourquoi? Parce que c'était écrit juste là, la reine ne nous
9 considérait pas, les Dénés, comme ses sujets, mais comme des
10 égaux. Donc, pourquoi ces représentants aujourd'hui nous ont mis
11 en servitude en vertu de cette institution qui est créée en son
12 nom, où les Dénés aujourd'hui et toutes les régions
13 cèdent (inaudible) la terre des Dénés pour l'intérêt public.
14 C'est ça le problème aujourd'hui, c'est cet intérêt public qui
15 cause notre perte, parce que c'est l'intérêt public qu'ils font
16 valoir.

17 Même en éliminant le sanctuaire où le saumon du
18 Mackenzie fraie à Yellowknife, c'est pour cette raison que
19 Yellowknife et le nom, le nom original est (s'exprime dans une
20 langue autochtone) et ça signifie « sans dents », « poisson sans
21 dents ». (S'exprime dans une langue autochtone), et ça signifie
22 bouche, et c'est là que le saumon du McKenzie fraie, à
23 l'embouchure de la rivière Coney. C'est la rivière Yellowknife.
24 Ils ont éliminé le sanctuaire des poissons qui fraient pour
25 construire une mine géante, d'accord.

Noeline Villebrun, John et Roxane Landry
et Cindi-Rae Harris
(Stella Cardinal)

1 Malgré cette entente, et je peux comprendre
2 pourquoi, parce qu'il n'y a pas de surveillance, c'est ça.
3 Personne ne surveille ce qui se passe là. Si vous... si vous
4 pouviez juste la baisser un peu, parce que... si vous... encore plus
5 bas. Oui, un peu plus. D'accord. Donc elle écrit : Je vous écris,
6 d'accord, on doit changer les règles des blancs. On va ouvrir des
7 administrations centrales au Canada et pour la *Loi sur les*
8 *Indiens* et un surintendant sur les règles provinciales et des
9 avocats pour vos entreprises, docteur, Affaires indiennes.
10 Désolée. D'accord.

11 Donc la raison pour laquelle je dois lire et
12 parler de ça c'est parce que la perte de notre peuple a commencé
13 avec ce document, mais ce document était caché dans les archives
14 à New York. Ce document, quand il a été livré,
15 l'Aînée Nancy Scanny a dit qu'il lui a fallu presque cinq ans
16 pour l'obtenir, parce que, premièrement, elle n'arrivait pas à le
17 faire certifier par l'université ou par les archives ici au
18 Canada, parce que l'original n'était pas ici, il était dans les
19 archives à New York. D'accord. Et quand elle y est allée, ils ont
20 dit qu'elle ne pouvait pas en avoir une copie pour le faire
21 certifier parce qu'elle n'était pas une résidente des États-Unis,
22 donc elle a été obligée de demander à son ami de la Caroline du
23 Nord de payer pour le document et ensuite, en fait, il a été
24 envoyé directement à Nancy à Cold Lake... à Cold Lake en Alberta.

25 Mais ce document ici, Nancy l'a présenté dans

Noeline Villebrun, John et Roxane Landry
et Cindi-Rae Harris
(Stella Cardinal)

1 le cadre de certaines affaires judiciaires et elle a gagné et mis
2 fin à quelques affaires judiciaires avec ce document. Et c'est
3 pour ça que je pense que c'est si significatif et si important,
4 parce que quand elle y dit qu'on doit changer les règles des
5 blancs et ouvrir des administrations centrales, c'est parce
6 qu'en 1820, elle a dit qu'elle avait envoyé Simpson pour
7 contrôler la compagnie. C'est Simpson et c'est de là que
8 Fort Simpson tient son nom. Et vous devez vous rappeler de la
9 doctrine de la découverte et comment, aujourd'hui, beaucoup de
10 nos rivières et de nos écoles et ces choses-là tirent leurs noms
11 de ces explorateurs et de ces commerçants de fourrure. Donc elle
12 a envoyé Simpson pour contrôler la compagnie en 1821. On a
13 poursuivi la compagnie d'Hudson parce qu'elle a vendu vos
14 produits.

15 Donc maintenant, on a un autre problème, on a
16 toute une compagnie, une société commerciale avec des
17 investisseurs, qu'il s'agisse de la royauté vous savez, Prince
18 Rupert ou la reine Victoria ou la reine d'Espagne, parce qu'ils
19 étaient tous solidaires. Donc on renouvelle le traité et l'argent
20 donc la dernière entente sur la traite était... elle a renvoyé
21 Hudson, qui est devenu la Compagnie de la Baie d'Hudson. Et je
22 sais aujourd'hui qu'ils avaient obtenu cette charte sous de faux
23 prétextes. Donc elle renouvelle le traité et l'argent, les règles
24 de la *Loi sur les Indiens* du Canada et au fil des ans, le
25 surintendant donne l'argent libre d'impôt. Maintenant il faut

Noeline Villebrun, John et Roxane Landry
et Cindi-Rae Harris
(Stella Cardinal)

1 construire des villages et c'est là que... quand ils... quand ils
2 voulaient développer un secteur qui les intéressait ou quand ils
3 avaient des concessions minières. Ils nous ont déplacés dans ces
4 villages. Et ces communautés sont reconnues par le gouvernement
5 du Canada au moyen des décrets, d'accord. Si on n'est pas visé
6 par ces décrets, on n'obtient pas... on n'obtient aucun financement
7 d'infrastructure, d'accord. Donc, même si une petite communauté
8 essaye de devenir prospère, si elle ne relève pas du
9 gouvernement, elle n'obtient pas la même chose. Donc les blancs
10 devront payer pour tout ce qu'on a. On construit des villages
11 responsables au Canada, on ouvre des réserves pour garder les
12 blancs en dehors des réserves et on ouvre les voies de
13 navigation, on donne gratuitement des terrains forestiers de 100
14 acres aux colons. On laisse ça comme on l'a donné aux colons,
15 seulement le pin pour les bûcherons et une part de 60 cents sur
16 les droits de navigation pour les personnes sur le bateau.
17 Déplacement gratuit partout au Canada, partout. Mais encore là,
18 les pères fondateurs et les gens qui ont créé cette institution
19 se sont assuré de nous placer dans des réserves et on n'avait pas
20 le droit ou on était emprisonnés ou on se faisait tirer dessus ou
21 on se faisait tuer parce que je peux dire qu'aujourd'hui, je
22 pense que cette institution a assassiné beaucoup de nos gens,
23 Dénés et autres, pour l'assimilation, pour la colonisation, pour
24 le développement et pour l'immigration.

25 Si on voulait une maison au Canada, il fallait

Noeline Villebrun, John et Roxane Landry
et Cindi-Rae Harris
(Stella Cardinal)

1 aller voir le surintendant, passer une commande et il veillait à
2 sa construction. Quand j'ai lu ça, ça veut dire qu'en tant que
3 femme de la tribu des Dénés, si je veux fonder une famille, je
4 peux avoir une maison que le... cette relation aurait dû me donner
5 cette maison, ou à n'importe quelle autre femme ou homme et
6 famille. Parce que comme je peux voir, ce qu'ils ont fait avec ça
7 c'est qu'ils l'ont mis sous le contrôle de leur institution, en
8 vertu de leur loi sur l'habitation. Et leurs lois sur
9 l'habitation comportent des règles et des règlements et si on ne
10 les respecte pas, on est sans abri. Et c'est ça que je ne
11 comprends pas, cette institution qui dit : « Eh bien, qu'est-ce...
12 comment est-ce qu'on peut améliorer ça? Est-ce qu'on doit
13 construire d'autres maisons? » Eh bien, si c'est ce que vous
14 devez faire, construisez d'autres maisons.

15 Mais ce que je veux souligner aujourd'hui, et
16 ma recommandation d'aujourd'hui et ma solution aujourd'hui à ce
17 sujet est de nous redonner cette responsabilité, parce que la
18 façon de faire du gouvernement est un échec. L'institution est un
19 échec. L'institution a des règles et des lois, mais pour que
20 cette institution soit efficace, il doit y avoir des gens qui
21 sont responsables de les faire appliquer, donc ce gouvernement
22 canadien utilise la GRC pour ce travail. Ils utilisent des agents
23 de la faune pour ce travail. Ils utilisent des agents chargés du
24 logement pour ce travail. Ils utilisent le shérif pour ce
25 travail. Ils utilisent les tribunaux du gouvernement des

Noeline Villebrun, John et Roxane Landry
et Cindi-Rae Harris
(Stella Cardinal)

1 Territoires du Nord-Ouest pour l'application et l'expulsion.
2 Parce que combien de fois les agents des terres du gouvernement
3 des Territoires du Nord-Ouest sont allés chez une personne de ma
4 parenté pour la menacer, la traîner en cour, lui apporter un
5 document en disant que si elle n'avait pas quitté... cette terre
6 dans les 30 prochains jours, ils allaient la sortir, la sortir de
7 force. Mais elle a répondu qu'ils allaient... qu'ils étaient prêts
8 à mourir pour leur terre. Parce que c'est exactement ce que j'ai
9 dit au responsable de l'impôt sur le revenu lorsqu'il est venu
10 chez moi pour évaluer ma maison. Si je n'ai pas à payer d'impôt,
11 pourquoi est-ce que je paye de l'impôt? Pourquoi est-ce qu'ils
12 m'expulsent? Pourquoi les gens, les femmes, sont expulsés de leur
13 maison, même en vertu du programme d'habitation du gouvernement
14 des Territoires du Nord-Ouest? Quand une mère perd ses enfants :
15 « Oh, elle n'a plus d'enfants? On va la mettre dehors. » Si une
16 femme devient veuve, ils la mettent dehors. Ce n'est pas correct.
17 C'est là l'échec. Je connais la solution pour ça. Que cette
18 institution nous redonne l'argent, ils n'ont plus besoin de jouer
19 l'intermédiaire. Ils n'ont plus besoin d'être le fournisseur de
20 services parce que s'ils détiennent mon nom, quand je suis née,
21 ce gouvernement des Territoires du Nord-Ouest a pris mon nom et
22 l'a enregistré pour sa société publique. Je n'ai pas demandé leur
23 permission. Ils n'ont pas demandé la permission à ma mère. Ils
24 l'ont juste pris et s'ils ne signaient pas, ils seraient obligés
25 de payer la facture parce que nos noms ne sont pas enregistrés

Noeline Villebrun, John et Roxane Landry
et Cindi-Rae Harris
(Stella Cardinal)

1 pour le paiement ou qui est admissible, et encore moins parce
2 qu'on est Dénés et pourquoi est-ce qu'on est obligé de le
3 prouver. Vous savez, aujourd'hui, je dis que je n'ai pas besoin
4 d'ancestry.com pour savoir d'où je viens parce que le sang des
5 Dénés est ici depuis la nuit des temps, et je suis encore ici et
6 mes petits-enfants sont encore ici. Ma fille est ici. Et c'est
7 pour ça que nos femmes vivent dans la misère et que nos femmes
8 sont vulnérables, au point que leur vie n'a aucune valeur.

9 Si cette institution n'accorde aucune valeur à
10 notre vie, pensez-vous que le monde le fera? Non. Parce que de la
11 façon que je vois ça, cette institution est à peu près comme tous
12 les autres pays dans lesquels vivent des peuples tribaux. C'est
13 pour ça que je tiens bien fièrement ce bâton aujourd'hui, parce
14 que nos grands-mères et nos grands-pères ont souffert dans le
15 passé et aujourd'hui, on continue d'avoir des difficultés et on
16 est contre les règles et les lois des institutions qui n'ont pas
17 de cœur. L'industrie n'a pas de cœur, les machines n'ont pas de
18 cœur, mais notre peuple oui. Et c'est pour ça que j'ai
19 l'impression que la vie des femmes et la vie des Dénés n'ont
20 aucune valeur. Seulement... les seules fois que je vois le
21 gouvernement venir, c'est quand ils ont besoin de nous consulter.
22 Ils disent « consulter », mais ils ne savent pas comment
23 consulter. Ils sont des consultants, c'est leur travail de
24 consulter, d'obtenir des renseignements, et c'est ça le problème,
25 il y a trop de consultants ici dans le Nord, mais ils ne viennent

Noeline Villebrun, John et Roxane Landry
et Cindi-Rae Harris
(Stella Cardinal)

1 pas nous demander comment on devrait réparer nos tipis, comment
2 ramener nos enfants pour leur guérison. Ils ne sont pas nos
3 sauveurs, ils sont payés pour que le contrat soit honoré et c'est
4 tout. C'est ça qu'on fait quand on se voit attribuer un contrat
5 d'emploi, que ce soit pour le gouvernement ou pour l'industrie
6 privée, on suit les politiques de l'entreprise et de
7 l'institution, et c'est ça la perte de notre peuple des Dénés,
8 les femmes et les jeunes.

9 Le Nord est un des endroits au Canada où le
10 taux de suicide est le plus élevé, notre taux est élevé et à mon
11 avis, notre... notre peuple se sent tellement désespéré et
12 impuissant. Il ne s'aime pas suffisamment ou ne réfléchit pas à
13 l'avenir, que c'est seulement dans ce temps-là que c'est... on a
14 des difficultés, vous savez, nos ancêtres ont toujours compté sur
15 leurs croyances, leurs traditions, leurs pratiques parce que
16 c'est ça qui les a aidés à survivre pour qu'on soit ici
17 aujourd'hui, mais ça nous a été enlevé. Ils ont supprimé le droit
18 des Dénés et ils l'ont remplacé par le droit commercial, donc
19 quand quelqu'un, un Déné faisait quelque chose, ils ne
20 comprenaient pas ce qu'il faisait et dans ce temps-là, il n'y
21 avait pas de pardon. C'était dégradant comment ils traitaient les
22 hommes quand ils violaient la loi du gouvernement fédéral ou
23 qu'ils contrevenaient à la loi sur les espèces sauvages.
24 Rappelez-vous que ces hommes sortaient pour la chasse, pour
25 nourrir les familles et parce que la reine voulait construire une

Noeline Villebrun, John et Roxane Landry
et Cindi-Rae Harris
(Stella Cardinal)

1 relation économique et commerciale parce que c'est ça que je
2 comprends, cette négociation et ce traité comme, ce n'est pas une
3 négociation pour renoncer à nos terres et de les céder, pour
4 quelle raison? Que quelqu'un d'autre ait le contrôle au point où
5 on ne peut même pas dire comment on peut améliorer notre propre
6 sort ou comment on peut faire en sorte d'être bien.

7 Même avec notre guérison, les Dénés pourront
8 guérir en retournant sur la terre, chaque membre de tribu pourra
9 guérir si on lui redonne son cercle, son tipi et son droit de
10 chasser librement, de pêcher, de cueillir, parce que c'est là que
11 le gouvernement nous oblige à violer la loi, assez, c'est assez.
12 J'en ai assez. Je fais face à toutes sortes d'obstacles parce que
13 je veux m'exprimer.

14 Une chance que je suis une femme forte, pour
15 aller à ces rencontres, qui sont annoncées. Je vais aux
16 rencontres. Des gens me voient dans la foule : « Oh, Noeline est
17 là, elle va créer de l'agitation », donc, il y aura un chef, il y
18 aura un avocat du gouvernement ou il y aura le sous-ministre qui
19 viendra me dire de m'en aller parce que je ne suis pas un chef.
20 Donc ça n'a rien à voir avec le gouvernement. Ça n'a rien à voir
21 avec aider... nous aider parce qu'ils ne veulent pas entendre la
22 vérité. Ils veulent juste que leur paperasse soit toute belle
23 avec tous ces mots sophistiqués. Rappelez-vous que le langage
24 institutionnel du gouvernement est tout construit, la
25 terminologie pour chaque projet, chaque affaire, parce que dans

Noeline Villebrun, John et Roxane Landry
et Cindi-Rae Harris
(Stella Cardinal)

1 la langue dénée, on est descriptif, on raconte une histoire,
2 d'accord.

3 Je voulais blâmer et pointer quelqu'un du doigt
4 parce que je suis juste un être humain, mais j'ai mes
5 enseignements. J'ai mes prières. Je pense à mes grands-mères, je
6 les regardais en grandissant. C'était sûr. J'étais heureuse. Mes
7 grands-mères riaient ensemble. Elles se racontaient des histoires
8 et personne ne sacrait. Je ne les ai jamais entendues s'injurier
9 ou se traiter de noms, et c'était encourageant. Les deux
10 s'encourageaient. Si une n'avait pas quelque chose, l'autre
11 l'aidait, et elles ont toujours fait quelque chose l'une pour
12 l'autre. Et c'est ça qu'on n'a pas aujourd'hui à cause de cette
13 institution qui invente des règles parce qu'elle n'est pas au
14 courant.

15 Cette institution a aussi mis en place une
16 tribune pour les négociations et les choses vont empirer. Ça ne
17 va pas s'améliorer. Je pense que ça ne va pas s'améliorer, ça va
18 empirer parce que c'est ce qui se passe déjà et ça n'arrête pas.
19 La douleur continue, la souffrance, le manque de, c'est ce que je
20 constate et ça continue. Ces institutions, les Premières Nations,
21 ou si elles sont des Premières Nations ou ce que j'appelle des
22 agences de financement qui se font concurrence, vous savez, les
23 centres d'amitié, tous ces groupes qui demandent de l'argent pour
24 nous aider, des fois on n'a pas accès à ces programmes et ces
25 services. Vous savez, il y a, ça ne répond pas toujours aux

Noeline Villebrun, John et Roxane Landry
et Cindi-Rae Harris
(Stella Cardinal)

1 besoins de la personne, parce qu'il y a la paperasse. Il y a...
2 quand une femme, et je suis passée par là, essaye de remplir des
3 formulaires pour satisfaire au gouvernement pour utiliser cet
4 argent aux fins prévues, c'est ça les ententes de contribution,
5 c'est ça. Et c'est un problème en ce qui concerne tous ces
6 programmes, ils doivent respecter le budget imposé par Ottawa,
7 mais même là, cet argent qui vient d'Ottawa vient de, comme, un
8 fonds de redevances, et tout l'argent tiré des diamants, de l'or,
9 tout ce qui a été pris dans les Territoires du Nord-Ouest a été
10 envoyé à Ottawa pour ensuite être réparti entre nous dans des
11 programmes et des services qui ont échoué. La Santé nous laisse
12 tomber.

13 Ils essayent de mettre sur pied ce super comité
14 formidable. Vous savez, je ne, j'entrevois l'échec du super
15 comité, comme celui de tout autre comité. Ces comités ne font que
16 créer un processus pour leurs institutions. Des fois, ces comités
17 sont un obstacle pour les communautés parce que quand on prend de
18 l'argent, il ne va pas à la communauté, parce qu'une grande
19 partie des fonds est répartie en fonction de la population ou de
20 la résidence ou de l'appartenance. Et si on vit dans un endroit
21 comme Yellowknife ou si on vient d'une autre région ou d'un autre
22 village, on nous dit : « Désolé, on ne peut pas vous aider, vous
23 n'êtes, vous n'êtes pas de notre bande. » C'est... c'est la
24 mentalité de certaines personnes aujourd'hui, et j'appelle ça un
25 lavage de cerveau dans une institution, accepter sans questions

Noeline Villebrun, John et Roxane Landry
et Cindi-Rae Harris
(Stella Cardinal)

1 que c'est comme ça que ça marche. Ce n'est pas parce que je fais
2 affaire avec cette institution depuis que j'ai appris l'anglais.

3

4 J'ai d'abord parlé la langue dénée grâce à ma
5 grand-mère, et ensuite l'anglais quand j'ai été à l'école. Et
6 quand on a été obligés de vivre à Fort Resolution à cause de la
7 construction du barrage sur la rivière Taltson et le déplacement
8 et la mine géante et la route et la mine Pine Point, tous ces
9 développements ont empiété sur le peuple des Dénés dans la
10 région. Notre vie. Les femmes. Les femmes n'avaient plus de
11 maison. Quand elles... ont toutes été envoyées à Fort Resolution
12 après le pensionnat indien, c'était tout... c'était un village.
13 C'était pour l'église. C'était pour les institutions qui avaient
14 des travailleurs, et la communauté est construite en fonction de
15 l'église et même l'église n'accordait aucune valeur à notre vie.
16 Beaucoup de nos femmes et de nos hommes sont morts dans cette
17 institution et ce n'est qu'aujourd'hui que le gouvernement le
18 reconnaît. Ils n'ont pas reconnu entièrement les décès. Je le
19 souligne parce que j'ai vécu combien d'années au pensionnat
20 indien. J'ai vécu dans leur système d'aide à l'enfance pendant
21 combien d'années. J'ai connu toutes les lois et les politiques
22 que ce gouvernement des Territoires du Nord-Ouest et le
23 gouvernement fédéral ont mis en place pour contrôler notre vie et
24 c'est ce que je constate, ces institutions contrôlent notre vie
25 pour le développement. Pas pour nous en donner suffisamment pour

Noeline Villebrun, John et Roxane Landry
et Cindi-Rae Harris
(Stella Cardinal)

1 qu'on vive, mais pour assurer leurs propres gains, leurs propres
2 pensions de retraite, et c'est ça que je constate, ce transfert
3 des pouvoirs qu'ils nous font subir, nous les femmes et les
4 hommes et les jeunes.

5 C'est pour ça qu'encore aujourd'hui, nos femmes
6 et nos jeunes se suicident. Parce que le système n'est pas fait
7 pour les peuples tribaux. Le système est fait pour l'économie et
8 la construction et l'argent. Oui, les provinces et les
9 territoires sont... ils ont leurs propres... ils dirigent leurs
10 propres systèmes. Mais aussi, rappelez-vous que les Dénés ont été
11 envoyés à Edmonton. On a été envoyés à l'hôpital Charles Camsell,
12 l'hôpital Aberhart. Les femmes ont été envoyées loin de chez
13 elles.

14 Donc cette institution a causé beaucoup de
15 dommages et continue de causer beaucoup de dommages encore
16 aujourd'hui. Si les gens utilisent ces institutions contre leurs
17 membres, c'est dangereux parce que le Nord est connu pour son
18 népotisme et autres choses du genre. Au point où ce gouvernement
19 a été obligé d'inventer une politique appelée l'action
20 affirmative, parce qu'il n'y avait pas assez de Dénés qui
21 travaillaient dans son système. Il n'y avait pas assez de Dénés
22 dans les logements. Mais encore là, il n'y a toujours pas assez
23 de Dénés dans les logements. On est encore à la rue. Il y a
24 encore plein de maisons du fédéral qui sont vides. Le
25 gouvernement devrait avoir honte. Derrière chez moi, cette maison

Noeline Villebrun, John et Roxane Landry
et Cindi-Rae Harris
(Stella Cardinal)

1 est vide depuis un an et demi, et en même temps, des gens meurent
2 gelés parce que cette institution et les gens qui inventent les
3 règles et les lois ont d'autres priorités. On n'est pas une
4 priorité. On dirait que notre vie n'est pas une priorité par
5 rapport à l'économie, obtenir la permission de construire ces
6 mines de diamant.

7 Je suis descendante. Je n'ai toujours pas reçu
8 de prestations. Pourquoi? Parce que je n'appartiens pas à la
9 bande qui est ici. Vous voyez, le gouvernement a créé des
10 divisions avec ces bandes. Il faut être membre et si on ne répond
11 pas aux critères, on n'a pas... on n'est pas membre. On n'obtient
12 pas d'aide. Combien de fois mon peuple s'est fait tourner le dos
13 et s'est fait dire de retourner d'où il venait, c'est un peuple
14 tribal qui dit ça à un autre, ils se font du mal l'un et l'autre.
15 Ces institutions qui sont créées pour nous aider nous font du mal
16 parce que ceux qui les dirigent nous font du mal. Même eux ne
17 vont pas bien. Il y a encore des dirigeants exonérés. Il y a des
18 guérisseurs exonérés de viols. Selon moi, ce qui compte, c'est
19 qui on connaît, l'embauche, le népotisme. C'est qui on connaît,
20 pas ce qu'on peut faire. Ce n'est pas ce qu'on connaît. C'est qui
21 nous accepte.

22 Vous savez de quoi on rit mes amies et moi? Il
23 y a environ un mois, trois semaines, ils m'ont demandé de quitter
24 une rencontre de dirigeants parce que je ne suis pas chef, même
25 si j'étais chef national des Dénés, même si j'ai été

Noeline Villebrun, John et Roxane Landry
et Cindi-Rae Harris
(Stella Cardinal)

1 vice-présidente des Femmes autochtones, Michèle était avec moi,
2 Michèle a peut-être été témoin cette année-là quand j'ai milité
3 pour le projet de loi C-31. Je suis fière de dire que je pousse
4 ces questions pour les femmes à l'avant-plan. Chaque fois que je
5 l'ai pu, je me suis levée. Pourquoi? À cause de l'inégalité, du
6 déséquilibre dans l'institution, ils ne peuvent pas corriger ça.
7 Le seul moyen de corriger la situation est de nous sortir de
8 cette institution pour qu'on établisse notre propre registre.
9 Pour qu'on crée notre propre système de gouvernance. On a assez
10 de jeunes talents qui connaissent bien la technologie. On peut
11 donc créer notre propre processus pour notre propre peuple.

12 Il faut qu'on obtienne l'argent de nos
13 redevances découlant de la fiducie du gouvernement fédéral, parce
14 qu'on a l'âge aujourd'hui, je suis une adulte. Je suis grand-mère
15 de neuf petits-enfants. Le plus vieux a 22 ans et le plus jeune à
16 six ans. Mais c'est sans compter toutes les jeunes filles et tous
17 les jeunes garçons qui sont passés par chez moi et que j'ai
18 aidés, Dénés ou blancs, ça n'avait pas d'importance parce que
19 j'ai un cœur de Déné. On aide tout le monde parce que ce sont les
20 valeurs de nos ancêtres. On aide. On prend soin des autres. On
21 partage. Et c'est ce qu'on a fait quand les Européens sont venus
22 ici. Nos grands-parents n'ont jamais renvoyé quelqu'un qui avait
23 faim, parce que c'est la loi de la terre. C'est la loi naturelle.
24 Mais la loi du gouvernement est différente. Le gouvernement nous
25 enlève, nous enlève tout ce qu'on a jusqu'à la mort. Pour quelle

Noeline Villebrun, John et Roxane Landry
et Cindi-Rae Harris
(Stella Cardinal)

1 autre raison nos enfants et nos femmes et nos hommes et nos
2 grands-mères et grands-pères se suicideraient par désespoir?

3 Le grand-père de ma petite-fille s'est suicidé
4 et beaucoup d'autres membres de la parenté se sont suicidés parce
5 qu'ils n'avaient plus cet espoir dans leur cœur, ils ne se
6 sentaient pas aimés. Ils ne sentaient pas qu'ils valaient la
7 peine. Je sais aujourd'hui que je vaux la peine, c'est pour ça
8 que je me tiens debout parce que beaucoup de femmes me l'ont dit,
9 m'ont prise dans leurs bras : « Noeline tu te tiens debout pour
10 nous, tu parles pour moi. Ne t'arrête pas. » Combien de fois
11 suis-je aller à des rencontres où on m'a dit de m'en aller et je
12 suis, vous savez, je suis partie parce que j'ai une fierté, j'ai
13 de la dignité et je pense à ma petite-fille, à mes
14 grands-parents, à leur façon de se traiter et à comment ça
15 devrait être, mais j'y vais pour donner la bonne information, pas
16 pour créer des problèmes.

17 Ces institutions, elles dépensent des millions
18 de dollars en une seule année pour que des consultants viennent
19 nous consulter et nous demander comment réparer nos tipis.
20 Comment réparer... comment organiser notre éducation. Comment faire
21 ci et ça. Je pense qu'il est temps que ça arrête parce que nos
22 femmes sont l'épine dorsale et l'ont toujours été. Le fait que ce
23 soient les hommes qui héritent les choses est un concept
24 européen. Dans notre culture, c'est la lignée de la femme. C'est
25 pour ça que ces codes d'appartenance sont mauvais pour nos femmes

Noeline Villebrun, John et Roxane Landry
et Cindi-Rae Harris
(Stella Cardinal)

1 et pour notre peuple, parce ça entraîne la division et les
2 personnes qui ne répondent pas aux critères, elles ne peuvent pas
3 être des nôtres.

4 Un président métis m'a dit au cours d'une
5 rencontre, il a dit Noeline n'est pas Métis, mais même là, je
6 viens de deux lignées de Métis. Mais je suis Dénée d'abord dans
7 mon territoire, parce que je parle la langue. J'ai été élevée par
8 une grand-mère dénée. Bilbra (transcription phonétique), j'ai
9 fait des recherches sur Bilbra, ils faisaient partie de la
10 rébellion menée par Riel. Notre famille s'est séparée, certains
11 de nous sont venus ici dans le Nord, certains ont été aux
12 États-Unis, au Minnesota. On s'est retrouvés il y a environ
13 quatre ans seulement, cinq ans. Donc je sais que dans ce
14 temps-là, ils séparaient déjà les familles, et... de force, par la
15 mort, la trahison. Ils accusaient notre peuple de protéger la
16 trahison, alors que cette entente de la reine, ce document et
17 quiconque l'a manipulé, ce sont eux qui ont trahi les Dénés et le
18 peuple tribal au Canada. Parce que quand ils ont pris ce document
19 et qu'ils l'ont corrompu et qu'ils ont dit que les choses
20 allaient être comme ça, ce n'est pas ce que dit l'entente de la
21 reine.

22 Si je ne suis pas censée payer de l'impôt,
23 pourquoi le bureau de l'impôt du gouvernement fédéral vient
24 frapper à ma porte après que je leur dit que je suis Dénée? Et le
25 pire c'est que je ne leur dois pas cet argent. C'est une

Noeline Villebrun, John et Roxane Landry
et Cindi-Rae Harris
(Stella Cardinal)

1 institution de qui je recevais un salaire et ils auraient dû
2 corriger tout ça, mais l'interférence politique, donc la personne
3 qui doit souffrir à travers tout ce processus, c'est moi en tant
4 que femme. Mais en même temps, je vais aux rencontres et je
5 présente des exposés aux comités de l'impôt et je leur dis qu'ils
6 ne devraient pas expulser les gens de la terre à cause des taxes
7 parce qu'en réalité, ils ne devraient pas imposer des taxes à
8 notre peuple. Ils ne doivent pas céder nos terres gratuitement
9 pour le développement comme c'est le cas en ce moment. Parce que
10 nos femmes, elles iront où? Elles ne répondent pas aux besoins en
11 services sociaux et aux critères pour le logement. Savez-vous que
12 les logements sociaux signifient que quiconque arrive à
13 Yellowknife peut présenter une demande, tout résident du Canada?
14 Donc on est en compétition en tant que Dénés qui ont ce droit au
15 logement et qui ont droit à ces fonds et c'est administré par le
16 gouvernement qui ne sépare pas les choses comme il le faut. C'est
17 pour ça que les femmes souffrent. C'est pour ça que les ménages
18 sont brisés et que les enfants sont en familles d'accueil et
19 qu'ils sont assassinés et violentés et violés.

20 J'ai trois neveux, les cendres de trois neveux,
21 qui étaient dans la rue. C'est difficile, vous savez, de voir...
22 les voir souffrir et... inutilement et vous savez. Ils ont de bons
23 antécédents et leurs grands-pères étaient de bons hommes, leurs
24 grands-mères étaient de bonnes femmes, de bonnes personnes, tout
25 ce qui comptait c'est qu'on ait un bon cœur, qu'on partage. Qu'on

Noeline Villebrun, John et Roxane Landry
et Cindi-Rae Harris
(Stella Cardinal)

1 s'occupe des autres, mais les autres ne s'occupaient pas de nous.
2 C'est comme quand ils ont dit que la négociation relative aux
3 traités allait avoir lieu. Vous savez, quand mon peuple, les
4 membres de ma famille étaient aussi à la table, de ce que je
5 comprends et je sais que des membres de ma famille se sont assis
6 à la table de négociation des traités avec de bonnes intentions,
7 ils n'étaient pas là pour mentir, voler ou tricher, c'était leur
8 terre. C'est l'autre peuple qui est venu et qui a menti et qui a
9 volé et qui a triché et qui a pris. En tout cas, ça n'a pas
10 d'importance qui finit par subir les conséquences, des fois c'est
11 une nation complète, des fois c'est une famille complète, et
12 c'est ça la réalité encore aujourd'hui. C'est pour ça que nos
13 femmes et nos hommes et nos enfants continuent d'être
14 vulnérables, à cause de ces institutions et de la façon qu'elles
15 sont dirigées.

16 Vous savez nos Aînés aussi pensaient qu'il
17 serait préférable qu'on se présente à ces élections et qu'on pose
18 notre candidature pour ces emplois, mais notre perte c'est que
19 ces institutions et ces emplois ont des règles. Donc comment
20 est-ce qu'on peut aider notre peuple librement quand il y a ces
21 règles. J'ai appris. J'ai travaillé en Alberta. J'ai été
22 représentante pour Ray Martin. Il était chef de l'opposition au
23 sein du NPD et c'est là que j'en ai appris beaucoup sur la façon
24 de fonctionner des programmes. La façon de les diviser. À qui
25 parler. C'était mon travail. Jusqu'à ce que je revienne à la

Noeline Villebrun, John et Roxane Landry
et Cindi-Rae Harris
(Stella Cardinal)

1 maison, je devais revenir à la maison parce que moi aussi, dans
2 ce temps-là, j'étais dans une relation malsaine. Je devais partir
3 et revenir à la maison. Je suis revenue dans le Nord pour essayer
4 d'améliorer mon sort et de guérir et d'aider ma famille, parce
5 que c'est ça qui se passait. Ma parenté me disait de revenir à la
6 maison, de les aider. Notre système politique était en situation
7 de crise. Des familles se tournaient contre d'autres familles à
8 cause des politiques, qui voulait être chef, qui voulait être
9 membre de l'Assemblée législative, c'était terrible, la division.
10 Donc en tant que chef national, je me suis battue pour que les
11 droits de la personne dans les Territoires du Nord-Ouest soient
12 aussi mis en œuvre, et je me suis aussi organisée pour qu'un
13 article soit ajouté et qu'il précise qu'on ne doit pas être
14 victime de discrimination pour des raisons politiques ou
15 d'affiliation familiale parce que ça m'a épuisée. C'était comme,
16 si on n'était pas un ami ou un membre de la famille ou un
17 dirigeant, on n'avait rien. Ou si on ne votait pas pour eux, il y
18 avait des représailles, on n'avait pas accès à une maison ou à
19 des réparations pour notre maison. Ou on n'avait pas accès aux
20 programmes et aux services, et c'est avec ça aussi que les femmes
21 doivent vivre. D'autres femmes qui sont jalouses de notre... c'est
22 un obstacle pour notre guérison et je constate ça dans
23 l'institution parce que c'est tout simplement une hiérarchie. Et
24 plus les gens montent haut, plus la somme obtenue est élevée. Et
25 plus leur autorité et leur pouvoir sont importants. Ce n'est pas

Noeline Villebrun, John et Roxane Landry
et Cindi-Rae Harris
(Stella Cardinal)

1 comme ça que cette institution devrait fonctionner. Vous savez,
2 la population dans les Territoires du Nord-Ouest ne compte
3 que 42 000 habitants. Il n'y a même pas assez d'espace pour nous
4 dans le coin d'Edmonton.

5 Quand on ventile cette population, quand
6 j'étais chef national, j'étais responsable de 21 000 Dénés,
7 excluant les organisations qui ont ce qu'ils appellent des Métis.
8 J'ai le sang mêlé, je suis métisse. J'ai aussi le sang mêlé parce
9 que j'ai des racines écossaises qui remontent à la traite des
10 fourrures.

11 Des fois, je veux m'excuser, mon esprit saute
12 parfois du coq à l'âne, et je veux... je veux être capable de
13 rendre justice aux femmes. Il y a des femmes dans le passé qui
14 ont été assassinées et personne ne parle d'elles. Dans notre
15 communauté d'où je viens à cause des pensionnats indiens. Les
16 femmes ont commencé à se faire battre et à souffrir, à cause de
17 la frustration des hommes qui n'étaient pas capables de trouver
18 une maison. Tout le monde s'est mis à boire de l'alcool et
19 soudainement, l'alcool est gratuit, distribué gratuitement par le
20 gouvernement. Ils ont subventionné l'alcool avant de
21 subventionner le lait et le pain, mais j'avais oublié, ils ont
22 mis en place ce nouveau programme et c'est ça que le gouvernement
23 fait aujourd'hui.

24 Il y a une annonce, la ministre Philpott. Ils
25 ont annoncé qu'ils changeaient les services maintenant pour

Noeline Villebrun, John et Roxane Landry
et Cindi-Rae Harris
(Stella Cardinal)

1 Services aux Autochtones. Pour moi, ce n'est qu'un changement de
2 terminologie, parce que ça relève encore une fois d'une entente
3 de contribution, ça vient encore du gouvernement fédéral, il y a
4 encore des règles et des critères à respecter. Au bout du compte,
5 en tant que femme dénée qui a étudié le monde des finances et
6 tout ça, si tout cet argent est conservé dans une fiducie pour
7 les Dénés ou pour chaque peuple tribal et nation au Canada, les
8 dirigeants devraient alors lancer un mouvement avec toutes les
9 femmes et reprendre ce qui nous appartient de droit parce que je
10 pense qu'on est suffisamment instruites au sujet du système.

11 Je parle bien l'anglais aujourd'hui (s'exprime
12 dans une langue autochtone), mais aujourd'hui je peux parler en
13 anglais. Mon niveau de compréhension est assez bon parce que la
14 chose que je voulais faire, je voulais devenir journaliste et
15 écrire quand j'ai vu ma grand-mère regarder les images, et elle
16 ne voulait pas apprendre et lire comme le reste des grands-mères
17 quand ils ont essayé de leur enseigner la base de l'anglais et de
18 l'écriture. Elle a dit (s'exprime dans une langue autochtone),
19 elle a dit : « Non ma fille. Je suis une Dénée. Je ne suis pas
20 une Blanche (s'exprime dans une langue autochtone) je suis
21 Dénée. » Elle a dit : « Tu peux apporter (inaudible) et apprends-
22 le, mais (s'exprime dans une langue autochtone) parce que ça va
23 être utile pour toi. » C'est ça qu'elle m'a dit quand j'étais
24 jeune. Elle a vu le changement.

25 Ma grand-mère, mon arrière grand-mère et c'est

Noeline Villebrun, John et Roxane Landry
et Cindi-Rae Harris
(Stella Cardinal)

1 pour ça qu'on voulait que la cour... en passant quand ma cousine a
2 été expulsée, on voulait aller en cour parce qu'on a prouvé que
3 notre lignée, notre sang venait directement de ce territoire
4 qu'on appelle ici Yellowknife. Mon arrière grand-mère chassait et
5 trappait. Elle cueillait les ingrédients médicinaux, elle faisait
6 les accouchements, et elle mesurait quatre pieds et demi. Une
7 femme magnifique, en fait, elle a persévéré et elle voulait
8 seulement le meilleur pour ses enfants et ses petits-enfants. Et
9 je sais que mes ancêtres n'ont signé aucun accord ni aucun
10 document quelconque qui entraînerait notre souffrance jusqu'à la
11 mort ou pour le reste de nos jours, parce c'est ça qui est arrivé
12 aux femmes avec cette relation, on nous enlève ça. Donc tout ce
13 qu'ils prennent, ce qu'ils nous ont pris c'est ma solution. Ils
14 ont pris notre droit déné et l'ont remplacé par le droit
15 commercial, on ramène notre droit déné. Ils ont pris notre langue
16 dénée, on reprend notre langue dénée. Et ça devrait être ça la
17 langue de cette terre, pas le français ou l'anglais, parce que
18 c'est notre perte ça aussi quand les gens essaient de téléphoner
19 pour avoir de l'aide, la première ligne... le travailleur de
20 première ligne parle français ou c'est un travailleur immigrant
21 qui ne parle presque pas l'anglais. Je ne dis pas ça pour les
22 discréditer. C'est pour préciser le fait que c'est une barrière
23 pour notre peuple. C'est pour ça qu'on n'obtient pas l'aide
24 adéquate ou l'aide nécessaire tout de suite, à cause de ce genre
25 de barrières, la langue, vous savez, les entrepreneurs qui ont

Noeline Villebrun, John et Roxane Landry
et Cindi-Rae Harris
(Stella Cardinal)

1 entrepris ces contrats, tout ce qu'ils veulent c'est de respecter
2 ce contrat et de répondre aux exigences de ce contrat, et c'est
3 pour ça que je dis toujours qu'on est juste un gros contrat. Et
4 c'est pour ça que le système échoue, parce que ces contrats ont
5 échoué, les contrats de service que ce gouvernement accorde nous
6 laissent tomber, qu'il s'agisse du logement, de l'éducation, de
7 la santé, peu importe. Parce que si cette ville est florissante,
8 ce n'est pas grâce à nous, sauf que c'est grâce à nos ressources
9 et à nos taxes qui reviennent ici.

10 Donc c'est ça que je considère comme une
11 barrière et c'est ça le genre d'information, parce que j'entends,
12 j'écoute, quand les chefs discutent et disent pourquoi on ne peut
13 pas faire ça, ou pourquoi ci et pourquoi ça, vous savez. Je vais
14 les voir ensuite et je dis : « Écoutez, j'ai de très bons
15 renseignements à vous transmettre qu'on vient de découvrir. »
16 C'est difficile lorsqu'ils refusent d'écouter. Et ensuite on se
17 rend compte qu'ils ne sont pas là pour le peuple, ils sont là
18 pour ce salaire, ce chèque de paye et ce titre, les voyages, les
19 honoraires, parce que beaucoup de ces voyages, je sais qu'à
20 partir de ma région, ils vont à Edmonton pour négocier et
21 beaucoup de leurs gens n'entendent pas les négociations, ils
22 n'entendent pas l'information. On a des femmes qui vivent dans
23 les villes, la majorité des chefs ne rendent pas visite à leurs
24 membres, ils ne parlent pas à leurs membres, ils ne tiennent pas
25 de réunions en ville. La bande d'où je viens, dans laquelle je

Noeline Villebrun, John et Roxane Landry
et Cindi-Rae Harris
(Stella Cardinal)

1 suis inscrite tient quelques réunions. Vous savez, il y a eu des
2 décisions prises à la Cour suprême... par les tribunaux par rapport
3 aux comportements et les chefs qui violent la loi et tout ça.
4 D'accord. Un juge a dit qu'une certaine chef a dirigé la bande
5 comme si elle était une aristocrate, vous savez. Donc si c'est le
6 genre d'attitude auquel on doit faire face, c'est comme ça que
7 les services sont divisés entre nous, népotisme, favoritisme,
8 racisme, discrimination, pour les croyances politiques, pour
9 l'affiliation de la famille.

10 Donc je constate que ça continue,
11 particulièrement avec ce gouvernement des Territoires du
12 Nord-Ouest. Je vois une institution, beaucoup d'institutions
13 parce que j'ai vu de nombreux cadres de travail de sociétés ou
14 l'établissement d'un tel cadre et ils comportent tous des
15 règlements administratifs. Ils ont tous une constitution. Donc
16 combien y a-t-il de constitutions? Vous savez, toutes ces
17 sociétés ont des constitutions, et la corporation du Canada a une
18 constitution, et c'est avec ça qu'ils s'occupent de nous, nous
19 les femmes assujetties à la constitution, en vertu des lois
20 fédérales. Quand ils essayent de nous redonner nos droits avec le
21 projet de loi C-31, je regarde ça maintenant et tout ce qu'ils
22 font c'est qu'ils négocient à l'intérieur du système, à
23 l'intérieur de leur société et tentent d'apaiser la situation.
24 Comment? En changeant les mots, la terminologie. Aujourd'hui, on
25 est des Autochtones. Je ne suis pas une Autochtone, je suis une

Noeline Villebrun, John et Roxane Landry
et Cindi-Rae Harris
(Stella Cardinal)

1 grand-mère, une mère, une tante, une amie et une femme tribale
2 dénée souveraine.

3 Mais je tiens à dire que pour moi, la seule
4 façon de régler ça est que nos noms soient retirés du
5 gouvernement fédéral, que le gouvernement fédéral n'utilise plus
6 nos noms, que toutes les responsabilités soient retournées aux
7 tribus comme c'était avant. Mais on utilise notre technologie
8 moderne, on utilise les outils qu'il y a autour de nous parce que
9 je sais très bien que si les Dénés survivent depuis la nuit des
10 temps, on faisait le commerce, on avait une économie, mais tout
11 ça a été remplacé par les règles et les lois corporatives. Et les
12 institutions, donc c'est ce que je considère comme une solution,
13 que le nom de chaque homme, femme et bébé de la tribu soit retiré
14 des institutions territoriales fédérales et qu'il ne soit pas
15 enregistré comme un nom civil ou public, d'accord. Parce que
16 souvenez-vous que nos noms sont utilisés pour faire de l'argent.
17 Et c'est pourquoi beaucoup d'entre nous se sont levés et ont dit
18 qu'on faisait partie d'un budget, vous utilisez nos noms pour
19 négocier, plus d'argent ou de bénéfices ou une entente provisoire
20 de bénéfices avec les mines et tout ça. Nos noms sont constamment
21 utilisés, mais ils ne... cette institution ne nous redonne pas
22 cette même valeur.

23 Quand je regarde l'institution et ceux qui font
24 affaire les institutions, ce sont des êtres humains, et ça, il y
25 a une histoire ici, et un héritage dans le Nord on est... on n'est

Noeline Villebrun, John et Roxane Landry
et Cindi-Rae Harris
(Stella Cardinal)

1 pas à l'abri de la corruption. On était reconnus, le Nord et le
2 gouvernement des Territoires du Nord-Ouest ont fait tomber leur
3 premier ministre pour corruption, c'est revenu hanter directement
4 ma communauté. Ça a été très difficile pour beaucoup de familles.
5 Mais pour eux, il s'agissait plus d'un gain politique. Il y a de
6 la corruption au niveau des Premières Nations. Je le vois tout le
7 temps. Les gens dans les communautés le sentent, il n'y a pas... Je
8 ne vois pas beaucoup de négociations ouvertes, beaucoup de gens,
9 quand ils voient le document final et ils voient la renonciation
10 et le fait qu'on cède tout au gouvernement des Territoires du
11 Nord-Ouest et au gouvernement fédéral et à la reine. Qu'on cède
12 tous nos droits et titres autochtones, tous nos droits en vertu
13 des traités au gouvernement public afin qu'on puisse partager
14 toute la terre, toutes les ressources. D'accord, c'est de bonne
15 guerre. Mais, vous savez, on a besoin de nos maisons parce que
16 cet argent tiré des ressources et depuis l'arrivée des Européens
17 et la traite des fourrures, on aurait dû avoir des maisons
18 adéquates. Si le gouvernement s'est emparé de nos noms et a tout
19 réparti dans des programmes et des services, il a échoué parce
20 que nos femmes disparaissent, nos femmes sont assassinées, nos
21 hommes sont assassinés. Nos jeunes disparaissent et sont
22 assassinés parce qu'ils n'ont pas de maison. Il y a des
23 barrières, les portes sont fermées pour eux.

24 Et ce système politique n'est pas notre
25 système. On sait ça. Mais on doit l'endurer. Si les gens veulent

Noeline Villebrun, John et Roxane Landry
et Cindi-Rae Harris
(Stella Cardinal)

1 de l'argent pour des programmes et des services, on doit endurer
2 ce qui se passe, qu'on soit d'accord ou pas. Ce n'est pas... vous
3 savez, notre vie n'est pas ce que, vous savez, de la même manière
4 qu'ils traitent les affaires à la bourse. Vous savez, c'est comme
5 ça qu'ils traitent notre territoire. C'est comme ça qu'ils
6 traitent nos ressources. On va là... le contrat est attribué au
7 plus haut soumissionnaire. Maintenant il y a, vous savez, ça va à
8 d'autres pays et la Chine achète le barrage C, le site C. Vous
9 savez, donc qu'est-ce... qu'est-ce qui va arriver aux gens qui sont
10 là. Regardez ce qui est arrivé au peuple des Dénés, regardez ce
11 qui est arrivé à ma famille quand ils ont construit le barrage
12 sur la rivière Taltson. Ils nous ont dit : « Oh, vous devez
13 déménager ici. » Une chance que mon grand-père avait assez
14 d'argent, il a acheté un bout de terre de l'église qui était déjà
15 à nous, à cause de l'échange de territoire entre la reine et les
16 représentants et la Baie d'Hudson et du fait qu'ils l'ont vendu
17 au gouvernement des Territoires du Nord-Ouest.

18 Vous savez, ça se passe sur tout le territoire,
19 la prise des terres. C'est pour ça que le peuple au Canada, aux
20 États-Unis et au Mexique vit cette situation, c'est à cause de la
21 prise des terres. Même le juge de la Cour suprême au Canada l'a
22 dit, je pense que c'était Beverly McLachlin. Elle a dit et c'est
23 enregistré que le peuple au Canada, le peuple tribal au Canada,
24 le gouvernement a créé un génocide culturel contre eux. Donc tout
25 ça, tout de quoi je parle, fait partie du génocide culturel. Ce

Noeline Villebrun, John et Roxane Landry
et Cindi-Rae Harris
(Stella Cardinal)

1 sont les exemples. Ce sont les expériences liées au génocide
2 culturel. Et on le qualifie aussi de systémique parce qu'on
3 n'obtient pas d'aide à moins d'accepter de faire partie de ce
4 système et d'accepter tout ce qu'il comporte. C'est injurieux.
5 Nos Aînés, nos femmes, nos hommes, même s'ils vont s'asseoir là
6 pour obtenir 200 \$ pour de la nourriture pour le prochain mois.
7 Dans le Nord, c'est quoi 200 \$? Quand ton pain coûte comme 5 \$ ou
8 dans les communautés, c'est comme 10 \$ pour une pinte de lait.
9 Donc c'est ça que cette institution fait au peuple et c'est pour
10 ça qu'on tient une enquête publique, pour que le gouvernement
11 essaye de comprendre ce qui se passe.

12 On sait ce qui se passe. C'est l'institution
13 qui veut la réponse, mais quand ils obtiennent la réponse, ils ne
14 savent pas quoi en faire parce que c'est une institution. Ce ne
15 sont pas des êtres humains. Les humains sont ceux qui font
16 appliquer la politique. C'est le Parlement qui fait les lois et
17 ils doivent les suivre, et c'est pour ça qu'on est dans ce
18 pétrin, à cause des lois, les soins de santé, le logement
19 contrôlé, manipulé et dirigé par cette institution fédérale et
20 c'est pour ça que je sais et j'ai appris que si je veux des
21 réponses et je veux des résultats, je dois suivre l'étape
22 suivante, et cette prochaine étape, c'est obtenir des réponses.
23 Et je vais suivre ces étapes. Si je dois tenter une poursuite
24 contre ces contrats, c'est ce que je vais faire, et j'encourage
25 chaque enfant qui était sous la tutelle du gouvernement et chaque

Noeline Villebrun, John et Roxane Landry
et Cindi-Rae Harris
(Stella Cardinal)

1 enfant qui a fait partie du système de protection de l'enfance à
2 intenter une poursuite contre le gouvernement pour contrats non
3 honorés, contrats non honorés parce qu'ils devaient s'assurer que
4 notre vie n'était pas mise à risque, qu'on était en sécurité,
5 qu'on était en santé, heureux et bien nourris.

6 Le gouvernement savait et il... les gens qui
7 travaillent pour le gouvernement savaient et certains d'entre eux
8 étaient eux-mêmes les agresseurs, donc c'est avec ça qu'on doit
9 vivre. À mon avis, c'est la seule façon de faire pour que le
10 peuple sorte de cet esclavage, parce que c'est ça qu'on est. On
11 est des esclaves. On est esclave du système parce que le
12 gouvernement nous a enlevé notre souveraineté, il a pris nos
13 terres pour l'intérêt public. Et ils disent : « Vos noms sont
14 dans ça, donc on s'occupe de vos intérêts. » Mais ce n'est pas
15 parce qu'on est ici à l'Enquête et que le gouvernement essaye de
16 comprendre le mal qu'il a fait. Il doit arrêter de nous mettre à
17 la rue, nous les femmes, il doit arrêter de refuser, vous savez,
18 arrêter... arrêter d'imposer ses idéologies sur notre peuple. C'est
19 la seule façon d'améliorer notre vie.

20 Parce qu'aucune loi dans le monde ne dit que ce
21 gouvernement du Canada doit continuer de garder nos fonds en
22 fiducie. J'ai appris qu'il y a un processus pour des fonds en
23 fiducie, et quand on atteint un certain âge, par l'entremise des
24 tribunaux, on reçoit des fonds qui sont en fiducie en notre nom.
25 Bien, j'ai appris... un chiffre qu'on m'a donné : « Noeline, quand

**Noeline Villebrun, John et Roxane Landry
et Cindi-Rae Harris
(Stella Cardinal)**

1 tu viens au monde, tu vaux tant en tant que Dénée. Quand tu viens
2 au monde, tu vaux probablement 100 millions de dollars. Chaque
3 Déné qui vient au monde, chaque bébé, chaque bébé de tribu qui
4 vient au monde vaut probablement 100 millions de dollars. » C'est
5 la somme que le gouvernement détient en fiducie au moyen des
6 terres, de leurs ressources, parce que souvenez-vous qu'ils
7 viennent d'un monde de fonds en fiducie, ils viennent d'un monde
8 d'héritiers, ils viennent d'un monde où tout ce qui compte, c'est
9 l'argent.

10 Les Dénés, eux, leur façon de voir ce qu'ils
11 ont, c'est la terre, l'eau, les animaux, les gens, l'air. On
12 était prospères, on était heureux. Il y a eu cette interférence,
13 l'interférence d'une société et cette société doit aussi changer
14 ses attitudes et ses comportements. Parce qu'en tant que civils,
15 ils votent pour leur gouvernement, lorsqu'ils élisent leur
16 gouvernement et leur parti politique, c'est une autre perte pour
17 le peuple, parce c'est la volonté du parti, et on l'a vu souvent
18 dans les négociations, grâce à Elijah Harper, qui est devenu un
19 bon ami et un mentor. J'ai appris beaucoup de choses avec
20 Elijah Harper. Et le message que j'ai reçu de lui était :
21 « Noeline, n'abandonne jamais, continue. » Et c'est pour ça que
22 je continue même si je suis rejetée. Même si on lance des œufs
23 contre ma maison. Même si on endommage ma propriété. Même si
24 certains s'en prennent à mes enfants à cause de mes croyances
25 politiques. Ma famille a souffert et elle s'est tenue debout avec

Noeline Villebrun, John et Roxane Landry
et Cindi-Rae Harris
(Stella Cardinal)

1 moi. Elle a persévéré. Je suis très fière d'elle, parce qu'on est
2 tous dans le même bateau. Les membres de ma famille m'ont donné
3 de la force. Ils m'ont donné une raison de vivre.

4 J'ai une merveilleuse petite-fille qui est
5 assise là. Vous savez, elle aussi c'est ma raison de vivre
6 aujourd'hui. Je ne veux pas que des gens lui fassent du mal comme
7 on m'a fait du mal et comme ma parenté et comme toutes les femmes
8 ont eu mal. Je donnerais ma vie pour les protéger. Parce qu'on ne
9 veut pas qu'une autre femme ressente la douleur, la souffrance
10 qu'on endure chaque jour. Et on sait, et comment on le sait,
11 c'est parce que nos enseignements disent que la seule fois que
12 nos grands-mères dans le monde spirituel interviendront si la
13 terre, le peuple et les animaux sont en danger, ce sera au moyen
14 des phénomènes météorologiques. Le peuple, les animaux, la terre,
15 l'eau, tout est en danger, donc elles font ce qu'elles peuvent,
16 et on n'a pas vu ça depuis le déluge, depuis l'ère de glace,
17 depuis (inaudible). Et n'oubliez pas, les Dénés ont survécu
18 depuis tout ce temps. Et on va continuer à survivre parce qu'on
19 est des femmes, on donne la vie. C'est ça que le Créateur nous a
20 donné, ce cadeau de donner la vie. Les hommes ont été placés à
21 nos côtés pour nous protéger, nous aider, nous nourrir. Les
22 enfants ont donné aux grands-mères... aux grands-parents de la joie
23 parce que les grands-parents ont la responsabilité de transmettre
24 les enseignements aux enfants.

25 Donc aujourd'hui, je comprends pourquoi le

Noeline Villebrun, John et Roxane Landry
et Cindi-Rae Harris
(Stella Cardinal)

1 système est un échec et ce qui m'est arrivé en tant que
2 survivante d'un viol. D'un enlèvement. Cet homme nous a fait ça,
3 parce que je n'étais pas la seule, il l'a fait à beaucoup de
4 femmes de la communauté. C'est un de ceux qu'ils ont enfermés à
5 perpétuité, il ne pourra jamais sortir parce qu'il est dangereux
6 pour le monde à l'extérieur. On n'est pas en sécurité avec les
7 hommes et les femmes qui font du mal. On a besoin de construire..
8 on doit établir une relation encore une fois. Et la chose que je
9 comprends très bien, parce que je suis une Dénée, et mes
10 grands-mères, elles avaient du cœur, mais elles voulaient
11 l'unité, elles voulaient la paix, elles voulaient la coopération,
12 l'harmonie, et on peut rétablir ça les uns pour les autres.

13 J'ai le sang mêlé, je suis de descendance
14 française, écossaise, dénée. Donc je ne peux pas lutter contre
15 moi-même. Je ne peux pas m'en vouloir pour cette lignée, et je
16 sais qu'il y a longtemps, on coexistait ensemble, que ce soit bon
17 ou mauvais. Mais on peut s'améliorer et si les gens du
18 gouvernement veulent savoir comment corriger la situation, ils
19 doivent nous parler. Parler aux femmes, on sait comment réparer
20 nos tipis. On n'a pas besoin de consultants. On n'a pas besoin
21 d'aide de l'extérieur. On peut le faire nous-mêmes. On peut
22 guérir sur la terre. Et c'est ça que nos femmes veulent. C'est ça
23 que nos hommes veulent, c'est ça que nos jeunes veulent. Ils ont
24 un besoin urgent d'obtenir cette information et quand ils
25 l'obtiennent, ils sont fiers de leur identité.

Noeline Villebrun, John et Roxane Landry
et Cindi-Rae Harris
(Stella Cardinal)

1 Je pense que mon ventre gargouille. Masi cho.
2 (S'exprime dans une langue autochtone). Je disais que je voulais
3 vous remercier d'être venus ici pour nous écouter et nous
4 permettre de nous exprimer, et merci d'avoir le courage d'être
5 assis là et de ne pas le prendre comme une attaque personnelle,
6 merci. J'espère que le message que vous rapporterez est qu'on
7 doit faire mieux, mais pour faire mieux, on doit prendre les
8 mesures particulières que j'ai mentionnées. On doit se retirer de
9 la corporation, ça ne fonctionne pas, d'accord. Et peut-être
10 qu'ensuite... et peut-être que notre peuple ne sera pas accusé
11 d'avoir chassé ou d'avoir fait ce genre de choses. Et ce que je
12 sais, c'est que quand les Dénés n'ont pas leur nourriture, ils
13 deviennent traumatisés et sont de mauvaise humeur. Nos
14 grands-mères avaient l'habitude d'être de mauvaise humeur, donc
15 c'est mon histoire. Ma survie. Mes rencontres. Les barrières. Mon
16 espoir. Mes rêves. Mon souhait, vous savez, que, vous savez,
17 c'est que ceux qui sont censés nous aider nous aident vraiment
18 parce que c'est... il faut arrêter. Il faut que ça arrête, c'est
19 tout ce que je sais, c'est tout ce que je veux. Peut-être que,
20 vous savez, avant la fin de notre vie, on va le voir, mais c'est
21 mon rêve et cette terre, on a toutes sortes de nations, toutes
22 sortes de gens et il faut vivre ensemble, mais on doit tous
23 changer ensemble, particulièrement au Canada, c'est ce que je
24 sais et ça passera par l'éducation, par nos voix, par les médias,
25 sans préjudice, parce qu'on veut juste aider.

Noeline Villebrun, John et Roxane Landry
et Cindi-Rae Harris
(Stella Cardinal)

1 Donc là-dessus, je veux vous dire masi cho de
2 m'avoir permis de m'exprimer librement sans interférence.

3 Merci (s'exprime dans une langue autochtone) de tout mon cœur.

4 (S'exprime dans une langue autochtone) je vous aime tous. Masi.

5 MME ROXANE LANDRY : (S'exprime dans une langue
6 autochtone) il y a mon oncle Johnny ici, mon oncle Johnny Landry
7 qui a essayé de nous remonter le moral, notre famille, de nous
8 aider à guérir par sa musique, de nous aider à ne pas oublier
9 d'où on venait parce que la première vague de pensionnats indiens
10 (s'exprime dans une langue autochtone) sont les premiers. Itso
11 (transcription phonétique) est enterrée juste à côté du
12 pensionnat indien à Fort Chip, même s'ils ont sorti ma grand-mère
13 des trois îles à Fort Simpson avec ses frères et sœurs, et ils
14 les ont amenés à Fort Chip. Quand ils étaient à Fort Chip, mon
15 oncle a perdu deux arrières grands-pères parce qu'ils ont été
16 assassinés au pensionnat indien. Et dans notre culture, je me
17 souviens qu'on ne demande pas pourquoi, on ne doute pas du
18 Créateur. On ne pose pas de questions (s'exprime dans une langue
19 autochtone) on sait ce qui est arrivé là. Maintenant c'est notre
20 tour d'aider les nations blanches, la nation jaune, la nation
21 noire et la nation rouge pour former une unité à
22 respecter (s'exprime dans une langue autochtone). Parce quand les
23 bateaux sont arrivés avec l'entente de la reine et les hommes de
24 la reine et le gouvernement tout le long de la rivière Mackenzie,
25 sur la rivière Mackenzie, on s'est retrouvé avec deux montagnes

Noeline Villebrun, John et Roxane Landry
et Cindi-Rae Harris
(Stella Cardinal)

1 formées par les crânes des familles assassinées. À Fort Laird, il
2 y a une falaise rouge, elle est rouge à cause du massacre.

3 Quand ils sont venus, le gouvernement et la
4 reine savaient, le gouvernement et ses hommes,
5 Sir John A. MacDonald, Duncan Scott Campbell, avec le collègue
6 Bishop Grandin, comme l'évêque Grandin, il a dit : « Retirez
7 l'Indien de la terre, brisez son héritage spirituel avec la
8 terre. Sortez l'esprit de l'Indien, sortez l'Indien de
9 l'Indien. » Et maintenant il faut faire l'impossible. La chose
10 impossible parce que notre fondement spirituel n'est pas
11 tangible, parce qu'il n'y a pas l'esprit dans ce document
12 comme (s'exprime dans une langue autochtone) un des chefs avait
13 dit (s'exprime dans une langue autochtone). Toutes ces sociétés
14 qui viennent ici, elles constatent la valeur, les dollars dans la
15 terre. Elles ne voient pas le lien spirituel avec la terre. Pour
16 nous (s'exprime dans une langue autochtone) la Terre mère parce
17 c'est grâce à son amour inconditionnel qu'on est censé s'aider
18 les uns les autres dans le cercle de la vie. Si on aide les
19 animaux à quatre pattes, ceux qui volent et ceux qui nagent, la
20 Terre mère et l'eau, le soleil, la lune, les étoiles et l'air,
21 ils nous aident. Ils nous aident à guérir.

22 Parce que maintenant, on atteint un point où le
23 chaos règne, même nos bébés... nos bébés, mon arrière grand-mère
24 s'est fait enlever tous ses bébés durant la première vague des
25 pensionnats indiens. Elle est morte quand ses fils sont morts au

Noeline Villebrun, John et Roxane Landry
et Cindi-Rae Harris
(Stella Cardinal)

1 pensionnat indien et elle a été enterrée avec eux à Fort Chip, à
2 côté du pensionnat indien. Ils n'ont jamais... ils n'ont jamais
3 remis en question les pensionnats indiens, ils ont simplement
4 accepté ça parce que dans leur culture, c'est la paix, il faut
5 qu'il y ait la paix. Quand on perd un proche, on reçoit de la
6 paix et de l'amour parce c'est ce qui nous aide à surmonter ça.
7 Comme (s'exprime dans une langue autochtone) a dit, l'amour est
8 plus fort que la haine. L'amour guérit le mal. On prie sur l'eau,
9 on aide à guérir l'impossible, on aide à guérir notre esprit
10 brisé, notre cœur brisé parce que ces choses, on ne peut pas les
11 voir. Et ensuite, à partir de là il y a la situation des mauvais
12 services, les intervenants de première ligne qui (s'exprime dans
13 une langue autochtone) ne parlent aucune des langues dénées. La
14 moitié de nos problèmes est causée par la suppression et le
15 refoulement de ces sentiments douloureux et par le fait qu'on a
16 appris aux pensionnats indiens que la discipline, ce sont des
17 châtements corporels. Et nos hommes sont retournés à la maison et
18 ont essayé de discipliner la famille comme ils l'ont appris au
19 pensionnat indien. Non, c'est mal. C'est mal. On doit aller en
20 prison maintenant. On ne pouvait pas demander pourquoi, même en
21 voyant le système de génocide éducationnel qui disciplinait nos
22 proches. Et dans ce système de génocide éducationnel, on a été
23 montés contre nos propres frères et sœurs. On n'avait même pas le
24 droit de prendre notre frère dans nos bras. On n'avait pas le
25 droit de l'aimer, on n'avait pas le droit de le toucher, et c'est

Noeline Villebrun, John et Roxane Landry
et Cindi-Rae Harris
(Stella Cardinal)

1 pour ça que dans les pensionnats indiens il ne fallait pas
2 toucher, pas pleurer, pas avoir de sentiments. Bien, notre cœur
3 et à cause de nos enfants. Des membres de ma famille ont été voir
4 la GRC à cause d'une agression, d'un viol, et la GRC a dit à ma
5 famille que c'était dans notre tête, que c'était du délire. C'est
6 ça qu'ils ont dit à un membre de ma famille et la GRC avait le
7 temps de passer ce message un samedi soir, tandis que cette
8 personne de la famille était seule et loin des siens, et après
9 elle est devenue suicidaire. Qu'est-ce qu'il faut faire?
10 Qu'est-ce qu'on fait quand on va voir la GRC et qu'elle nous dit
11 que c'est dans notre tête, que c'est du délire? Et en même temps,
12 on est seule, on est loin de chez nous à l'école pour avoir une
13 éducation pour être capable de réussir dans ce monde. Mais une
14 chance qu'on a (s'exprime dans une langue autochtone) et pour nos
15 enseignants et nos guérisseurs et merci de la guérison... entendre
16 nos histoires pour qu'ensemble on améliore la situation. On va y
17 travailler ensemble, parce que les nations se réunissent. Si on
18 rassemble notre sagesse et notre compréhension et toutes nos
19 ressources au bon endroit, le Canada sera le pays le plus fort
20 sur cette planète parce qu'on a une terre dynamique, dynamique,
21 dynamique. La Terre mère nous a bénis avec la nourriture et notre
22 médecine et nos abris, et dans ces choses et dans les
23 enseignements que nos grands-mères et grands-pères nous ont
24 donnés et avec les prières, on va faire ça parce qu'on va
25 respecter... le gouvernement va respecter notre héritage spirituel.

Noeline Villebrun, John et Roxane Landry
et Cindi-Rae Harris
(Stella Cardinal)

1 (S'exprime dans une langue autochtone).

2 M. JOHN LANDRY : Eh bien, mon nom est
3 Johnny Landry et j'écris des chansons depuis environ 30 ans et
4 toutes les chansons que j'ai écrites, environ 30, 37 chansons,
5 mais tout ce que j'ai écrit est lié aux valeurs des Dénés comme
6 l'aide, le respect, l'amour les uns pour les autres et des choses
7 comme ça. C'est comme ça que j'écris... j'ai appris des Aînés et
8 j'ai dû arrêter. J'ai dû redresser ma vie il y a environ 20 ans
9 pour que les Aînés me respectent et m'enseignent ces valeurs. Et
10 au cours des dix dernières années, j'ai appris qu'avant l'arrivée
11 des pensionnats indiens sur notre territoire, une des valeurs
12 c'était qu'on ne frappe pas les femmes, on ne rouspète pas quand
13 les femmes parlent et on ne s'obstine pas avec les femmes.
14 C'était une valeur dénée, et on a perdu ça, ces valeurs. Et
15 aujourd'hui, dans ma maison, comme toute personne dans mon
16 village natal, on voulait en savoir plus sur les Dénés, il n'y a
17 nulle part où aller, on se débrouille seul comme pour tout le
18 reste de ma vie, comme, tout ce que j'ai fait, je l'ai fait sans
19 aide, personne ne m'a jamais aidé, personne du gouvernement,
20 c'est comme ça que je continue, vous savez, c'est ça être Déné.
21 C'est comme ça que les Dénés étaient avant l'arrivée des blancs,
22 ils étaient un peuple indépendant, et ils s'aidaient tous. La
23 femme était vraiment très respectée, et peut-être qu'on devrait
24 apprendre ça et enseigner ça à nos petits-enfants. C'est ce que
25 je fais pour respecter les femmes de nouveau. Peut-être que les

Noeline Villebrun, John et Roxane Landry
et Cindi-Rae Harris
(Stella Cardinal)

1 choses peuvent changer, vous savez, pour tout le monde dans la
2 maison. Dans la maison, c'est là que ça va se passer, ça nous a
3 tout été enlevé. Pour le peuple déné, l'important, c'est la
4 famille. Le plus important, le numéro 1, c'est la famille, vous
5 savez. Merci beaucoup d'avoir écouté. Je souhaite du positif..
6 c'est ça d'où on vient, on est un peuple positif, on n'est pas un
7 peuple négatif. Ils nous ont imposé ça, et aujourd'hui on vit
8 avec ça, mais la façon de régler ça c'est d'en parler, merci
9 beaucoup. Masi.

10 MME CINDI-RAE HARRIS : Bonjour, je m'appelle
11 Cindi. Noeline est ma mère. Selon mes expériences de la violence,
12 on a besoin de plus d'aide. Il faudrait qu'on arrête de nous
13 poser des questions sur la raison qui fait qu'on veut partir. Il
14 a fallu que j'agisse seule, avec l'aide de ma mère, mais je ne
15 sais pas, des fois je pense aux choses qui sont arrivées, dans ma
16 relation, mon mariage que j'ai dû quitter et j'ai essayé quelques
17 fois, mais les organisations me posaient toujours des questions.
18 « Es-tu certaine que tu veux faire ça? Es-tu certaine que tu veux
19 aller ailleurs? Ta maison est ici. » Ce n'est pas ma maison,
20 c'est celle de mon ex-mari. Vous savez et il faut juste qu'ils
21 arrêtent de poser des questions quand quelqu'un veut sortir d'une
22 relation, personne ne m'a posé des questions quand j'ai voulu
23 commencer la relation, donc pourquoi le feraient-ils quand je
24 veux en sortir?

25 Vous savez, on est malheureux, on vit parce que

Noeline Villebrun, John et Roxane Landry
et Cindi-Rae Harris
(Stella Cardinal)

1 d'autres personnes veulent qu'on vive comme ça, vous savez, quand
2 une femme veut partir avec ses enfants à cause de la violence et
3 de l'alcool, il ne faut pas remettre sa décision en question.
4 Vous savez, j'ai vécu de nombreuses années derrière les portes
5 closes avec beaucoup de violence, beaucoup de violence que je
6 cachais à ma famille. J'étais toujours, vous savez, toujours
7 rabaissée, j'avais des bleus, j'avais mal. J'étais rabaissée au
8 point que je pensais que je ne valais rien, vous savez, j'avais
9 une mauvaise estime de moi et je savais que ce n'était pas comme
10 ça qu'on est censés vivre, parce qu'on est censés être heureux,
11 on est censés être, vous savez... mais ma recommandation serait,
12 vous savez, que quand une femme demande de l'aide, qu'on ne lui
13 pose pas de questions, vous savez, si elle a besoin d'aide pour
14 sortir de cette relation, elle devrait recevoir cette aide. Vous
15 savez, dans les petites communautés, il n'y a pas de ressources
16 dans ces endroits. Il n'y a pas d'endroit où aller. Vous savez,
17 dans les petites communautés, tout le monde est parent, donc
18 c'est difficile de demander de l'aide à quelqu'un quand cette
19 personne est un membre de la famille du conjoint ou de
20 l'ex-conjoint.

21 Vous savez, j'ai grandi dans la région du
22 Sahtu, et je connais quelques personnes qui ont été assassinées.
23 Et vous savez, si... ça va jusqu'à... jusqu'ici, jusqu'à
24 Fort Providence en 1999, et j'ai vécu là jusqu'au
25 26 décembre 2015, la date à laquelle j'ai finalement été obligée

Noeline Villebrun, John et Roxane Landry
et Cindi-Rae Harris
(Stella Cardinal)

1 de partir. Noël ne sera jamais le même pour moi, pour ma famille
2 et pour mes enfants. Quand j'ai voulu partir bien des années
3 avant, il n'y avait pas d'aide. Vous savez, il n'y avait nulle
4 part où je pouvais demander de l'aide pour me sortir de là, me
5 sortir de cette situation, donc je suis restée, vous savez,
6 jusqu'au point où ce n'était plus possible. Je ne pouvais pas
7 rester, donc vous savez, j'ai été obligée d'appeler ma mère. Ma
8 mère m'a aidée à sortir de cette relation. Et je suis,
9 aujourd'hui, je suis très heureuse là où je suis. J'ai beaucoup
10 travaillé sur moi, mais je ne suis pas la seule à m'avoir aidée.
11 Mes enfants et le conjoint que j'ai maintenant m'ont vraiment
12 aidée à voir la lumière en ce qui concerne différentes choses, à
13 quel point on est beau, comment... comment on peut être aimés, vous
14 savez, parce qu'il y a juste nos parents et, vous savez, les
15 membres de notre famille, qui donnent cet amour. Quand on est
16 spécial aux yeux d'une personne, cette personne nous le dit et on
17 commence à le croire. Et vous savez, je suis, si vous m'aviez vue
18 il y a trois ans, vous ne me reconnaitriez pas, parce que je
19 souris aujourd'hui. Il a fallu beaucoup de courage, et vous
20 savez, on a besoin d'aide pour les personnes qui sont prises dans
21 une relation violente. Surtout dans les petites communautés,
22 elles ont besoin d'un endroit où, vous savez, un endroit où
23 aller. Il n'y a pas d'endroit où aller dans les petites
24 communautés. C'est ça dont les personnes ont besoin. Elles ont
25 besoin d'aide. Un foyer, vous savez, un endroit sécuritaire où

Noeline Villebrun, John et Roxane Landry
et Cindi-Rae Harris
(Stella Cardinal)

1 elles peuvent aller et où elles savent qu'elles sont en sécurité
2 et qu'on les protège. Mais c'est ce que je pense, que, vous
3 savez, dans beaucoup de petites communautés, il ne faut pas
4 interroger la personne quand elle veut partir. Il faut beaucoup
5 d'argent pour partir, mais vous savez, ces personnes ne devraient
6 pas avoir à répondre aux questions pour être heureux. Pour se
7 sentir en sécurité. C'est tout ce que j'ai à dire. Merci.

8 Me WENDY VAN TONGEREN : Et Madame et Monsieur
9 les Commissaires, aimeriez-vous dire quelque chose à ce
10 moment-ci?

11 LE COMMISSAIRE BRIAN EYOLFSON : Merci. Je veux
12 seulement vous remercier... je vous remercie tous de tout cœur
13 d'être venus et d'avoir raconté votre histoire et d'avoir partagé
14 votre force et votre résilience. Vous nous avez donné beaucoup de
15 matière à réflexion, je... je n'ai pas de question en particulier.
16 Je sais qu'il se fait tard, mais je veux juste... je vous remercie
17 vraiment beaucoup d'être venus et d'avoir participé et contribué
18 au travail de l'Enquête, ce que vous nous avez dit est un cadeau
19 pour le travail qu'on fait à l'Enquête nationale, donc merci
20 beaucoup.

21 LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE : Merci,
22 Monsieur le Commissaire Brian. C'était... pour moi, je dois choisir
23 le bon mot pour qu'on puisse se comprendre. Ce que vous nous
24 racontez chaque fois qu'on écoute et qu'on reçoit et qu'on rend
25 hommage à la vérité qui vient d'une famille ou d'un survivant,

Noeline Villebrun, John et Roxane Landry
et Cindi-Rae Harris
(Stella Cardinal)

1 une transcription est fournie après, quelques jours plus tard, et
2 ensuite on en discute. Pour moi, c'est certain, si ça ne vous
3 dérange pas, Noeline, qu'on puisse... qu'on puisse... on est, ce que
4 vous nous avez dit m'inspire. Et on doit parler des conséquences
5 de la colonisation pour que les gens comprennent pourquoi des
6 femmes manquent à l'appel aujourd'hui. Pourquoi les femmes sont
7 assassinées, les hommes et les garçons, vous avez aussi parlé de
8 nos hommes et de nos garçons. Ça ne se produit pas juste comme
9 ça. Il y a un très grand effet d'entraînement, beaucoup de
10 raisons. Et je me suis sentie comme on se sentait dans ce
11 temps-là, cette passion que vous avez nous a ramenés et il est
12 important que les gens comprennent les causes profondes et vous
13 en avez mentionné tellement, un si grand nombre avec de la
14 documentation, et aussi si on peut avoir accès à cette photo que
15 vous avez affichée. L'entente avec la reine. Et si on pouvait
16 avoir recours à votre passion, votre savoir, pour nous aider
17 quand on rédigera le rapport pour rendre le gouvernement
18 imputable, responsable et vraiment compréhensif de nos réalités.
19 Donc je vous demande si nous pouvons, et bien sûr, de façon
20 respectueuse, et tout y était dans vos mots. Vous avez utilisé
21 les mots en anglais, nous sommes des gens (inaudible) aussi,
22 descriptifs quand on parle (inaudible). Ma mère, ma tante, et
23 votre peuple a écrit un livre ensemble sur le caribou, j'étais
24 jeune. J'aurais dû l'apporter, je suis tellement fière ce ça.
25 Maintenant je comprends pourquoi ils sont charmés par vous.

Noeline Villebrun, John et Roxane Landry
et Cindi-Rae Harris
(Stella Cardinal)

1 Donc merci beaucoup aussi d'écouter nos
2 cérémonies, nos lois, que nous enseignons par la chanson, avec le
3 tambour, notre reconnaissance à la Terre mère, notre lien avec
4 tout. Tout y était. Je vois de l'espoir. Et de nombreuses
5 générations sont aussi avec vous pour qu'on puisse arrêter ce
6 cycle de violence que beaucoup d'entre nous pensent qu'on ne peut
7 pas, c'est un autre fait aujourd'hui. Certaines personnes ont
8 besoin de voir les faits. Bien j'en ai eu aujourd'hui, c'était
9 formidable de terminer avec vous ce beau parcours, donc c'est un
10 cadeau. Je vais l'honorer, et je vous remercie de m'avoir redonné
11 le feu de 2018 pour continuer. (Inaudible) vous voulez me
12 ranimer. Anglais. Donc j'ai beaucoup de choses encore pour vous
13 et j'espère qu'on gardera contact, avec la technologie j'espère
14 qu'on restera en contact. Et si on se sent déprimé, remontez-nous
15 le moral, on a besoin de votre amour, on a besoin de la
16 gentillesse que vous nous avez donnée et que vous avez montrée au
17 monde aujourd'hui. (S'exprime dans une langue autochtone) merci
18 beaucoup.

19 Me WENDY VAN TONGEREN : Et il y a juste une
20 autre chose aussi, mais je sais qu'il y a plus. Noeline a fait
21 une sorte de résumé de sa vie et de son expérience dans divers
22 postes et elle m'a demandé de vous le présenter et, en fait, si
23 quelqu'un dans la salle aimerait en avoir une copie, on peut vous
24 en remettre une. Donc j'aimerais commencer avec les commissaires
25 et en verser une copie au dossier en tant que pièce.

Noeline Villebrun, John et Roxane Landry
et Cindi-Rae Harris
(Stella Cardinal)

1 Une copie de l'histoire de Noeline.

2 Me WENDY VAN TONGEREN : Et j'ai, je m'excuse,
3 je ne savais pas que Maggie voulait aussi dire quelque chose
4 quand le micro a été passé, donc s'il vous plaît, ce serait
5 merveilleux si vous vouliez le faire maintenant.

6 MME MAGGIE MERCREDI : Masi cho, j'aimerais dire
7 que ça a été un honneur de faire partie de cette audience cet
8 après-midi et je connais ces femmes, certaines d'entre elles
9 depuis très peu de temps, mais d'autres depuis un bon bout de
10 temps et c'est leur voix qui m'aident chaque jour à vivre ma
11 vérité et à dire non quand c'est le temps de dire non et de
12 lâcher prise quand c'est le temps de lâcher prise. Et les mots de
13 Noeline sont si puissants, c'est comme si cette flamme s'allumait
14 de nouveau à l'intérieur de moi. Le soutien dans nos communautés
15 est tellement essentiel non seulement pour les non-Autochtones,
16 nos frères, nos sœurs, nos autres groupes d'Autochtones pour se
17 soutenir les uns les autres maintenant, aujourd'hui, et ne pas
18 attendre qu'on soit une statistique. Quand on manque à l'appel,
19 quand on a des problèmes, quand on est assassinée, quand on est
20 violée ou qu'on vit une situation de violence, pas à ce
21 moment-là, mais tout de suite pour nous soutenir et nous aider à
22 devenir tout ce qu'on peut devenir. C'est de ça qu'on a besoin
23 dans nos communautés. C'est comme Noeline l'a dit, nous, les
24 femmes, on est les leaders dans la communauté et les hommes sont
25 là pour le soutien et le contraire s'est produit où les hommes

Noeline Villebrun, John et Roxane Landry
et Cindi-Rae Harris
(Stella Cardinal)

1 prennent la place et dirigent alors que le cœur de nos
2 communautés se trouve avec les femmes. Il y a une prophétie qui
3 dit : Le cœur anéanti des femmes annoncera la fin de notre
4 peuple. Ça signifie que nos femmes sont tombées. Et donc, en tant
5 que femme autochtone, pour soutenir... comme, j'ai besoin de ce
6 soutien de la communauté, de mes sœurs, mes frères, de la
7 communauté pour m'aider pour que je puisse continuer. Continuer à
8 être tout ce que je suis capable d'être, tout ce que je suis
9 capable de fournir et d'apporter pour le bien-être et pour la
10 santé de ma communauté. C'est un honneur de faire partie de ça.
11 C'est un honneur de rencontrer tout le monde et je souhaite le
12 bien-être et la guérison aux commissaires et à tout le monde qui
13 participe à ce processus. Masi cho.

14 MME RITA AREY : J'aimerais aussi dire que je
15 suis très honorée de faire partie de ce processus et d'avoir
16 écouté très humblement les histoires et d'avoir entendu la
17 passion de nos femmes. Et comme Johnny l'a dit, les femmes sont
18 les leaders et on doit enseigner de nouveau à nos communautés à
19 respecter nos grands leaders qui sont les femmes. Noeline et moi,
20 on a vécu les pensionnats indiens. Elle était au pavillon Breynat
21 à Fort Smith et j'étais au collège Grandin. Et le collège
22 Grandin, les enfants qui allaient au collège Grandin dans ces
23 années étaient de la classe supérieure et si les enfants qui
24 allaient au pavillon Breynat étaient des enfants de la classe
25 moyenne, mais on est devenues de bonnes amies et on ne s'est pas

Noeline Villebrun, John et Roxane Landry
et Cindi-Rae Harris
(Stella Cardinal)

1 vues durant de très nombreuses années, et c'était comme si on
2 n'avait jamais perdu ces années. On a juste repris notre relation
3 là où on l'avait laissée et j'ai eu l'honneur de la recevoir dans
4 ma communauté à Aklavik et elle est venue, j'ai partagé mes repas
5 avec elle, ma maison, et on a beaucoup ri et je suis très fière
6 de Noeline, parce qu'elle parle avec passion et avec son cœur, et
7 elle connaît l'histoire du peuple des Dénés. Noeline, masi cho de
8 m'avoir amenée ici et merci aux commissaires d'avoir écouté, vous
9 avez fait un travail formidable.

10 Me WENDY VAN TONGEREN : D'accord. Sur ces bons
11 mots, on a est rendu à la fin de cette séance et c'est maintenant
12 le temps pour vous de prendre soin de vous et d'aller manger. Oh,
13 John va chanter une chanson? D'accord. Fantastique, c'est encore
14 mieux... et il y a des cadeaux, donc, il est 18 h 40 et on va
15 commencer les cérémonies de clôture et donner les cadeaux et on
16 finira avec la chanson. Et ensuite, que tout le monde se repose,
17 le moment venu.

18 --- Pièces (code : P01P09P0103)

19 Pièce 1 : Dossier contenant 18 images
20 numériques fournies par la famille et
21 affichées durant l'audience publique.

22 Pièce 2 : CV d'une page de
23 Noeline Villebrun

24 Pièce 3 : Document intitulé « Agreement
25 between Dekis and Queen Victoria, The year

Noeline Villebrun, John et Roxane Landry
et Cindi-Rae Harris
(Stella Cardinal)

- 1 1665 on the Bargain 1835 » (une page).
- 2 --- CÉRÉMONIES DE CLÔTURE.
- 3 --- La séance est levée à 19 h 57.

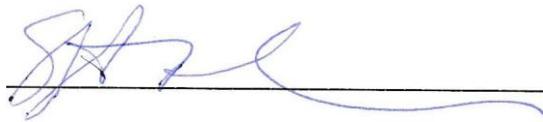
ATTESTATION DES COPISTES

Je soussignée, Jennifer Rotstein, transcriptrice judiciaire, atteste par la présente que j'ai transcrit ce qui précède et qu'il s'agit d'une transcription fidèle et exacte de l'audio numérique produit dans cette affaire.*



Jennifer Rotstein, transcriptrice judiciaire

Je soussignée, Stephanie Menard, transcriptrice judiciaire, atteste par la présente que j'ai transcrit ce qui précède et qu'il s'agit d'une transcription fidèle et exacte de l'audio numérique produit dans cette affaire.*



Stephanie Menard, CSR(A)

*Cette attestation renvoie à la transcription originale en anglais.